



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

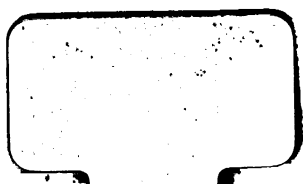
- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



500. a. 253.



HISTOIRES
AMUSANTES ET INSTRUCTIVES.

LONDON:
PRINTED BY RICHARD CLAY,
BREAD STREET HILL.

HISTOIRES
AMUSANTES ET INSTRUCTIVES ;

OR,

SELECTIONS OF
COMPLETE STORIES FROM THE BEST FRENCH AUTHORS,
CHIEFLY CONTEMPORARY,
WHO HAVE WRITTEN FOR THE YOUNG.

With English Notes,

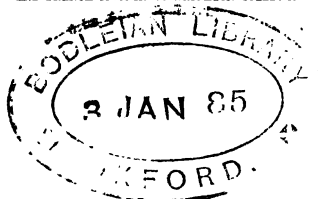
BY

FERDINAND E. A. GASC, M.A.

AUTHOR OF

"THE FIRST FRENCH BOOK," "MATERIALS FOR FRENCH PROSE COMPOSITION," ETC.

AND FRENCH MASTER OF BRIGHTON COLLEGE.



LONDON :

BELL AND DALDY, 186, FLEET STREET.

1859.
2755. f. 15.



CONTENTS.

	PAGE
PREFACE.	iii
La Pluie et le beau temps. P. J. STAHL	1
La Mousse P. J. STAHL	1
Le Bossu P. J. STAHL	2
Les deux Renards FÉNELON	3
Le Singe. FÉNELON	4
Antoine Canova MICHEL MASSON	5
La Poupée de cire LA COMTESSE DE SÉGUR	8
Premier Exploit d'un grand Capitaine MADAME LOUISE COLET	15
Le Poulet noir. LA COMTESSE DE SÉGUR	20
Jean-Baptiste Lulli MICHEL MASSON	24
L'Écureuil LA COMTESSE DE SÉGUR	28
Le petit Artiste LÉON GUÉRIN	36
Le Chat et le Bouvreuil LA COMTESSE DE SÉGUR	42
Le Tonneau ÉMILE DE LA BÉDOLLIÈRE.	50
Enfance de Turenne MADAME LOUISE COLET	53
La petite Guerre ÉMILE DE LA BÉDOLLIÈRE.	65
Le petit Ouvrier JULES JANIN.	67
Tony Sans-Soin HONORÉ DE BALZAC	69
La Pièce d'eau des Suisses. LÉON GUÉRIN	77
Le Sapeur de dix ans FRÉDÉRIC SOULIÉ	82
Enfance de Benjamin Franklin MADAME LOUISE COLET	94
L'Aveugle d'Armagh ÉMILE SOUVESTRE	108
Un premier jour de Collège MADAME GUIZOT	114
Les deux Écoliers de Westminster. ÉMILE SOUVESTRE	125
Un Voyage en Calabre. PAUL-LOUIS COURIER.	132
Histoire du Chien de Brisquet CHARLES NODIER	135
L'Emploi du Temps. ALPHONSE KARR	138

P R E F A C E.

MOST of the elementary French reading-books now in use, if not all of them, are composed, either of mere scraps, by the nature of which some kind of interest no sooner happens to be excited than the narration will stop short ; or of stories complete in themselves, indeed, but taken from very old and inferior authors, such as Madame de Genlis, Berquin, BbUILLY, &c.—often from writers without any repute or merit whatever. In either case, the object of the educator of youth is obviously frustrated.

I may add that, in many of these books, the English of the notes is even worse than the French text which they are intended to explain, and of which they are too frequently complete mistranslations.

In pursuance of the plan upon which my former educational works are based, I have here collected and annotated, for young people in this country, a number of easy and short, but complete stories, from some of

the best modern French authors. The pupil will thus be enabled to become acquainted in the right way, that is, by means of literary compositions *having a beginning and an end*, with the language *now* used by the *well-educated* classes in France.

GASC.

London, August 1859.

HISTOIRES

AMUSANTES ET INSTRUCTIVES.

LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS.

JE n'aime pas la pluie, disait le petit Octave ; elle m'empêche de jouer et de courir dans le jardin.

— Je l'aime, répondit Colin, le fils du jardinier ; elle vient à point¹ pour faire pousser les légumes et les fleurs de mon père, et lui épargne la fatigue de les arroser.

Enfants, ceci est l'histoire du monde : ce qui plaît à l'un déplaît à l'autre, mais rien de ce que Dieu fait n'est inutile ; et quand la pluie viendra contrarier vos plaisirs, pensez au pauvre jardinier qui est vieux peut-être et malade, et qui n'aura pas la peine² d'arroser son jardin.— (P. J. STAHL.)

LA MOUSSE.

UN enfant, voyant la mousse qui couvrait le tronc des jeunes arbres dans une forêt, s'étonnait que cette mousse fût plus épaisse et plus verte d'un côté.³

— Mon enfant, lui dit son père, ainsi que⁴ Dieu donne une toison à la brebis pour la garantir⁵ du froid, il entoure

¹ à point, just in time.

² la peine, the trouble.

³ d'un côté, on one side.

⁴ ainsi que, as.

⁵ pour la garantir, to (in order to) preserve it.

les arbres d'une mousse¹ qui les protège ; et il est si bon, qu'il pense à la faire pousser plus fournie² du côté où souffle le vent du nord ;³ car les arbres et les brebis n'ont pas, comme les enfants, des mères qui leur fassent des vêtements chauds pour l'hiver, et Dieu les habille pour toutes les saisons.—(P. J. STAHL.)

LE BOSSU.

Il y avait une fois⁴ un pauvre homme qui avait mal tourné :⁵ il était bossu, et pêchait à la ligne.⁶

De méchants enfants vinrent à passer,⁷ et voyant sa bosse, ils se moquèrent de lui⁸ et troublèrent sa pêche, ce qui était très mal,⁹ parce que le pauvre bossu n'avait pas d'autre¹⁰ plaisir.

Mais le bossu, qui était patient, ne disait rien et faisait semblant¹¹ de ne pas les voir et de ne pas les entendre, de façon qu'ils se lassèrent¹² de le tourmenter, et s'en allèrent¹³ jouer un peu plus loin sur le bord de l'eau.¹⁴

Tout d'un coup,¹⁵ l'un d'entre eux tomba dans la rivière, et il se serait bien sûr noyé,¹⁶ si le bossu, qui n'avait point de rancune, ne s'était jeté bravement à la nage¹⁷ et ne l'avait retiré.

Ce que voyant,¹⁸ les petits enfants se repentirent

¹ *il entoure . . . d'une mousse*, he surrounds . . . with a moss.

² *il pense à la faire pousser plus fournie*, he thinks of making it grow (he takes care to make it grow) thicker.

³ *du côté où souffle le vent du nord*, on the side where the north wind blows.

⁴ *Il y avait une fois*, Once upon a time there was.

⁵ *avait mal tourné*, had turned out badly.

⁶ *pêchait à la ligne*, was angling.

⁷ *vinrent à passer*, happened to pass by.

⁸ *ils se moquèrent de lui*, they laughed at him.

⁹ *ce qui était très mal*, which was

very wrong.

¹⁰ *n'avait pas d'autre*, had no other.

¹¹ *faisait semblant*, pretended.

¹² *de façon qu'ils se lassèrent*, so that they grew tired.

¹³ *s'en allèrent*, went away.

¹⁴ *sur le bord de l'eau*, on the bank.

¹⁵ *Tout d'un coup*, All at once.

¹⁶ *il se serait bien sûr noyé*, he would very surely have been drowned.

¹⁷ *ne s'était jeté bravement à la nage*, had not bravely jumped into the water [in order to swim ; from nager, 'to swim' : la nage, 'the swimming'].

¹⁸ *Ce que voyant*, On seeing which.

aussitôt, et demandèrent pardon au généreux bossu, qui leur avait donné une si bonne leçon de courage et de bonté.—
(P. J. STAHL.)

LES DEUX RENARDS.

DEUX Renards entrèrent la nuit par surprise dans un poulailler ; ils étranglèrent le coq, les poules et les poullets ; après ce carnage, ils apaisèrent leur faim. L'un, qui était jeune et ardent, voulait tout dévorer ; l'autre, qui était vieux et avare, voulait garder quelques provisions pour l'avenir. Le vieux disait : " Mon enfant, l'expérience m'a rendu sage ; j'ai vu bien des choses¹ depuis que je suis au monde.² Ne mangeons pas tout notre bien³ en un seul jour. Nous avons fait fortune ; c'est un trésor que nous avons trouvé, il faut le ménager."⁴ Le jeune répondait : " Je veux tout manger⁵ pendant que j'y suis,⁶ et me rassasier pour huit jours ;⁷ car, pour ce qui est de revenir⁸ ici, chansons !⁹ Il n'y fera pas bon¹⁰ demain : le maître, pour venger la mort de ses poules, nous assommerait." Après cette conversation, chacun prend son parti.¹¹ Le jeune mange tant, qu'il se crève et peut à peine aller mourir dans son terrier. Le vieux, qui se croit bien plus sage de modérer ses appétits et de vivre d'économie,¹² veut le lendemain retourner à sa proie, et est assommé par le maître.

Ainsi chaque âge a ses défauts : les jeunes gens sont fougueux et insatiables dans leurs plaisirs ; les vieux sont incorrigibles dans leur avarice.—(FÉNELON.)

¹ *bien des choses*, many things.

² *depuis que je suis au monde*, since I came into the world.

³ *Ne mangeons pas tout notre bien*, Let us not eat up what we have.

⁴ *il faut le ménager*, we must husband it.

⁵ *tout manger*, eat the whole.

⁶ *pendant que j'y suis*, while I am about it.

⁷ *huit jours*, a week.

⁸ *pour ce qui est de revenir*, as to coming back.

⁹ *chansons !* nonsense !

¹⁰ *Il n'y fera pas bon*, The place will not be safe.

¹¹ *prend son parti*, takes his own course.

¹² *de vivre d'économie*, to live economically.

LE SINGE.

UN vieux Singe malin étant mort,¹ son ombre descendit dans la sombre demeure de Pluton, où elle demanda à retourner parmi les vivants. Pluton voulait la renvoyer dans le corps d'un âne pesant et stupide, pour lui ôter sa souplesse, sa vivacité et sa malice ; mais elle fit tant de tours² plaisants et badins, que l'inflexible roi des enfers ne put s'empêcher de rire,³ et lui laissa le choix d'une condition. Elle demanda à entrer dans le corps d'un Perroquet. "Au moins,⁴ disait-elle, je conserverai par là⁵ quelque ressemblance avec les hommes, que j'ai si longtemps imités. Étant Singe, je faisais des gestes comme eux, et étant Perroquet, je parlerai avec eux dans les plus agréables conversations." A peine l'âme du Singe fut introduite dans ce nouveau métier, qu'une vieille femme causeuse l'acheta. Il fit ses délices ;⁶ elle le mit dans une vieille cage. Il faisait bonne chère, et discourait toute la journée avec la vieille radoteuse, qui ne parlait pas plus sensément que lui. Il joignait à son nouveau talent d'étourdir tout le monde je ne sais quoi⁷ de son ancienne⁸ profession : il remuait sa tête ridiculement ; il faisait craquer son bec ; il agitait ses ailes de cent façons,⁹ et faisait de ses pattes¹⁰ plusieurs tours qui sentaient encore¹¹ les grimaces de fagotin.¹² La vieille¹³ prenait à toute heure ses lunettes pour l'admirer. Elle était bien fâchée d'être un peu sourde, et de perdre quelquefois des paroles¹⁴ de son Perroquet, à qui elle trouvait plus d'esprit qu'à personne.¹⁵ Ce Perroquet gâté devint bavard, importun et fou. Il se tourmenta si fort¹⁶ dans sa

¹ étant mort, having died.

² fit tant de tours, showed so many tricks.

³ s'empêcher de rire, help laughing.

⁴ Au moins, At least.

⁵ par là, by that means.

⁶ Il fit ses délices, He delighted her.

⁷ je ne sais quoi, something or other.

⁸ ancienne, former.

⁹ de cent façons, in a hundred ways.

¹⁰ de ses pattes, with his feet.

¹¹ sentaient encore, still savoured of.

¹² de fagotin, of a monkey (a monkey dressed up to perform tricks).

¹³ La vieille, The old woman.

¹⁴ de perdre quelquefois des paroles, to lose occasionally some of the words.

¹⁵ à qui elle trouvait plus d'esprit qu'à personne, whom she thought more witty than any one else.

¹⁶ Il se tourmenta si fort, He moved about so much.

cage, et but tant de vin avec la vieille, qu'il en mourut. Le voilà revenu¹ devant Pluton, qui voulut cette fois le faire passer dans le corps d'un poisson, pour le rendre muet; mais il fit encore une farce² devant le roi des Ombres, et les princes ne résistent guère aux demandes des mauvais plaisants³ qui les flattent. Pluton accorda donc à celui-ci qu'il irait dans le corps d'un homme. Mais, comme le dieu eut honte⁴ de l'envoyer dans le corps d'un homme sage et vertueux, il le destina au corps d'un harangueur ennuyeux et importun, qui mentait, qui se vantait sans cesse, qui faisait des gestes ridicules, qui se moquait de tout le monde, qui interrompait les conversations les plus polies et les plus solides, pour dire des riens⁵ ou les sottises les plus grossières. Mercure, qui le reconnut dans ce nouvel état, lui dit en riant: "Ho! ho! je te reconnais; tu n'es qu'un composé du Singe et du Perroquet que j'ai vus autrefois. Qui⁶ t'ôterait tes gestes et tes paroles apprises par cœur et sans jugement, ne laisserait rien de toi. D'un joli Singe et d'un bon Perroquet, on n'en fait qu'un sot homme."⁷

Oh! combien d'hommes dans le monde, avec des gestes façonnés,⁸ un petit caquet et un air capable,⁹ n'ont ni sens ni conduite!—(FÉNELON.)

ANTOINE CANOVA.

C'EST au petit village de Possagno, situé dans l'ancien État Vénitien, que l'illustre Antoine Canova vit le jour¹⁰ en 1747. Le sénateur Jean Falieri était seigneur de ce village; un jour qu'il donnait un grand dîner, on servit à sa table, parmi les ouvrages de pâtisserie, l'image d'un lion

¹ *Le voilà revenu*, Again he appeared.

² *encore une farce*, one more drollery.

³ *mauvais plaisants*, humbugs.

⁴ *eut honte*, was ashamed.

⁵ *des riens*, trifles.

⁶ *Qui*, Whoever.

⁷ *on n'en fait qu'un sot homme*, one can only make a silly man.

⁸ *des gestes façonnés*, artificial gestures.

⁹ *un air capable*, an assuming look.

¹⁰ *vit le jour*, saw the light (was born).

parfaitement sculpté en beurre. Cette pièce inattendue causa autant de surprise au seigneur Faleri que d'admiration à ses nombreux convives ; il ordonna qu'on fît monter son cuisinier,¹ car il voulait féliciter celui-ci² en présence même³ de l'assemblée, tant il était satisfait de ce merveilleux ouvrage. Le cuisinier fut introduit dans la salle du festin, on le combla de⁴ tant de félicitations que les larmes lui en vinrent aux yeux.⁵ "Tu pleures de joie ?" lui dit son maître.—Non, monseigneur, c'est de désespoir de ne pas avoir⁶ fait l'ouvrage qui me vaut d'aussi grands compliments.⁷—J'en veux connaître l'auteur,"⁸ dit Jean Faleri. Le cuisinier se retira en annonçant que monseigneur allait être obéi,⁹ et quelques minutes après l'artiste lui fut amené ; or, cet artiste, c'était un petit paysan âgé de dix ans à peu près,¹⁰ assez mal costumé,¹¹ car ses parents n'étaient pas riches ; cependant ces braves gens¹² avaient mieux aimé se mettre à la gêne¹³ que de refuser à leur fils des leçons de dessin qu'un professeur avait bien voulu se charger¹⁴ de lui donner au prix le plus médiocre. Antoine Canova avait montré de bonne heure¹⁵ les plus heureuses dispositions pour l'art de la statuaire ; il modelait avec goût la terre glaise¹⁶ quand il pouvait s'en procurer, et sculptait à l'aide de son couteau¹⁷ des petites figures avec tous les éclats de bois¹⁸ qui étaient à sa disposition.¹⁹ Les parents d'Antoine Canova connaissaient le cuisinier du

¹ *il ordonna qu'on fît monter son cuisinier*, he ordered his man-cook to be sent up stairs.

² *celui-ci*, him (the latter).

³ *en présence même*, in the very presence.

⁴ *on le combla de*, they loaded him with.

⁵ *les larmes lui en vinrent aux yeux*, tears came into his eyes (*en*, from it)—they brought tears into his eyes.

⁶ *de ne pas avoir*, at not having.

⁷ *me vaut d'aussi grands compliments*, procures me such great compliments.

⁸ *J'en veux connaître l'auteur*, I wish to know the author of it.

⁹ *que monseigneur allait être*

obéi, that my lord (his lordship) should be obeyed directly.

¹⁰ *à peu près*, about.

¹¹ *assez mal costumé*, indifferently dressed.

¹² *braves gens*, good people.

¹³ *avaient mieux aimé se mettre à la gêne*, had chosen rather to straiten (to stint) themselves.

¹⁴ *avait bien voulu se charger*, had been willing to undertake.

¹⁵ *de bonne heure*, early.

¹⁶ *terre glaise*, clay.

¹⁷ *à l'aide de son couteau*, with the help of his knife (with his knife).

¹⁸ *éclats de bois*, splinters (bits of wood).

¹⁹ *disposition*, disposal.

sénateur Jean Falieri ; le jour¹ de ce grand dîner, il vint leur faire part de² l'embarras où il était pour compléter le service symétrique de la table ; il avait épuisé tout ce que son art et son imagination pouvaient lui fournir de ressources,³ mais il lui manquait encore⁴ un plat à effet,⁵ capable de produire⁶ une de ces grandes sensations qui assoient⁷ sur une base large et solide la réputation d'un cuisinier de grande maison.⁸ Le petit Canova réfléchit et dit ensuite : " Ne soyez plus en peine :⁹ j'irai tantôt vous trouver,¹⁰ vous me laisserez faire,¹¹ et je vous réponds que votre service sera complet." L'enfant alla comme il l'avait promis trouver le cuisinier du sénateur ; il lui montra le dessin de la figure qu'il voulait exécuter, répondit du succès¹² de l'entreprise, et tailla le bloc de beurre avec cette pureté d'imagination et ce goût parfait dont il donna plus tard¹³ tant de preuves en taillant¹⁴ des blocs de marbre. Si les convives avaient été surpris à l'aspect de l'ouvrage, ils le furent bien plus encore quand on leur présenta l'artiste ; on combla l'enfant de caresses, et dès ce moment Jean Falieri se déclara le protecteur d'Antoine Canova. Cet heureux coup d'essai¹⁵ du petit paysan de Possagno rendit tout à coup¹⁶ son nom célèbre, et lui ouvrit la route des succès. Falieri le plaça dans l'atelier¹⁷ du vieux Torreti, le meilleur sculpteur du temps. Deux ans après, c'est-à-dire¹⁸ lorsque Antoine Canova comptait à peine douze ans,¹⁹ il envoya à son Mécène²⁰ deux corbeilles

¹ *le jour*, on the day.

² *leur faire part de*, to acquaint them with.

³ *tout ce que . . . de ressources*, all the resources which . . .

⁴ *il lui manquait encore*, there was still wanting to him (he still wanted).

⁵ *à effet*, to produce effect.

⁶ *capable de produire*, capable of creating.

⁷ *assoient*, establish.

⁸ *d'un cuisinier de grande maison*, of a cook in great families.

⁹ *Ne soyez plus en peine*, Don't be uneasy any longer.

¹⁰ *j'irai tantôt vous trouver*, I shall soon come to you.

¹¹ *vous me laisserez faire*, you will leave it to me.

¹² *répondit du succès*, answered for the success. [life].

¹³ *plus tard*, afterwards (in after-en taillant, when carving.

¹⁴ *Cet heureux coup d'essai*, The happy issue of this first essay.

¹⁵ *tout à coup*, all at once.

¹⁷ *l'atelier*, the studio.

¹⁸ *c'est-à-dire*, that is to say.

¹⁹ *comptait à peine douze ans*, was scarcely twelve years old.

²⁰ *son Mécène*, his Mæcenas : by allusion to Mæcenas, the favourite of the Roman emperor Augustus, and the protector of the poets Horace and Virgil.

de fruits en marbre qui ornent encore maintenant le peron du palais Falieri à Venise.

D'autres vous diront, mes enfants, quels sont les titres¹ de ce grand et laborieux artiste à l'admiration de la postérité. Toutes les académies du monde savant sollicitèrent l'honneur de le compter au nombre de leurs membres ; tous les rois de l'Europe se disputèrent la gloire² d'enrichir les musées de leurs États de³ ses sublimes ouvrages. Le pape Pie VII. voulut que le nom d'Antoine Canova fût inscrit au livre d'or du Capitole. Il fut élu *prince perpétuel* de l'Académie de Saint-Luc à Rome, et ce titre depuis sa mort n'a été déferé à aucun autre artiste. La cérémonie funèbre dont on honora ses restes fut la plus pompeuse qui eût été consacrée⁴ aux arts depuis la mort de Raphaël.—(MICHEL MASSON.)

LA POUPÉE DE CIRE.

"Ma bonne,⁵ ma bonne, dit un jour Sophie en accourant dans sa chambre, venez vite ouvrir une caisse que papa m'a envoyée de Paris ; je crois que c'est une poupée de cire, car il m'en a promis une.⁶

LA BONNE. Où est la caisse ?

SOPHIE. Dans l'antichambre ; venez vite, ma bonne, je vous en supplie.

La bonne posa son ouvrage et suivit Sophie à l'antichambre. Une caisse de bois blanc⁷ était placée sur une chaise ; la bonne l'ouvrit. Sophie aperçut la tête blonde et frisée d'une jolie poupée de cire ; elle poussa un cri de joie et voulut saisir la poupée, qui était encore⁸ couverte d'un papier d'emballage.

LA BONNE. Prenez garde ! Ne tirez pas encore ;⁹ vous allez tout casser. La poupée tient par des cordons.¹⁰

¹ titres, claims.

² se disputèrent la gloire, contended for the glory.

³ de, with.

⁴ consacrée, devoted.

⁵ Ma bonne, Nurse.

⁶ il m'en a promis une, he has

promised me one.

⁷ Une caisse de bois blanc, A deal case.

⁸ encore, still.

⁹ encore, yet.

¹⁰ tient par des cordons, is fastened with strings.

SOPHIE. Cassez-les, arrachez-les ; vite, ma bonne, que j'aie ma poupée.

La bonne, au lieu de tirer et d'arracher, prit ses ciseaux, coupa les cordons, enleva les papiers, et Sophie put prendre la plus jolie poupée qu'elle eût jamais vue. Les joues étaient roses avec de petites fossettes ; les yeux bleus et brillants ; le cou, la poitrine, les bras en cire, charmants et potelés. La toilette était très simple : une robe de percale festonnée, une ceinture bleue, des bas de coton et des brodequins noirs en peau vernie.

Sophie l'embrassa plus de vingt fois ; et la tenant dans ses bras, elle se mit à sauter¹ et à danser. Son cousin Paul, qui avait cinq ans,² et qui était en visite chez Sophie,³ accourut aux cris de joie qu'elle poussait.

" Paul, regarde quelle jolie poupée m'a envoyée papa, s'écria Sophie.

PAUL. Donne-la moi, que je la voie mieux.

SOPHIE. Non, tu la casserais.

PAUL. Je t'assure que j'y prendrai bien garde ;⁴ je te la rendrai tout de suite.⁵

Sophie donna la poupée à son cousin, en lui recommandant encore de prendre bien garde de la faire tomber.⁶ Paul la retourna, la regarda de tous les côtés, puis la remit⁷ à Sophie en secouant la tête.⁸

SOPHIE. Pourquoi secoues-tu la tête ?⁹

PAUL. Parce que cette poupée n'est pas solide ; je crains que tu ne la casses.

SOPHIE. Oh ! sois tranquille,¹⁰ je vais la soigner tant, tant, que je ne la casserai jamais. Je vais demander à maman d'inviter Camille et Madeleine à déjeuner avec nous, pour leur faire voir¹¹ ma jolie poupée.

¹ elle se mit à sauter, she began to let it fall.
to jump.

² qui avait cinq ans, who was five years old.

³ était en visite chez Sophie, was on a visit at Sophy's.

⁴ j'y prendrai bien garde, I will take great care of that.

⁵ tout de suite, directly.

⁶ de prendre bien garde de la faire tomber, to be very careful not

to let it fall.

⁷ la remit, gave it back.

⁸ en secouant la tête, shaking his head.

⁹ secoues-tu la tête ? do you shake your head ?

¹⁰ sois tranquille, don't be uneasy.

¹¹ pour leur faire voir, to (in order to—that I may) show them.

PAUL. Elles te la casseront.¹

SOPHIE. Non, elles sont trop bonnes pour me faire de la peine² en cassant³ ma pauvre poupée.

Le lendemain, Sophie peigna et habilla sa poupée, parce que ses amies devaient venir.⁴ En l'habillant, elle la trouva pâle. "Peut-être, dit-elle, a-t-elle froid;⁵ ses pieds sont glacés.⁶ Je vais la mettre un peu au soleil pour que mes amies voient⁷ que j'en ai bien soin⁸ et que je la tiens bien chaudement." Sophie alla porter la poupée au soleil sur la fenêtre du salon.

"Que fais-tu à la fenêtre, Sophie? lui demanda sa maman.

SOPHIE. Je veux réchauffer ma poupée, maman, elle a très froid.

LA MAMAN. Prends garde, tu vas la faire fondre.

SOPHIE. Oh! non, maman, il n'y a pas de danger;⁹ elle est dure comme du bois.

LA MAMAN. Mais la chaleur la rendra molle; il lui arrivera quelque malheur,¹⁰ je t'en prévien.

Sophie ne voulut pas croire sa maman; elle mit la poupée étendue tout de son long¹¹ au soleil, qui était brûlant.

Au même instant, elle entendit le bruit d'une voiture: c'étaient ses amies¹² qui arrivaient. Elle courut au-devant d'elles;¹³ Paul les avait attendues sur le perron; elles entrèrent au salon en courant et parlant toutes à la fois.¹⁴ Malgré leur impatience de voir la poupée, elles commencèrent par dire bonjour à Mme¹⁵ de Réan, maman de

¹ *Elles te la casseront*, They will break it for you (You will have it broken).

² *pour me faire de la peine*, to give me pain.

³ *en cassant*, by breaking.

⁴ *devaient venir*, were to come.

⁵ *Peut-être . . . a-t-elle froid*, Perhaps . . . she is cold.

⁶ *glacés*, cold as ice.

⁷ *pour que . . . voient*, that . . . may see.

⁸ *j'en ai bien soin*, I take grate care of her.

⁹ *il n'y a pas de danger*, there is no fear of that.

¹⁰ *il lui arrivera quelque malheur*, some misfortune will happen to her.

¹¹ *tout de son long*, at full length.

¹² *c'étaient ses amies*, it was her friends.

¹³ *au-devant d'elles*, to meet them.

¹⁴ *toutes à la fois*, all at the same time.

¹⁵ *Mme* (an abbreviation of *Madame*), Mrs.

Sophie ; elles allèrent ensuite à Sophie, qui tenait sa poupée et la regardait d'un air consterné.¹

MADELEINE [*regardant la poupée*]. La poupée est aveugle, elle n'a pas d'yeux.

CAMILLE. Quel dommage !² comme elle est jolie !³

MADELEINE. Mais comment est-elle devenue aveugle ? elle devait avoir⁴ des yeux.

Sophie ne disait rien ; elle regardait la poupée et pleurait.

MADAME DE RÉAN. Je t'avais dit, Sophie, qu'il arriverait un malheur⁵ à ta poupée si tu t'obstinais à⁶ la mettre au soleil. Heureusement que la figure⁷ et les bras n'ont pas eu le temps de fondre. Voyons,⁸ ne pleure pas ; je suis très habile médecin, je pourrai peut-être lui rendre ses yeux.

SOPHIE [*pleurant*]. C'est impossible, maman, ils n'y sont plus.⁹

Mme de Réan prit la poupée en souriant et la secoua un peu ; on entendit comme quelque chose qui roulait dans la tête. "Ce sont les yeux¹⁰ qui font le bruit que tu entends, dit Mme de Réan ; la cire a fondu autour des yeux, et ils sont tombés.¹¹ Mais je tâcherai de les ravoir.¹² Déshabillez la poupée, mes enfants, pendant que je préparerai mes instruments."

Aussitôt Paul et les trois petites filles se précipitèrent sur la poupée pour la déshabiller : Sophie ne pleurait plus,¹³ elle attendait avec impatience ce qui allait arriver.¹⁴

La maman revint, prit ses ciseaux, détacha le corps cousu à la poitrine ;¹⁵ les yeux, qui étaient dans la tête, tombèrent sur ses genoux ; elle les prit avec des pinces,

¹ *d'un air consterné*, with a look of consternation.

² *Quel dommage !* What a pity !

³ *comme elle est jolie !* how pretty she is !

⁴ *elle devait avoir*, she must have had.

⁵ *qu'il arriverait un malheur*, that a misfortune would happen.

⁶ *si tu t'obstinais à*, if you were so obstinate as to.

⁷ *la figure*, the face.

⁸ *Voyons*, Come.

⁹ *ils n'y sont plus*, they are no

longer there (they are gone).

¹⁰ *Ce sont les yeux*, It is the eyes.

¹¹ *ils sont tombés*, they have fallen out.

¹² *ravoir*, to get again.

¹³ *ne pleurait plus*, no longer wept.

¹⁴ *attendait . . . ce qui allait arriver*, waited . . . for what was going to take place (for what was coming).

¹⁵ *détacha le corps cousu à la poitrine*, took off the body, which was sewed at the chest.

les replaça où ils devaient être,¹ et, pour les empêcher de tomber encore, elle coula dans la tête, et sur la place où étaient les yeux, de la cire fondue² qu'elle avait apportée dans une petite casserole ; elle attendit quelques instants que³ la cire fût refroidie, et puis elle recousit le corps à la tête.⁴

Les petites filles n'avaient pas bougé, Sophie regardait avec crainte toutes ces opérations, elle avait peur que ce ne fût pas bien ;⁵ mais quand elle vit sa poupée raccommodée et aussi jolie qu'auparavant, elle sauta au cou de sa maman⁶ et l'embrassa dix fois.

"Merci, ma chère maman, disait-elle, merci ; une autre fois je vous écouterai, bien sûr."⁷

On rhabilla bien vite la poupée, on l'assit⁸ sur un petit fauteuil et on l'emmena promener⁹ en triomphe.

La poupée vécut très longtemps, bien soignée, bien aimée ; mais petit à petit¹⁰ elle perdit ses charmes, voici comment.¹¹

Un jour, Sophie pensa qu'il était bon¹² de laver les poupées puisqu'on lavait les enfants ; elle prit de l'eau, une éponge, du savon, et se mit à¹³ débarbouiller sa poupée ; elle la débarbouilla si bien, qu'elle lui enleva toutes ses couleurs ; les joues et les lèvres devinrent pâles comme si elle était malade et restèrent toujours sans couleur. Sophie pleura, mais la poupée resta pâle.

Un autre jour, Sophie pensa qu'il fallait lui friser les cheveux ;¹⁴ elle lui mit donc des papillotes ; elle les passa au fer chaud¹⁵ pour que les cheveux fussent¹⁶ mieux frisés.

¹ devaient être, ought to be.

² elle coula . . . de la cire fondue, she poured . . . some melted wax.

³ elle attendit . . . que, she waited . . . until.

⁴ elle recousit le corps à la tête, she sewed again the body to the head.

⁵ elle avait peur que ce ne fût pas bien, she was afraid that it was not all right.

⁶ elle sauta au cou de sa maman, she fell on her mamma's neck.

⁷ je vous écouterai, bien sûr, I will listen to you, that I will.

⁸ on l'assit, they seated her.

⁹ on l'emmena promener, they took her about.

¹⁰ petit à petit, little by little.

¹¹ voici comment, in the following way.

¹² il était bon, it was proper.

¹³ se mit à, began to.

¹⁴ lui friser les cheveux, to curl her hair.

¹⁵ elle lui mit donc des papillotes ; elle les passa au fer chaud, accordingly she put it in paper, which she pressed between hot irons.

¹⁶ pour que . . . fussent, that . . . should be.

Quand elle lui ôta ses papillotes, les cheveux restèrent dedans ; le fer était trop chaud, Sophie avait brûlé les cheveux de sa poupée qui était chauve. Sophie pleura, mais la poupée resta chauve.

Un autre jour encore, Sophie, qui s'occupait beaucoup de¹ l'éducation de sa poupée, voulut lui apprendre² à faire des tours de force.³ Elle la suspendit par les bras à une ficelle ; la poupée, qui ne tenait pas bien,⁴ tomba, et se cassa un bras.⁵ La maman essaya de la raccommoder ; mais, comme il manquait des morceaux,⁶ il fallut chauffer beaucoup la cire, et le bras resta plus court que l'autre. Sophie pleura, mais le bras resta plus court.

Une autre fois, Sophie songea⁷ qu'un bain de pieds⁸ serait très utile à sa poupée, puisque les grandes personnes en prenaient.⁹ Elle versa de l'eau bouillante dans un petit seau, y¹⁰ plongea les pieds de la poupée, et, quand elle les retira, les pieds s'étaient fondus et étaient restés¹¹ dans le seau. Sophie pleura, mais la poupée resta sans jambes.

Depuis tous ces malheurs Sophie n'aimait plus¹² sa poupée qui était devenue affreuse, et dont ses amies se moquaient ;¹³ enfin, un dernier jour, Sophie voulut lui apprendre à grimper aux arbres ; elle la fit monter sur une branche, la fit asseoir : mais la poupée, qui ne se tenait pas bien,¹⁴ tomba ; sa tête frappa contre des pierres et se cassa en cent morceaux. Sophie ne pleura pas, mais elle invita ses amies à venir enterrer sa poupée.

Camille et Madeleine arrivèrent un matin pour l'enterre-

¹ *s'occupait beaucoup de, attended very much to.*

² *apprendre, to teach.*

³ *à faire des tours de force, to perform feats of strength.*

⁴ *ne tenait pas bien, did not hold fast.*

⁵ *se cassa un bras, broke one of her arms.*

⁶ *il manquait des morceaux, some pieces were wanting.*

⁷ *songea, thought.*

⁸ *un bain de pieds, a foot-bath.*

⁹ *les grandes personnes en prenaient, grown up people took them.*

¹⁰ *y, into it.*

¹¹ *s'étaient fondus et étaient restés, had melted away and remained.*

¹² *n'aimait plus, no longer loved.*

¹³ *dont... se moquaient, at whom... used to laugh.*

¹⁴ *ne se tenait pas bien, did not hold herself properly.*

ment de la poupée ; elles étaient enchantées ; Sophie et Paul n'étaient pas moins heureux.

SOPHIE. Venez vite, mes amies, nous vous attendons pour faire le cercueil de la poupée.

CAMILLE. Mais dans quoi la mettrons-nous ?

SOPHIE. J'ai une vieille boîte à joujoux ;¹ ma bonne l'a recouverte de² percale rose ; c'est très joli ; venez voir.³

Les petites⁴ coururent chez Mme de Réan,⁵ où la bonne finissait l'oreiller et le matelas qu'on devait mettre⁶ dans la boîte ; les enfants admirèrent ce charmant cercueil ; elles y mirent la poupée et, pour qu'on ne vît pas la tête brisée, les pieds fondus et le bras cassé,⁷ elles la recouvrirent avec un petit couvre-pieds de taffetas rose.

On plaça la boîte⁸ sur un brancard que la maman leur avait fait faire.⁹ Elles voulaient toutes le porter ; c'était pourtant impossible, puisqu'il n'y avait place que¹⁰ pour deux. Après qu'ils se furent un peu poussés, disputés, on décida¹¹ que Sophie et Paul, les deux plus petits,¹² porteraient le brancard, et que Camille et Madeleine marcheraient l'une derrière, l'autre devant, portant un panier de fleurs et de feuilles qu'on devait jeter sur la tombe.

Quand la procession arriva au petit jardin de Sophie, on posa par terre¹³ le brancard avec la boîte qui contenait les restes de la malheureuse poupée ; les enfants se mirent à¹⁴ creuser la fosse ; ils y descendirent la boîte,¹⁵ jetèrent dessus¹⁶ des fleurs et des feuilles, puis la terre qu'ils avaient retirée ; ils ratissèrent proprement tout autour et y plantèrent deux lilas. Pour

¹ boîte à joujoux, toy-box.

² l'a recouverte de, has covered it over with.

³ venez voir, come and see.

⁴ Les petites, The little girls.

⁵ chez Mme de R., to Mrs. de R.'s apartment.

⁶ qu'on devait mettre, which were to be put.

⁷ pour qu'on ne vît pas . . . et le bras cassé, in order that . . . and the broken arm should not be seen.

⁸ On plaça la boîte, The box was placed.

⁹ leur avait fait faire, had ordered

to be made for them.

¹⁰ il n'y avait place que, there was room only.

¹¹ Après qu'ils se furent un peu poussés, disputés, on décida, After a little pushing and quarrelling, it was decided.

¹² les deux plus petits, the two younger ones.

¹³ par terre, on the ground.

¹⁴ se mirent à, began to.

¹⁵ ils y descendirent la boîte, they lowered the box into it.

¹⁶ dessus, over it.

terminer la fête, ils coururent au bassin du potager et y remplirent leurs petits arrosoirs pour arroser¹ les lilas ; ce fut l'occasion de nouveaux jeux et de nouveaux rires, parce qu'elles s'arrosaient les jambes,² qu'elles se poursuivaient et se sauvaient³ en riant et en criant. On n'avait jamais vu un enterrement plus gai. Il est vrai que la morte⁴ était une vieille poupée, sans couleur, sans cheveux, sans jambes et sans tête, et que personne⁵ ne l'aimait et ne la regrettait. La journée se termina⁶ gaiement, et, lorsque Camille et Madeleine s'en allèrent,⁷ elles demandèrent à Paul et à Sophie de casser une autre poupée pour pouvoir⁸ recommencer un enterrement aussi amusant.—(LA COMTESSE DE SÉGUR.)

LE PREMIER EXPLOIT D'UN GRAND CAPITAINE.

Grande place publique à Rennes ; les maisons sont tendues de⁹ tapisseries, les fenêtres encombrées de spectateurs ; des gradins¹⁰ entourent la place. On aperçoit sur une estrade tout la famille des du Guesclin.¹¹

LA COMTESSE DU GUESCLIN, le COMTE DU GUESCLIN, OLIVIER et JEAN, leurs fils, la châtelaine¹² de LA MOTTE, RACHEL, nourrice de Bertrand, puis BERTRAND,¹³ la foule.

OLIVIER. Ah ! maman, quel plaisir nous allons avoir ! le tournoi va commencer.

JEAN. J'aperçois mon père sur son beau cheval blanc.

RACHEL, à la comtesse. Comme mon pauvre Bertrand serait joyeux s'il était ici !—et vous l'avez privé de ce

¹ pour arroser, to water.

² elles s'arrosaient les jambes, they sprinkled each other's legs.

³ qu'elles se poursuivaient et se sauvaient, and they pursued each other and ran away.

⁴ la morte (feminine), the deceased.

⁵ personne, nobody.

⁶ se termina, ended.

⁷ s'en allèrent, went away.

⁸ pour pouvoir, that they might.

⁹ tendues de, hung with.

¹⁰ des gradins, benches.

¹¹ des du Guesclin, of the Du Guesclins.

¹² la châtelaine (old French), the castellan's lady.

¹³ Bertrand du Guesclin ; the eldest son of the Count. He became one of the greatest French warriors, and rose to the dignity of Constable of France. Born 1314, died 1380.

plaisir !—Oh ! madame, vous êtes bien sévère. Maîtresse, faites-lui grâce,¹ laissez-lui voir ce tournoi, et il changera.²

LA COMTESSE. Ma bonne Rachel, tu juges mal³ mon cœur de mère ;⁴ je désirerais revoir l'enfant prodigue,⁵ mais sa tante m'a appris⁶ qu'il était incorrigible.

LA CHATELAINE. Oui ; vous n'en⁷ obtiendrez jamais rien par la douceur.⁸

LA COMTESSE. En songeant à⁹ ce qu'il doit souffrir, je voudrais lui pardonner.

LA CHATELAINE. Il n'est plus temps ;¹⁰ le tournoi commence.

LES HÉRAUTS D'ARMES.¹¹ Le tournoi s'ouvre ; trompes, sonnez ; bannières, déployez-vous !

JEAN. Voilà mon père qui s'avance un des premiers.

OLIVIER. Voilà aussi mon oncle de La Motte ; il se range de son côté.¹²

LA CHATELAINE. Quel est ce chevalier qui vient de franchir¹³ la barrière ?

OLIVIER. Comme il est mal équipé !¹⁴

JEAN. Quel méchant¹⁵ genet il monte ! on dirait un¹⁶ des chevaux de la ferme.

DES VOIX, dans la foule. Faites sortir¹⁷ du champ clos¹⁸ ce discourtois chevalier.

BERTRAND. (*Il est monté sur un vilain cheval et couvert d'une mauvaise armure.*) Moi, sortir ! non, jamais ! Oh ! quelle humiliation !—Mais mon oncle est bon, il aura pitié de ma détresse. Je vais me faire connaître¹⁹ à lui.

LA FOULE. Qu'il sorte ! qu'il sorte !

¹ faites-lui grâce, forgive him.

² il changera, he will alter.

³ tu juges mal, you misjudge (you don't do justice to).

⁴ cœur de mère, maternal heart.

⁵ l'enfant prodigue, the prodigal son.

⁶ m'a appris, has informed me.

⁷ en, from him.

⁸ par la douceur, by gentle means (by good words).

⁹ En songeant à, When I think of.

¹⁰ Il n'est plus temps, The time is past (It is too late).

¹¹ hérauts d'armes (old French),

heralds at arms.

¹² il se range de son côté, he places himself on his side.

¹³ vient de franchir, has just leapt over.

¹⁴ Comme il est mal équipé ! How badly equipped he is !

¹⁵ méchant, wretched.

¹⁶ on dirait un, one would say it is one (it seems as though it were one).

¹⁷ Faites sortir, Send out.

¹⁸ champ clos (old French), lists.

¹⁹ Je vais me faire connaître, I am going to (I shall) make myself known.

BERTRAND, *s'approchant de son oncle*. Noble chevalier—

LE CHEVALIER. Quoi ! c'est toi, Bertrand !

BERTRAND. Oui, c'est moi, bon oncle ! je n'ai pu y tenir ;¹ je me suis échappé par une fenêtre.

LE CHEVALIER. Quoi ! au péril de ta vie ?

BERTRAND. Eh ! que fait la vie ?² c'est la gloire qu'il me faut.³—Vous voyez qu'on veut me chasser,⁴ mon oncle, ne me refusez pas un de vos chevaux et une de vos cuirasses. Songez qu'un du Guesclin ne doit pas sortir d'un tournoi sans avoir rompu une lance avec honneur.

LE CHEVALIER. Mais on ne te connaît pas.

BERTRAND. Eh bien !⁵ on apprendra à me connaître⁶ aujourd'hui.

LE CHEVALIER. Allons !⁷ qu'il soit comme tu le désires. (*Appelant un écuyer*.⁸) Armez ce jeune homme.

BERTRAND. Merci, merci !

LE COMTE, *s'approchant du chevalier*. Quel est ce combattant ?

LE CHEVALIER. Je l'ignore ; mais il a l'air⁹ plein de bravoure, et je viens d'ordonner qu'on lui donne un autre équipement.¹⁰

(Bertrand reparait brillamment armé.)

LA FOULE. Bravo ! bravo !

LE HÉRAUT. Fermez la barrière, le tournoi commence.

BERTRAND. Oh ! je serai vainqueur.

(Il met la lance en arrêt¹¹ et attaque un chevalier.)

LE CHEVALIER. Quel démon ! le voilà aux prises¹² avec le plus brave !

LA COMTESSE, *du gradin où elle est assise avec sa famille et regardant Bertrand*. Quelle intrépidité !

¹ je n'ai pu y tenir, I could not resist.

² que fait la vie ! what matters life ?

³ c'est la gloire qu'il me faut, it is glory that I want.

⁴ me chasser, to drive me away.

⁵ Eh bien ! Well !

⁶ on apprendra à me connaître, they shall begin to know me.

⁷ Allons, Very good (Well).

⁸ écuyer (old French, in this sense), squire.

⁹ il a l'air, he looks.

¹⁰ je viens d'ordonner qu'on lui donne . . ., I have just ordered . . . to be given to him.

¹¹ Il met la lance en arrêt, He places his lance in the rest.

¹² le voilà aux prises, he is actually struggling

RACHEL. Madame, c'est le même qui tout à l'heure¹ était si mal vêtu.

OLIVIER. Quels coups de lance il donne !²

JEAN. Comme il est beau à présent ! comme il se sert bien de ses armes !

LA CHATELAINE. Sans doute il ne veut pas être connu, car il garde toujours sa visière baissée.³

LE CHEVALIER. Courage, chevalier inconnu ! bravo ! bravo ! (*Bertrand, renverse le chevalier qu'il combat, après avoir tué son cheval.*) Gloire au vainqueur ! qu'il lève sa visière et salue les dames !

UN HÉRAUT. Non, ce jeune chevalier veut combattre encore et sans montrer son visage.

LA FOULE. Qu'il combatte ! qu'il combatte !

LE CHEVALIER, *à part*.⁴ Oh ! je brûle⁵ de t'embrasser, mon brave neveu !

LE COMTE. Je n'ai jamais vu de⁶ meilleure lance, par saint Georges.

BERTRAND, *reconnaissant son père*. Quelle voix ! est-ce un rêve ? oui, c'est lui, je le reconnais à⁷ son écu :⁸ je dois le fuir jusqu'à ce que le tournoi soit terminé, et je ne le puis,⁹ pourtant.

LE COMTE. Je voudrais bien¹⁰ rompre une lance avec vous.

LE CHEVALIER. Excusez-le, il est blessé, peut-être.

LE COMTE. Non, tout¹¹ chevalier qui est encore sur ses étriers ne doit pas refuser le combat. Je le défie, je l'attaque, il faudra bien qu'il me réponde.¹²

(Il poursuit Bertrand, qui cherche à fuir.)

BERTRAND. En plein tournoi !¹³ en plein tournoi !— Mais non, je ne dois pas me battre contre mon père.

¹ tout à l'heure, just now.

² Quels coups de lance il donne !
What thrusts he gives with his lance !

³ baissée, down.

⁴ à part, aside.

⁵ je brûle, I long.

⁶ Je n'ai jamais vu de, I never saw a.

⁷ je le reconnais à, I know him by.

⁸ écu (old French), shield.

⁹ je ne le puis, I cannot (I cannot do so).

¹⁰ Je voudrais bien, I would fain (I should be glad to).

¹¹ tout, any.

¹² il faudra bien qu'il me réponde, and so he must satisfy me.

¹³ en plein . . . , in open . . .

LA FOULE. S'il refuse le combat, honte à lui.

BERTRAND. Oui, je le refuse.

LA FOULE. Honte à lui ! honte à lui !

LE CHEVALIER. Il vient de vous prouver pourtant qu'il avait du courage.

BERTRAND. Et je saurai le leur prouver¹ encore. Défendez-vous, chevalier.

(Il attaque un chevalier qui entre dans la lice.)

LE COMTE. Mais pourquoi m'a-t-il refusé le combat ?²

LE CHEVALIER. Nous le saurons quand il se fera connaître.³

BERTRAND. Rendez-vous,⁴ chevalier !

(Il renverse son adversaire dans la poussière.)

LA FOULE. Honneur ! honneur à l'inconnu !⁵

LA COMTESSE, *de sa place*. Oui, oui, qu'il vienne recevoir le prix !

BERTRAND. Oh ! ma mère m'applaudit aussi sans me connaître ! C'est devant elle que je vais lever ma visière ; quelle joie si elle me pardonne ! (*Il s'approche du gradin où est sa mère, le comte du Guesclin et le chevalier de La Motte le suivent ; il s'incline.*) Noble comtesse du Guesclin, c'est pour vous que j'ai combattu ; daignerez-vous m'avoir en grâce ?⁶

(Il se découvre.)

LA COMTESSE. Bertrand !—mon fils !—

RACHEL. Mon pauvre Bertrand !

LE COMTE. Viens que je t'embrasse, mon noble fils.

LE CHEVALIER. Il sera l'orgueil de votre race, sire comte.⁷

RACHEL. Et celui de la France.

Tous. Oh ! nous n'en doutons plus.

¹ *Et je saurai le leur prouver, And I can (shall know how to) prove it to them.*

² *m'a-t-il refusé le combat ? did he decline to fight me ?*

³ *quand il se fera connaître, when he makes himself known.*

⁴ *Rendez-vous, Surrender.*

⁵ *l'inconnu, the stranger.*

⁶ *m'avoir en grâce, to look upon me with an eye of favour.*

⁷ *sire comte (old French for monsieur le comte), sir count (my lord).*

BERTRAND. Ma bonne mère, pardonnez-moi les chagrins que je vous ai donnés.

LA COMTESSE. Je suis trop heureuse pour m'en souvenir !

LE HÉRAUT. Le prix du tournoi est à Bertrand du Guesclin.

LE COMTE, *embrassant son fils*. Sois toujours brave, mon enfant ! aime ton roi et crains ton Dieu.—(MME LOUISE COLET.)

LE POULET NOIR.

SOPHIE allait tous les matins¹ avec sa maman dans la basse-cour,² où il y avait des poules³ de différentes espèces et très belles. Mme de Réan avait fait couvrir des œufs⁴ desquels devaient sortir des poules huppées superbes.⁵ Tous les jours,⁶ elle allait voir avec Sophie si les poulets étaient sortis⁷ de leur œuf. Sophie emportait, dans un petit panier, du pain qu'elle émiettait aux poules.⁸ Aussitôt qu'elle arrivait, toutes les poules, tous les coqs accouraient, sautaient autour d'elle, becquetaient le pain presque dans ses mains et dans son panier. Sophie riait, courait ; les poules la suivaient, ce qui⁹ l'amusait beaucoup.

Pendant ce temps, sa maman entraînait dans une grande et belle galerie où demeuraient les poules ; elles étaient logées comme des princesses et soignées mieux que beaucoup de princesses. Sophie venait la rejoindre quand tout son pain était émietté ; elle regardait les petits poulets sortir de leur coquille et qui étaient trop jeunes encore pour courir dans les champs. Un matin, quand Sophie entra au poulailler, elle vit sa maman qui tenait¹⁰ un magnifique poulet, né depuis une heure.¹¹

¹ *allait tous les matins*, used to come out.
go every morning.

² *basse-cour*, poultry-yard.

³ *où il y avait des poules*, in (were out).
which there were hens.

⁴ *avait fait couvrir des œufs*, had given them eggs to sit upon.

⁵ *desquels devaient sortir des poules huppées superbes*, from which splendid crested hens were to

⁶ *Tous les jours*, Every day.

⁷ *étaient sortis*, had come out

⁸ *émiettait aux poules*, gave out

in crumbs to the hens.

⁹ *ce qui*, which.

¹⁰ *qui tenait*, holding.

¹¹ *né depuis une heure*, born an hour before.

SOPHIE. Ah ! le joli poulet, maman ! ses plumes sont noires comme celles d'un corbeau.

MADAME DE RÉAN. Regarde aussi quelle belle huppe il a sur la tête ; ce sera un magnifique poulet.

Mme de Réan le replaça près de la poule couveuse.¹ A peine l'avait-elle posé, que la poule donna un grand coup de bec² au pauvre poulet. Mme de Réan donna une tape sur le bec de la méchante poule, releva le petit poulet qui était tombé³ en criant et le remit près de la poule. Cette fois, la poule furieuse donna au pauvre petit⁴ deux ou trois coups de bec et le poursuivit quand il chercha à revenir.

Mme de Réan accourut et saisit le poulet, que la mère allait tuer à force de coups de bec.⁵ Elle lui fit avaler une goutte d'eau pour le ranimer.

"Qu'allons-nous faire de⁶ ce poulet ? dit-elle ; impossible de le laisser⁷ avec sa méchante mère, elle le tuerait ; il est si beau que je voudrais⁸ pourtant l'élever.⁹"

SOPHIE. Écoutez,¹⁰ maman, mettez-le dans un grand panier, dans la chambre où sont mes joujoux ; nous lui donnerons à manger,¹¹ et quand il sera grand,¹² nous le remettrons au poulailler.

MADAME DE RÉAN. Je crois que tu as raison ;¹³ emporte-le dans ton panier à pain,¹⁴ et arrangeons-lui un lit.

SOPHIE. Oh ! maman, regardez son cou ; il saigne, et son dos aussi.

MADAME DE RÉAN. Ce sont les coups de bec¹⁵ de la poule ; quand tu l'auras rapporté à la maison, tu demanderas à ta bonne du cérat et tu lui en mettras sur ses plaies."

¹ poule couveuse, brooding-hen.

² coup de bec, blow with her beak.

³ était tombé, had fallen.

⁴ pauvre petit, poor little creature (poor little bird).

⁵ tuer à force de coups de bec, to peck to death.

⁶ Qu'allons-nous faire de, What shall we do with.

⁷ impossible de le laisser, it is impossible to leave it (there is no

leaving it).

⁸ je voudrais, I should like.

⁹ élever, to rear.

¹⁰ Écoutez, Hear me.

¹¹ nous lui donnerons à manger, we'll feed him (it).

¹² grand, grown-up.

¹³ tu as raison, you are right.

¹⁴ panier à pain, bread-basket.

¹⁵ Ce sont les coups de bec, It is the pecking.

Sophie n'était certainement pas contente de voir des blessures au poulet, mais elle était enchantée d'avoir à y mettre du cérat ; elle courut donc en avant de ¹ sa maman, montra à sa bonne le poulet, demanda du cérat et lui en mit des paquets ² sur chaque place qui saignait. Ensuite elle lui prépara une pâtée ³ d'œufs, de pain et de lait, qu'elle écrasa et mêla pendant une heure. Le poulet souffrait, il était triste ; il ne voulait pas manger ; il but seulement plusieurs fois de l'eau fraîche.

Au bout de trois jours, ⁴ les plaies du poulet furent guéries, et il se promenait ⁵ devant le perron du jardin. Un mois après, il était devenu d'une beauté remarquable et très grand ⁶ pour son âge ; on lui aurait donné trois mois pour le moins ; ⁷ ses plumes étaient d'un noir bleu ⁸ très rare, lisses et brillantes comme s'il sortait de l'eau. Sa tête était couverte d'une énorme huppe de plumes noires, oranges, bleues, rouges et blanches. Son bec et ses pattes étaient roses ; sa démarche était fière, ses yeux étaient vifs et brillants ; on n'avait jamais vu un plus beau poulet.

C'était Sophie qui s'était chargée ⁹ de le soigner ; c'était elle qui lui apportait à manger ; ¹⁰ c'était elle qui le gardait ¹¹ lorsqu'il se promenait devant la maison. Dans peu de jours, on devait le remettre ¹² au poulailler, parce qu'il devenait trop difficile à garder. Sophie était quelquefois obligée de courir après lui pendant une demi-heure sans pouvoir le rattraper ; une fois même il avait manqué se noyer ¹³ en se jetant dans un bassin plein d'eau qu'il n'avait pas vu, tant il courait vite ¹⁴ pour se sauver de ¹⁵ Sophie.

¹ *en avant de*, before.

² *paquets*, lumps.

³ *pâtée*, paste.

⁴ *Au bout de trois jours*, In three days (Three days after).

⁵ *il se promenait*, he walked about.

⁶ *grand*, big.

⁷ *on lui aurait donné trois mois pour le moins*, one would have taken him to be three months old at the least.

⁸ *noir bleu*, bluish black.

⁹ *s'était chargée*, had made it her business.

¹⁰ *lui apportait à manger*, brought him his food.

¹¹ *le gardait*, looked after him.

¹² *on devait le remettre*, he was to be put back.

¹³ *il avait manqué se noyer*, he had been nearly drowned.

¹⁴ *tant il courait vite*, so fast did he run.

¹⁵ *pour se sauver de*, to get away from.

Elle avait essayé de lui attacher un ruban à la patte,¹ mais il s'était tant débattu² qu'il avait fallu³ le détacher, de peur qu'il ne se cassât la jambe.⁴ La maman lui défendit⁵ alors de le laisser sortir du poulailler.

"Il y a ici beaucoup de vautours⁶ qui pourraient⁷ l'enlever; il faut donc attendre qu'il soit grand⁸ pour le laisser en liberté," dit Mme de Réan.

Mais Sophie, qui n'était pas obéissante, continuait à le faire sortir en cachette de sa maman,⁹ et un jour, sachant sa maman occupée à écrire,¹⁰ elle apporta le poulet devant la maison; il s'amusa à chercher des moucherons et des vers dans le sable et dans l'herbe. Sophie peignait¹¹ sa poupée à quelques pas du poulet, qu'elle regardait souvent, pour l'empêcher de s'éloigner. En levant les yeux, elle vit avec surprise un gros oiseau au bec crochu¹² qui s'était posé¹³ à trois pas du poulet. Il regardait le poulet d'un air féroce, et Sophie d'un air craintif.¹⁴ Le poulet ne bougeait pas; il s'était accroupi¹⁵ et il tremblait.

"Quel drôle d'oiseau!¹⁶ dit Sophie. Il est beau, mais quel air singulier il a! quand il me regarde, il a l'air d'avoir peur,¹⁷ et quand il regarde le poulet, il lui fait des yeux furieux!¹⁸ Ha, ha, ha, qu'il est drôle!"¹⁹

Au même instant, l'oiseau pousse un cri perçant et

¹ de lui attacher un ruban à la patte, to tie a ribbon to his foot.

² s'était tant débattu, had struggled so hard.

³ il avait fallu, she had been obliged.

⁴ de peur qu'il ne se cassât la jambe, for fear he should break his leg.

⁵ défendit, forbade.

⁶ Il y a ici beaucoup de vautours, There are here many vultures.

⁷ pourraient, might.

⁸ il faut donc attendre qu'il soit grand, we must therefore wait until he is grown up.

⁹ à le faire sortir en cachette de sa maman, to take him about slyly out of her mamma's sight.

¹⁰ sachant sa maman occupée à écrire, knowing her mamma to

be (that her mamma was) busy writing.

¹¹ peignait (from *peigner*), was combing.

¹² oiseau au bec crochu, hook-billed bird.

¹³ qui s'était posé, that had stooped.

¹⁴ Il regardait le poulet d'un air féroce, et S. d'un air craintif, He was looking fiercely at the chicken, and timorously at S.

¹⁵ s'était accroupi, had cowered.

¹⁶ Quel drôle d'oiseau! What a funny bird!

¹⁷ il a l'air d'avoir peur, he seems afraid.

¹⁸ il lui fait des yeux furieux, he casts a furious eye upon him.

¹⁹ qu'il est drôle! how funny he is!

sauvage, s'élance sur le poulet qui répond par un cri plaintif, le saisit dans ses griffes et l'emporte en s'envolant à tire-d'aile.¹

Sophie reste stupéfaite ; la maman, qui était accourue² aux cris de l'oiseau, demande à Sophie ce qui était arrivé.³ Sophie raconte qu'un oiseau a emporté le poulet, et ne comprend pas ce que cela veut dire.⁴

"Cela veut dire que vous êtes une petite désobéissante,⁵ que l'oiseau est un vautour, que vous lui avez laissé emporter mon beau poulet qui est tué, dévoré par ce méchant oiseau, et que vous allez rentrer dans⁶ votre chambre, où vous dînez, et où vous resterez jusqu'à ce soir, pour vous apprendre à être plus obéissante une autre fois."

Sophie baissa la tête⁷ et s'en alla tristement dans sa chambre ; elle dîna avec la soupe et le plat de viande que lui apporta sa bonne, qui l'aimait et qui pleurait⁸ de la voir pleurer. Sophie pleurait⁹ son pauvre poulet, qu'elle regretta bien longtemps.—(LA COMTESSE DE SÉGUR.)

JEAN-BAPTISTE LULLI.

LORSQU'EN 1643 le chevalier de Guise, qui voyageait alors en Italie,¹⁰ se préparait à revenir en France,¹¹ il reçut de *Mademoiselle*, duchesse de Montpensier, une lettre par laquelle celle-ci le priait¹² de lui choisir un enfant spirituel de dix à douze ans,¹³ dont elle voulait faire son bouffon.¹⁴ Après maintes recherches, le chevalier, qui avait à cœur de se rendre agréable à *Mademoiselle*, se décida pour un petit Florentin d'une imagination vive, et surtout d'une si

¹ *l'emporte en s'envolant à tire-d'aile*, flies away with him as fast as his wings will carry him.

² *était accourue*, had run up.

³ *ce qui était arrivé*, what had happened.

⁴ *ce que cela veut dire*, what it all means.

⁵ *une petite désobéissante*, a disobedient little girl.

⁶ *vous allez rentrer dans*, you shall go back to.

⁷ *baissa la tête*, hung her head down.

⁸ *pleurait*, wept.

⁹ *pleurait*, mourned for.

¹⁰ *en Italie*, in Italy.

¹¹ *en France*, to France.

¹² *celle-ci le priait*, she (the latter) requested him.

¹³ *un enfant spirituel de dix à douze ans*, a witty child (boy) between ten and twelve years old.

¹⁴ *bouffon*, jester.

singulière laideur, qu'elle suffisait, à première vue, pour provoquer le rire : ¹ cet enfant, c'était Jean-Baptiste Lulli. Né de parents fort pauvres, mais d'un père assez bon musicien, ² Lulli avait appris de si bonne heure ³ à jouer du violon, qu'à dix ans ⁴ il était déjà un instrumentiste assez ⁵ remarquable. Le chevalier de Guise n'eut pas de peine à décider les parents à une séparation qui devait faire ⁶ la fortune de leur fils ; il arriva en France avec le futur bouffon de *Mademoiselle* ; mais, comme cette princesse était naturellement fort capricieuse, il se trouva ⁷ qu'elle avait entièrement changé d'idée ⁸ depuis l'envoi de sa lettre ⁹ au chevalier. Lorsqu'on lui amena el spirituel enfant que M. de Guise avait choisi pour amuser ses loisirs, c'est à peine si *Mademoiselle* parut ¹⁰ se souvenir de la commission qu'elle avait donnée au chevalier. La physionomie originale ¹¹ de Lulli ne put trouver grâce près de ¹² la capricieuse princesse ; l'enfant était venu en France pour briller dans un salon, *Mademoiselle* le renvoya à la cuisine, et, au lieu de l'admettre au nombre de ses pages, elle le fit descendre ¹³ au rang de ses marmitons. Les espérances de Lulli se trouvaient sans doute bien ¹⁴ trompées ; cependant, comme il avait fait fort maigre chère ¹⁵ chez ses parents, il ne trouva pas son sort trop malheureux, et accepta même assez gaiment sa destinée, attendu ¹⁶ qu'on n'exigeait pas de lui beaucoup de services, qu'il était bien nourri, bien vêtu, et qu'on le laissait jouer du violon autant que cela lui était agréable. Relégué aussi loin qu'il l'était ¹⁷ de sa protectrice, Lulli ne s'occupa

¹ Le rire, laughter.

² d'un père assez bon musicien, of a father who was a pretty fair musician.

³ de si bonne heure, so early.

⁴ à dix ans, at ten.

⁵ assez, rather.

⁶ devait faire, was to make.

⁷ il se trouva, it turned out.

⁸ changé d'idée, altered her mind.

⁹ depuis l'envoi de sa lettre, since she had sent her letter.

¹⁰ c'est à peine si M. parut,

hardly did M. appear.

¹¹ La physionomie originale, The peculiar physiognomy.

¹² trouver grâce près de, find favour with.

¹³ elle le fit descendre, she lowered him.

¹⁴ bien, very much.

¹⁵ avait fait fort maigre chère, had had very poor fare.

¹⁶ attendu, considering.

¹⁷ aussi loin qu'il l'était, far as he was.

plus que de se faire bien venir des¹ nombreux valets de la maison ; durant le jour il les divertissait par ses naïves² saillies, et le soir,³ quand l'heure du repos était venue pour les gens qui composaient le service de la princesse, Lulli les réunissait autour de lui, soit dans l'antichambre, soit⁴ dans la salle d'office,⁵ soit dans la cour, et il leur jouait, avec une admirable précision et une originalité d'exécution fort extraordinaires pour son âge et pour ce temps-là, les plus jolis airs nationaux de Naples et de Florence. Le comte de Nogent, qui venait un jour en visite⁶ chez la duchesse de Montpensier, entendit du pied de l'escalier le petit virtuose qui donnait son concert habituel aux valets de *Mademoiselle*, à l'étage inférieur,⁷ où se trouvait l'office ;⁸ il s'arrêta un moment pour écouter le violoniste ; puis, attiré par le mérite de l'exécutant,⁹ le grand seigneur, tout paré qu'il était¹⁰ pour une visite d'étiquette,¹¹ ne dédaigna pas de descendre jusqu'à l'office, où Lulli faisait merveille¹² sur son violon. L'apparition du noble personnage causa bien¹³ quelque embarras au virtuose et à ses auditeurs ; mais, comme ceux-ci se confondaient en politesses,¹⁴ le comte de Nogent leur dit : " Je suis venu ici pour entendre de la musique et non pas pour recevoir des hommages ; " et, se tournant ensuite vers Lulli, il ajouta : " Continue, petit drôle ;¹⁵ et, pour le peu que tu te perfectionnes encore,¹⁶ je te promets une belle place¹⁷ dans les grands violons¹⁸ du roi." La timidité n'était pas une des vertus du jeune Lulli ; il recommença avec plus d'aplomb encore¹⁹ à jouer ses airs florentins ; puis, voyant

¹ *ne s'occupa plus que de se faire bien venir des*, only thought now of ingratiating himself with the.

² *naïves*, ingenuous.

³ *le soir*, in the evening.

⁴ *soit . . . soit*, either . . . or.

⁵ *la salle d'office*, the steward's room.

⁶ *en visite*, on a visit.

⁷ *à l'étage inférieur*, on the lower floor.

⁸ *où se trouvait l'office*, where the steward's room was.

⁹ *l'exécutant*, the performer.

¹⁰ *tout paré qu'il était*, attired as he was.

¹¹ *visite d'étiquette*, ceremonious visit.

¹² *faisait merveille*, was doing wonders.

¹³ *bien*, indeed.

¹⁴ *se confondaient en politesses*, were lost in civilities.

¹⁵ *Continue, petit drôle*, Go on, you little rogue.

¹⁶ *pour le peu que tu te perfectionnes encore*, should you still improve ever so little.

¹⁷ *place*, situation.

¹⁸ *violons*, violinists.

¹⁹ *plus d'aplomb encore*, still more self-possession.

que ses auditeurs habituels, maintenus par le respect qu'ils devaient à un aussi grand seigneur que le comte de Nogent, ne lui témoignaient pas leur satisfaction comme ils avaient coutume de le faire,¹ Lulli s'interrompit pour leur dire : "Pourquoi n'applaudissez-vous pas ? La présence de monsieur le comte a-t-elle pu changer² mes admirateurs en ânes ?" Cette saillie excita l'hilarité du comte de Nogent ; il donna le premier le signal de ces applaudissements dont le jeune virtuose paraissait être si jaloux.³

La visite inattendue du comte chez la duchesse de Montpensier changea tout à coup⁴ la fortune de Lulli ; le noble visiteur fit à *Mademoiselle* un si grand éloge du⁵ marmiton violoniste, que celle-ci voulut l'entendre. Comme il était descendu du salon à la cuisine, il remonta de la cuisine dans le salon. Un caprice l'avait condamné à une condition obscure, son talent précocé l'en fit sortir ;⁶ on l'avait réduit à n'avoir pour auditeurs que⁷ les valets de la maison, il mérita d'être apprécié par la plus brillante assemblée. La duchesse de Montpensier donna un concert dans lequel Lulli se fit entendre,⁸ et il obtint tous les suffrages.⁹ Le roi créa pour lui la troupe¹⁰ des petits violons de la chambre ; et cette troupe, dont Lulli était le chef, eut une renommée européenne. Ici finit l'enfance de Lulli. Son savoir¹¹ comme exécutant l'avait tiré de l'obscurité ; son génie comme compositeur¹² l'a rendu à jamais¹³ célèbre. On le regarde, avec justice,¹⁴ comme le véritable créateur de l'opéra en France ; il fut comblé de¹⁵ gloire et de richesses ; le roi l'anoblit ; et Molière, qui se

¹ comme ils avaient coutume de le faire, as they used to do.

² La présence de monsieur le comte a-t-elle pu changer, Can his lordship's (the count's) presence have changed.

³ jaloux, solicitous.

⁴ tout à coup, all at once.

⁵ fit à M. un si grand éloge du, spoke so highly to M. in praise of the.

⁶ l'en fit sortir, brought him out of it.

⁷ n' (for ne) . . . que, only.

⁸ se fit entendre, was heard.

⁹ tous les suffrages, the approbation of all.

¹⁰ troupe, company.

¹¹ Son savoir, His knowledge (his talent,—his skill).

¹² comme compositeur, as a composer.

¹³ à jamais, for ever.

¹⁴ On le regarde, avec justice, He is justly considered.

¹⁵ comblé de, loaded with.

connaissait en¹ hommes d'esprit,² faisait le plus grand cas des³ saillies originales⁴ de Lulli.—(MICHEL MASSON.)

L'ÉCUREUIL.

Un jour, Sophie se promenait avec son cousin Paul dans le petit bois de chênes qui était tout près du château;⁵ ils cherchaient tous deux⁶ des glands pour en faire des paniers, des sabots,⁷ des bateaux. Tout d'un coup⁸ Sophie sentit un gland qui lui tombait sur le dos;⁹ pendant qu'elle se baissait pour le ramasser, un autre gland vint lui tomber¹⁰ sur le bout de l'oreille.

"Paul, Paul, dit-elle, viens donc voir¹¹ ces glands qui sont tombés¹² sur moi; ils sont rongés. Qui est-ce qui a pu les ronger là haut?¹³ les souris ne grimpent pas aux arbres et les oiseaux ne mangent pas de glands."

Paul prit les glands, les regarda; puis il leva la tête et s'écria :

"C'est un écureuil; je le vois; il est tout en haut¹⁴ sur une branche; il nous regarde comme s'il se moquait de nous."¹⁵

Sophie regarda en l'air¹⁶ et vit un joli petit écureuil, avec une superbe queue relevée en panache.¹⁷ Il se nettoyait la figure¹⁸ avec ses petites pattes de devant;¹⁹ de temps en temps, il regardait Sophie et Paul, faisait une gambade et sautait sur une autre branche.

¹ *se connaissait en*, was a judge of.

² *hommes d'esprit*, wits.

³ *faisait le plus grand cas des*, set the highest value on the.

⁴ *saillies originales*, quaint sallies.

⁵ *tout près du château*, close by the mansion.

⁶ *tous deux*, both.

⁷ *des sabots*, shoes (wooden shoes).

⁸ *Tout d'un coup*, All at once.

⁹ *lui tombait sur le dos*, fell on her back.

¹⁰ *vint tomber*, came down.

¹¹ *viens donc voir*, do come and see.

¹² *sont tombés*, have fallen.

¹³ *Qui est-ce qui a pu les ronger là haut?* Who can have nibbled them up there?

¹⁴ *tout en haut*, right at the top.

¹⁵ *se moquait de nous*, was making fun of us.

¹⁶ *regarda en l'air*, looked up.

¹⁷ *en panache*, like a plume.

¹⁸ *Il se nettoyait la figure*, He was cleaning his face.

¹⁹ *pattes de devant*, fore paws.

"Que je voudrais¹ avoir cet écureuil ! dit Sophie. Comme il est gentil² et comme je m'amuserais à jouer avec lui, à le mener promener,³ à le soigner !

PAUL. Ce ne serait pas difficile de l'attraper ; mais les écureuils sentent mauvais⁴ dans une chambre, et puis ils rongent tout.

SOPHIE. Oh ! je l'empêcherais bien⁵ de ronger, parce que j'enfermerais toutes mes affaires ;⁶ et il ne sentirait pas mauvais, parce que je nettoierais sa cage deux fois par jour.⁷ Mais comment ferais-tu pour le prendre ?⁸

PAUL. J'aurais une cage un peu grande ;⁹ je mettrais dedans¹⁰ des noix, des noisettes, des amandes, tout ce que les écureuils aiment le mieux.¹¹ J'apporterais la cage près de ce chêne, je laisserais la porte ouverte ; j'y attacherais une ficelle ; je me cacherais tout près de l'arbre, et, quand l'écureuil entrerait dans la cage pour manger, je tirerais la ficelle pour fermer la porte, et l'écureuil serait pris.

SOPHIE. Mais l'écureuil ne voudra peut-être pas¹² entrer dans la cage ; cela lui fera peur.¹³

PAUL. Oh ! il n'y a pas de danger ;¹⁴ les écureuils sont gourmands ; il ne résistera pas aux amandes et aux noix.

SOPHIE. Attrape-le-moi, je t'en prie, mon cher Paul ; je serai si contente !

PAUL. Mais ta maman, que dira-t-elle ? elle ne voudra peut-être pas.¹⁵

SOPHIE. Elle le voudra ;¹⁶ nous le lui demanderons tant et tant,¹⁷ tous les deux,¹⁸ qu'elle consentira."

Les deux enfants coururent à la maison ; Paul se

¹ *Que je voudrais*, How I should like (I should so like).

² *Comme il est gentil*, How pretty he is.

³ *à le mener promener*, to take him out for a walk.

⁴ *sentent mauvais*, smell bad.

⁵ *je l'empêcherais bien*, I would easily prevent him.

⁶ *mes affaires*, my things.

⁷ *deux fois par jour*, twice a day.

⁸ *ferais-tu pour le prendre* ? would you manage to catch him ?

⁹ *un peu grande*, rather large.

¹⁰ *dedans*, in it.

¹¹ *aiment le mieux*, like best.

¹² *ne voudra peut-être pas*, perhaps will not choose.

¹³ *lui fera peur*, will frighten him away.

¹⁴ *il n'y a pas de danger*, there is no fear of that.

¹⁵ *elle ne voudra peut-être pas*, perhaps she won't have it.

¹⁶ *Elle le voudra*, Yes, she will.

¹⁷ *tant et tant*, so very much.

¹⁸ *tous les deux*, both (both of us).

chargea¹ d'expliquer l'affaire à Mme de Réan qui refusa d'abord, mais qui finit par y consentir² en disant à Sophie :

"Je te préviens que ton écureuil t'ennuiera bientôt;³ il grimpera partout ; il rongera tes livres, tes joujoux, il sentira mauvais, il sera insupportable.

SOPHIE. Oh ! non, maman ; je vous promets de le si bien garder, qu'il ne gâtera rien.

MADAME DE RÉAN. Je ne veux pas de⁴ ton écureuil au salon ni dans ma chambre, d'abord ;⁵ tu le garderas toujours dans la tienne.

SOPHIE. Oui maman, il restera chez moi,⁶ excepté quand je le mènerai promener."

Sophie et Paul coururent, tout joyeux,⁷ chercher une cage ; ils en trouvèrent une⁸ au grenier, qui avait servi jadis à un écureuil. Ils l'emportèrent, la nettochèrent avec l'aide de la bonne,⁹ et mirent dedans des amandes fraîches, des noix et des noisettes.

SOPHIE. A présent, allons vite porter la cage sous le chêne. Pourvu que l'écureuil y soit encore !

PAUL. Attends que j'attache¹⁰ une ficelle à la porte. Il faut que je la passe dans les barreaux,¹¹ pour que la porte se ferme¹² quand je tirerai.

SOPHIE. J'ai peur¹³ que l'écureuil ne soit parti.

PAUL. Non, il va rester là ou tout auprès¹⁴ jusqu'à la nuit. Là . . . c'est fini ;¹⁵ tire la ficelle, pour voir si c'est bien."¹⁶

Sophie tira, la porte se referma tout de suite.¹⁷ Les enfants, enchantés, allèrent porter la cage dans le petit

¹ *se chargea*, undertook.

² *fini par y consentir*, gave at last her consent (y, to it).

³ *ton écureuil t'ennuiera bientôt*, you will soon get tired of your squirrel.

⁴ *Je ne veux pas de*, I won't have.

⁵ *d'abord*, to begin with.

⁶ *chez moi*, with me (in my room).

⁷ *tout joyeux*, quite delighted.

⁸ *ils en trouvèrent une*, they found one.

⁹ *la bonne*, the nurse.

¹⁰ *Attends que j'attache*, Wait till I have fastened.

¹¹ *Il faut que je la passe dans les barreaux*, I must run it through the bars (wires).

¹² *pour que la porte se ferme*, that the door may shut.

¹³ *J'ai peur*, I am afraid.

¹⁴ *tout auprès*, close by.

¹⁵ *c'est fini*, it is done.

¹⁶ *si c'est bien*, if it is all right (if it will do).

¹⁷ *tout de suite*, at once.

bois ; arrivés¹ près du chêne, ils regardèrent si l'écureuil y était ; ils ne virent rien ; ni les feuilles ni les branches ne remuaient. Les enfants, désolés, allaient chercher sous d'autres chênes, lorsque Sophie reçut sur le front un gland rongé comme ceux du matin.

"Il y est, il y est ! s'écria-t-elle. Le voilà ;² je vois le bout de sa queue qui sort derrière cette branche touffue."

En effet,³ l'écureuil, entendant parler,⁴ avança⁵ sa petite tête pour voir ce qui se passait.⁶

"C'est bien,⁷ mon cher ami, dit Paul. Te voilà !⁸ Tu seras bientôt en prison. Tiens, voilà des provisions⁹ que nous t'apportons ; sois gourmand, mon ami, sois gourmand ; tu verras comme on est puni de la gourmandise."

Le pauvre écureuil, qui ne s'attendait pas à devenir un malheureux prisonnier, regardait d'un air moqueur, en faisant aller sa tête de droite et de gauche.¹⁰ Il vit la cage que Paul posait à terre, et jeta un oeil d'envie sur les amandes et les noix. Quand les enfants se furent cachés¹¹ derrière le tronc du chêne, il descendit deux ou trois branches, s'arrêta, regarda de tous côtés, descendit encore un peu, et continua ainsi à descendre petit à petit,¹² jusqu'à ce qu'il fût sur la cage. Il passa une patte¹³ à travers les barreaux, puis l'autre ; mais comme il ne pouvait rien attraper et que les amandes¹⁴ lui paraissaient de plus en plus appétissantes,¹⁵ il chercha le moyen d'entrer dans la cage, et il ne fut pas longtemps à trouver la porte ; il s'arrêta à l'entrée, regarda la ficelle d'un air méfiant, allongea encore une patte pour atteindre les amandes ou les

¹ arrivés, having arrived.

² Le voilà, There he goes.

³ En effet, In fact.

⁴ entendant parler, hearing some one speak.

⁵ avança, put forward.

⁶ ce qui se passait, what was going on.

⁷ C'est bien, That's right (That'll do).

⁸ Te voilà, There you are.

⁹ Tiens, voilà des provisions, Look here, these are provisions.

¹⁰ en faisant aller sa tête de droite et de gauche, wagging his head right and left.

¹¹ se furent cachés, had hidden themselves.

¹² petit à petit, little by little.

¹³ Il passa une patte, He put one of his paws.

¹⁴ et que les amandes, and as the almonds (and the almonds).

¹⁵ de plus en plus appétissantes, more and more tempting.

noix : mais ne pouvant y parvenir,¹ il se hasarda enfin à entrer dans la cage. À peine y fut-il, que les enfants, qui regardaient du coin de l'œil² et qui avaient suivi avec un battement de cœur³ les mouvements de l'écureuil, tirèrent la ficelle, et l'écureuil fut pris. La frayeur lui fit jeter l'amande qu'il commençait à grignoter, et il se mit à tourner⁴ autour de la cage pour s'échapper. Hélas ! le pauvre petit animal devait payer cher sa⁵ gourmandise et rester prisonnier ! Les enfants se précipitèrent sur la cage ; Paul ferma soigneusement la porte et emporta la cage dans la chambre de Sophie. Elle courait en avant⁶ et appela sa bonne d'un air triomphant pour lui faire voir⁷ un nouvel ami.

La bonne ne fut pas contente de ce petit élève.

“ Que ferons-nous de⁸ cet animal, dit-elle ? Il va nous mordre et nous faire un bruit insupportable. Quelle idée avez-vous eue, Sophie, de nous embarrasser de cette vilaine bête ?

SOPHIE. D'abord,⁹ ma bonne, elle n'est pas vilaine ; l'écureuil est une très jolie bête. Ensuite il ne fera pas de bruit du tout¹⁰ et il ne nous mordra pas. C'est moi qui le soignerai.¹¹

LA BONNE. En vérité ?¹² Je plains le pauvre animal ; vous le laisserez bientôt mourir de faim.

SOPHIE, avec indignation. Mourir de faim ! certainement non ; je lui donnerai des noisettes, des amandes, du pain, du sucre, du vin.

LA BONNE, d'un air moqueur. Voilà un écureuil qui sera bien nourri ! Le sucre lui gâtera les dents,¹³ et le vin l'enivra.

¹ y parvenir, to succeed in it.

² regardaient du coin de l'œil, were looking on slyly.

³ avec un battement de cœur, with panting hearts.

⁴ se mit à tourner, began to turn.

⁵ devait payer cher sa, was to pay dear for his.

⁶ Elle courait en avant, She was running on first.

⁷ pour lui faire voir, to show her.

⁸ Que ferons-nous de, What shall we do with.

⁹ D'abord, First of all.

¹⁰ Ensuite il ne fera pas de bruit du tout, And next, he will make no noise at all.

¹¹ C'est moi qui le soignerai, I will take care of him myself.

¹² En vérité ! Indeed ?

¹³ lui gâtera les dents, will spoil his teeth.

PAUL, *riant*. Ha ! ha ! ha ! un écureuil ivre ! ce sera bien drôle.

SOPHIE. Pas du tout,¹ monsieur ; mon écureuil ne sera pas ivre. Il sera très raisonnable.

LA BONNE. Nous verrons cela. Je vais d'abord lui apporter du foin pour qu'il puisse se coucher.² Il a l'air tout effaré ;³ je ne crois pas qu'il soit content de s'être laissé prendre.⁴

SOPHIE. Je vais le caresser pour l'habituer à moi et pour lui faire voir qu'on ne lui fera pas de mal."⁵

Sophie passa sa main dans la cage ; l'écureuil effrayé se sauva dans un coin. Sophie allongea la main pour le saisir ; au moment où elle allait le prendre, l'écureuil lui mordit le doigt. Sophie se mit à crier⁶ et retira promptement sa main pleine de sang. La porte restant ouverte, l'écureuil se précipita hors de sa cage et se mit à courir dans la chambre. La bonne et Paul coururent après ;⁷ mais, quand ils croyaient l'avoir attrapé,⁸ l'écureuil faisait un saut, s'échappait, et continuait à galoper dans la chambre. Sophie, oubliant son doigt qui saignait, voulut les aider. Ils continuèrent leur chasse pendant une demi-heure ; l'écureuil commençait à être fatigué et il allait être pris, lorsqu'il aperçut la fenêtre qui était restée⁹ ouverte : aussitôt il s'élança dessus,¹⁰ grimpa le long du mur¹¹ en dehors de la fenêtre, et se trouva sur le toit.

Sophie, Paul et la bonne descendirent au jardin en courant ; levant la tête,¹² ils aperçurent l'écureuil perché sur le toit, à moitié mort de fatigue et de peur.

"Que faire,¹³ ma bonne, que faire ? s'écria Sophie.

— Il faut le laisser,¹⁴ dit la bonne. Vous voyez bien qu'il vous a déjà mordu.¹⁵

¹ *Pas du tout*, Not at all.

² *pour qu'il puisse se coucher*, that he may be able to lie down.

³ *Il a l'air tout effaré*, He looks quite scared.

⁴ *content de s'être laissé prendre*, pleased to have allowed himself to be caught.

⁵ *on ne lui fera pas de mal*, he shall not be hurt (one will not do him any harm).

⁶ *se mit à crier*, began to scream

⁷ *après (for après lui)*, after him.

⁸ *ils croyaient l'avoir attrapé*, they thought they had caught him.

⁹ *était restée*, had remained.

¹⁰ *dessus*, upon it.

¹¹ *le long du mur*, along the wall.

¹² *levant la tête*, on lifting their heads (on looking up).

¹³ *Que faire ?* What is to be done ?

¹⁴ *Il faut le laisser*, We must leave him.

¹⁵ *Vous voyez bien qu'il vous a*

SOPHIE. C'est parce qu'il ne me connaît pas encore, ma bonne ; mais quand il verra que je lui donne à manger,¹ il m'aimera.

PAUL. Je crois qu'il ne t'aimera jamais, parce qu'il est trop vieux pour s'habituer à rester enfermé. Il aurait fallu en avoir un tout jeune.²

SOPHIE. Oh ! Paul, jette-lui des balles, je t'en prie, pour le faire descendre. Nous le rattraperons et nous le renfermerons.

PAUL. Je le veux bien,³ mais je ne crois pas qu'il veuille descendre."

Et voilà Paul qui va chercher un gros ballon et qui le lance⁴ si adroitement qu'il attrape⁵ l'écureuil à la tête. Le ballon descend en roulant, et après lui le pauvre écureuil ; tous deux⁶ tombent à terre ; le ballon bondit et rebondit, mais l'écureuil se brise en touchant à terre et reste mort, la tête ensanglantée, les reins et les pattes cassés. Sophie et Paul courent pour le ramasser et restent stupéfaits devant le pauvre animal mort.

"Méchant Paul, dit Sophie, tu as fait mourir mon écureuil."⁷

PAUL. C'est ta faute ; pourquoi as-tu voulu que je le fisse⁸ descendre en lui lançant des balles ?

SOPHIE. Il fallait seulement lui faire peur,⁹ et non le tuer.

PAUL. Mais je n'ai pas voulu¹⁰ le tuer ; le ballon l'a attrapé ; je ne croyais pas être¹¹ si adroit.

SOPHIE. Tu n'es pas adroit, tu es méchant. Va-t'en, je ne t'aime plus du tout.¹²

déjà mordue, He has already bitten you, you see.

¹ *je lui donne à manger, I feed him.*

² *Il aurait fallu en avoir un tout jeune, We should have had one quite young.*

³ *Je le veux bien, I don't mind doing it.*

⁴ *Et voilà P. qui va chercher un gros ballon et qui le lance, And off P. goes to fetch a large foot-ball, and throws it.*

⁵ *il attrape, he hits.*

⁶ *tous deux, both.*

⁷ *tu as fait mourir mon écureuil, you have killed my squirrel.*

⁸ *as-tu voulu que je le fisse, would you have me make him.*

⁹ *Il fallait seulement lui faire peur, You should only have frightened him.*

¹⁰ *je n'ai pas voulu, I did not mean.*

¹¹ *je ne croyais pas être, I never thought I was.*

¹² *Va-t'en, je ne t'aime plus du tout, Go away, I don't like you at all now.*

PAUL. Et moi je te déteste.¹ Tu es plus sotte que l'écureuil. Je suis enchanté de t'avoir empêchée de le tourmenter.

SOPHIE. Vous êtes un mauvais garçon, monsieur. Je ne jouerai jamais avec vous ; je ne vous demanderai jamais rien.

PAUL. Tant mieux,² mademoiselle. Je n'en serai que plus tranquille,³ et je n'aurai plus à me creuser la tête⁴ pour vous aider à faire des sottises.

LA BONNE. Voyons,⁵ mes enfants, au lieu de vous disputer,⁶ avouez que vous avez agi tous deux sans réflexion et que vous êtes tous deux coupables de la mort de l'écureuil. Pauvre bête ! Il est plus heureux que s'il était resté vivant, car il ne souffre plus, du moins.⁷ Je vais appeler quelqu'un pour qu'on l'emporte et qu'on le jette dans quelque fossé. Et vous, Sophie, montez dans votre chambre et trempez votre doigt dans l'eau ; je vais vous y rejoindre."

Sophie s'en alla suivie de Paul, qui était un bon petit garçon sans aucune rancune, de sorte⁸ qu'au lieu de boudier, il aida Sophie à verser de l'eau dans une cuvette et à y tremper sa main. Quand la bonne monta, elle enveloppa le doigt de Sophie de quelques feuilles de laitue et d'un petit chiffon. Les enfants étaient un peu honteux, en rentrant au salon pour dîner, d'avoir à raconter la fin de leur aventure de l'écureuil.

Les papas et les mamans se moquèrent d'eux.⁹ La cage de l'écureuil fut reportée au grenier. Le doigt de Sophie lui fit mal encore pendant quelques jours,¹⁰ après lesquels elle ne pensa plus à¹¹ l'écureuil que¹² pour se dire qu'elle n'en aurait jamais.¹³—(LA COMTESSE DE SÉGUR.)

¹ *Et moi je te déteste, And I hate you.*

² *Tant mieux, So much the better.*

³ *Je n'en serai que plus tranquille, I shall only be the more quiet for it.*

⁴ *Je n'aurai plus à me creuser la tête, I shall no longer have to rack my brain.*

⁵ *Voyons, Come.*

⁶ *au lieu de vous disputer, instead of quarrelling.*

⁷ *du moins, at least.*

⁸ *de sorte que, so that.*

⁹ *se moquèrent d'eux, laughed at them.*

¹⁰ *lui fit mal encore pendant quelques jours, hurt her for a few days more.*

¹¹ *ne pensa plus à, thought no more about.*

¹² *que, except.*

¹³ *n'en aurait jamais, never would have any (... have one again).*

LE PETIT ARTISTE.

IL y a douze ans de cela ;¹ c'était dans une église de Paris,² appelée Saint-Nicolas-du-Chardonnet, qui, pour être³ petite et resserrée dans un quartier mal construit et éloigné des magnificences de la capitale, n'en contient pas moins⁴ des objets d'art⁵ fort remarquables : un petit garçon assez mal⁶ vêtu était arrêté, la bouche entr'ouverte et le regard en contemplation devant un riche tombeau de marbre, monument élevé par la piété filiale d'un grand peintre, Lebrun, à la mémoire de sa mère, tandis qu'une dame, à laquelle il ne prenait aucune attention,⁷ et qui tenait une petite fille par la main, suivait avec étude⁸ ses mouvements expressifs.

"Qu'est-ce qu'il fait donc là toujours, ce petit garçon, maman ?"⁹ demanda la petite fille à la dame. "A toutes les fois¹⁰ que nous venons ici, nous le trouvons à la même place."

La dame, vivement¹¹ préoccupée, pour toute réponse¹² à sa fille, s'approcha davantage encore¹³ du petit garçon, et l'entendit qui murmurait¹⁴ en soupirant d'admiration :

"Ah ! mon Dieu ! mon Dieu !¹⁵ que je voudrais donc bien faire un jour quelque chose comme ça, moi !"¹⁶ La dame lui frappa doucement sur l'épaule pour qu'il se retournât¹⁷ vers elle. Le petit garçon eut d'abord l'air¹⁸

¹ Il y a douze ans de cela, That was twelve years ago.

² c'était dans une église de Paris, in a church in Paris.

³ pour être, though it is.

⁴ n'en contient pas moins, contains nevertheless.

⁵ des objets d'art, works of art.

⁶ assez mal, indifferently.

⁷ à laquelle il ne prenait aucune attention, of whom he took no notice.

⁸ suivait avec étude, studiously observed.

⁹ Qu'est-ce qu'il fait donc là toujours, ce petit garçon, maman ? What can that little boy be always doing there, mamma ?

¹⁰ toutes les fois, every time.

¹¹ vivement, greatly.

¹² pour toute réponse, as the only answer (did not answer . . . , but).

¹³ s'approcha davantage encore, drew still nearer.

¹⁴ l'entendit qui murmurait, heard him mutter.

¹⁵ Ah ! mon Dieu ! mon Dieu ! Oh, dear ! oh, dear !

¹⁶ que je voudrais donc bien faire un jour quelque chose comme ça, moi ! how I do wish I (I myself) could make one day such a thing as that (ça, familiar for cela) !

¹⁷ pour qu'il se retournât, for him to turn round.

¹⁸ eut . . . l'air, . . . looked.

fort mécontent qu'on se permît¹ de le troubler dans ses méditations ; mais le sourire et la physionomie pleine de bonté de la dame lui eurent bientôt enlevé ce premier mouvement d'humeur.²

— Tu trouves donc³ cela bien beau, mon petit ami ? dit la dame.

— Je crois bien que je le trouve beau !⁴ répondit l'enfant.

— Oui, madame, pour vous servir ;⁵ il paraît que mon garçon trouve cela bien beau, ajouta soudainement la grosse voix d'un homme qui était à deux pas de là, mais qui n'avait été remarqué ni par la dame ni par l'enfant. Il a pourtant eu le temps de s'en rassasier, continua la grosse voix : car depuis sept ans, pour vous servir, madame, que je suis sonneur de la paroisse, il y en a deux bien comptés qu'il ne manque pas un jour à faire sa station⁶ devant cette pierre ; et pourtant, à vous dire vrai,⁷ j'aimerais mieux⁸ le voir prendre goût à sa croix de Dieu⁹ et à la besogne de monsieur le curé ;¹⁰ il chante faux comme un jeton,¹¹ et ne sait pas encore répondre¹² un mot de la messe. Ça ne fait pas trop notre affaire,¹³ et je crois bien¹⁴ que, si ça ne change pas, ce garçon-là nous laissera chômer, ma femme et moi,¹⁵ dans nos vieux jours."

¹ *qu'on se permît*, at any one taking the liberty.

² *d'humeur*, of ill humour.

³ *Tu trouves donc*, Do you think then.

⁴ *Je crois bien que je le trouve beau* / I do indeed think it beautiful !

⁵ *Oui, madame, pour vous servir*, Oh, yes, please, ma'am.

⁶ *depuis sept ans . . . que je suis sonneur . . . il y en a deux bien comptés qu'il ne manque pas un jour à faire sa station*, out of the seven years . . . that I have been the bell-ringer . . . during the whole of the last two (there are now two full ones that) he has not failed a single day to make his stand. [truth.

⁷ *à vous dire vrai*, to tell you the

⁸ *j'aimerais mieux*, I had rather.

⁹ *croix de Dieu*, primer (horn-book).

¹⁰ *monsieur le curé*, our vicar (our rector).

¹¹ *il chante faux comme un jeton*, he sings entirely out of tune (*être faux comme un jeton*, to be false as a brass shilling—a proverbial expression—*chanter faux*, to sing out of tune).

¹² *ne sait pas encore répondre*, cannot yet answer.

¹³ *ne fait pas trop notre affaire*, doesn't exactly do for us (doesn't exactly suit us).

¹⁴ *je crois bien*, I do believe.

¹⁵ *nous laissera chômer, ma femme et moi*, will leave both my wife and myself to want.

C'était un père bien excusable, du moins, dans son ignorance que celui-là ;¹ car ce pauvre homme n'en comprenait pas plus long qu'on lui en avait appris.² Plus ambitieux pourtant pour sa postérité qu'il ne l'avait été³ pour lui-même, il ne voyait pour son fils d'autre perspective de gloire et de bonheur que celle d'en faire un jour un chantre, portant chape au chœur⁴ de la paroisse. C'était le seul échelon⁵ auquel il permit à son fils de prétendre au-dessus de lui ; le reste lui semblait déraisonnable et de peu de profit.⁶

"Voulez-vous consentir à me laisser⁷ emmener pour aujourd'hui cet enfant chez moi ?⁸ Peut-être pourrai-je lui être utile, dit la dame au sonneur ; et si je le trouve capable d'autre chose que d'étudier le plain-chant, vous n'aurez point, mon brave homme,⁹ à vous repentir dans vos vieux jours, de me l'avoir confié."

Le petit garçon s'était déjà rapproché d'instinct¹⁰ de la personne qui parlait ainsi, et lorsque son père eut consenti à le laisser aller avec elle, un éclair de joie brilla dans ses yeux comme si ce moment décidait à jamais¹¹ du sort de sa vie. Toutefois, avant de sortir de l'église, il se retourna encore¹² vers ce monument funèbre qui avait fait l'objet¹³ de son admiration, et il se promit bien,¹⁴ quoi qu'il arrivât,¹⁵ de ne pas manquer à son rendez-vous de chaque jour auprès de ce chef-d'œuvre¹⁶ de sculpture, dont il comprenait avant l'âge¹⁷ le travail¹⁸ et la beauté.

¹ C'était un père bien excusable
... que celui-là, A very excusable
father ... he was.

² n'en comprenait pas plus long
qu'on lui en avait appris, under-
stood nothing beyond what he had
been trained to.

³ qu'il ne l'avait été, than he
had been.

⁴ portant chape au chœur, wear-
ing a cope in the choir.

⁵ échelon, step.

⁶ de peu de profit, unprofitable.

⁷ Voulez-vous consentir à me
laisser, Will you allow me.

⁸ chez moi, to my house.

⁹ mon brave homme, my good
man.

¹⁰ d'instinct, instinctively.

¹¹ à jamais, for ever.

¹² il se retourna encore, he again
turned round. [object.

¹³ avait fait l'objet, had been the

¹⁴ bien, fully.

¹⁵ quoi qu'il arrivât, whatever
should happen.

¹⁶ de ne pas manquer à son
rendez-vous de chaque jour auprès
de ce chef-d'œuvre, not to fail to
pay his daily visit to that master-
piece.

¹⁷ avant l'âge, prematurely.

¹⁸ le travail, the execution.

La dame qui emmenait cet enfant dans un but si généreux n'était autre qu'une de nos plus célèbres artistes en peinture. Arrivée chez elle¹, ce fut dans son atelier² qu'elle l'introduisit tout d'abord,³ au milieu de ses pin-
ceaux, de ses tableaux ébauchés.⁴ L'enfant vit bien tout de suite⁵ qu'il était là dans le monde qui lui convenait.⁶ La dame s'absenta un moment à dessein,⁷ et le laissa dans l'atelier avec sa petite fille, qui lui expliquait de son mieux⁸ tout ce qu'il avait sous les yeux. Bientôt il prit, comme un jouet, un crayon qui se trouvait sous sa main,⁹ et, s'asseyant auprès d'un chevalet,¹⁰ il se mit fort activement à barbouiller du papier.¹¹ La dame rentra : quel fut son étonnement en voyant que l'enfant reproduisait avec assez de fidélité,¹² sinon avec pureté de formes, le tombeau de l'église Saint-Nicolas !

Elle ne perdit pas une minute, le sort du petit garçon était effectivement¹³ décidé ; elle fit savoir sur-le-champ au père¹⁴ qu'elle se chargeait de l'avenir de son fils,¹⁵ et qu'il n'eût plus à s'occuper de le mettre au courant du plain-chant.¹⁶ Le bonhomme¹⁷ n'eut garde de s'y opposer,¹⁸ car s'il était ignorant, il n'était pas obstiné ; dès qu'on lui montrait pour son fils une perspective de fortune, il changea volontiers pour lui ses projets d'ambition paternelle. Le petit garçon, bien habillé à neuf,¹⁹ et traité par

¹ *Arrivée chez elle*, Having reached her residence.

² *atelier*, studio.

³ *tout d'abord*, at once.

⁴ *tableaux ébauchés*, half-finished pictures.

⁵ *vit bien tout de suite*, saw indeed immediately.

⁶ *lui convenait*, was suitable to him.

⁷ *à dessein*, on purpose.

⁸ *de son mieux*, to the best of her ability (as well as she could).

⁹ *se trouvait sous sa main*, happened to be at hand.

¹⁰ *chevalet*, easel.

¹¹ *il se mit . . . à barbouiller du papier*, he began . . . to scrawl over some paper.

¹² *avec assez de fidélité*, with

tolerable fidelity (accuracy).

¹³ *effectivement*, in reality.

¹⁴ *elle fit savoir sur-le-champ au père*, she immediately let the father know.

¹⁵ *se chargeait de l'avenir de son fils*, would henceforth see to his son's welfare.

¹⁶ *et qu'il n'eût plus à s'occuper de le mettre au courant du plain-chant*, and that he should no longer think of teaching him plain-chant.

¹⁷ *Le bonhomme*, The old man.

¹⁸ *n'eut garde de s'y opposer*, was too wise to object to it (took care not to object to it).

¹⁹ *bien habillé à neuf*, now well-dressed.

la dame comme s'il eût été son propre fils, reçut d'elle des leçons de dessin souvent répétées, mais qui ne satisfaisaient pas encore l'activité de ses désirs et de son imagination : car, n'ayant d'autre compagne que la petite fille de sa protectrice, il passait ses journées entières¹ auprès d'un valet, à imiter² les modèles qu'il avait sous les yeux. Les modèles ne tardèrent pas à devenir³ insuffisants ; il alla en chercher de plus étendus⁴ au milieu de la campagne, dans les perspectives de la nature. Son imagination s'élargissait chaque jour davantage,⁵ il n'emprunta bientôt plus rien qu'à⁶ son imagination, et des tableaux qui, bien que fort imparfaits encore,⁷ n'en contenaient pas moins⁸ les éléments d'un talent supérieur, sortirent de son pinceau⁹ comme par enchantement. A l'âge de seize ans, appuyé des faveurs¹⁰ de l'État que son génie naissant¹¹ lui avait fait obtenir,¹² il lui fut décerné¹³ d'aller se perfectionner au milieu des magnifiques ouvrages des arts que renferment Rome et l'Italie entière.¹⁴ Mais le souvenir du monument de sa paroisse natale le poursuivait sans cesse ; il était déjà un peintre habile, il se sentit devenir autre chose encore,¹⁵ un de ces hommes qui animent la pierre et tirent d'un bloc de marbre informe des bras, des mains, des veines, du sang, un regard, un visage, tout un corps, toute une vie avec ses inspirations les plus sublimes ; en un mot, il se sentit devenir un grand sculpteur. Au lieu de quitter Rome avec une palette et des pinceaux, il en revint un ciseau en main, et escorté d'un monde de statues de marbre auxquelles il avait communiqué presque jusqu'à

¹ *il passait ses journées entières*, he used to spend the whole of the day.

² *à imiter*, imitating.

³ *ne tardèrent pas à devenir*, soon became.

⁴ *en . . . de plus étendus*, . . . more extensive ones.

⁵ *s'élargissait chaque jour davantage*, was daily enlarged.

⁶ *il n'emprunta bientôt plus rien qu'à*, he soon left off borrowing anything except from.

⁷ *encore*, as yet.

⁸ *n'en contenaient pas moins*,

contained nevertheless.

⁹ *sortirent de son pinceau*, grew under his brush.

¹⁰ *appuyé des faveurs*, assisted by the favours.

¹¹ *génie naissant*, rising genius.

¹² *lui avait fait obtenir*, had obtained for him.

¹³ *il lui fut décerné*, the privilege was awarded him.

¹⁴ *que renferment Rome et . . .*, which Rome and . . . contain.

¹⁵ *autre chose encore*, something else too.

sa voix et jusqu'à sa pensée.¹ Il fut salué à son retour des² acclamations générales ; on disait et on dit encore³ plus que jamais en le voyant : " Cet homme sera un grand maître."

Il y a deux ans environ, que, passant⁴ dans la rue Saint-Nicolas-du-Chardonnet, je m'arrêtai dans l'église qui porte ce nom, pour y admirer à mon tour⁵ ses chefs-d'œuvre⁶ de sculpture. Un mariage s'y célébrait.⁷ Un vieux bonhomme⁸ endimanché de son mieux⁹ amenait par la main au pied de l'autel une jeune fille aussi belle de sa modestie que de ses charmes ; un jeune homme, tenant également¹⁰ par la main une dame richement vêtue, suivait le bonhomme et la jeune fille.

" Est-il heureux le père Jérôme¹¹ d'avoir eu un fils comme celui-ci ! disaient quelques voix parmi les assistants.¹² Avec cela que c'est un bon jeune homme¹³ qui n'est point fier de sa fortune, et qui fait pour les autres ce qu'on a fait pour lui : car voilà déjà bien des gens dans le quartier qu'il tire¹⁴ de la misère."

Je m'approchai d'un groupe pour en savoir davantage sur¹⁵ ce mariage qui préoccupait si vivement l'intérêt des assistants. Le bonhomme, c'était l'ancien sonneur¹⁶ de l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet. Vous devinez aisément quelle était la dame, et que la jeune fille n'était autre que l'enfant qui avait dit autrefois : " Qu'est-ce qu'il fait donc là toujours, ce petit garçon ?"—(LÉON GUÉRIN.)

¹ presque jusqu'à sa voix et jusqu'à sa pensée, almost his very voice and soul.

² des, with (with the).

³ encore, still.

⁴ Il y a deux ans environ, que, passant, It was about two years ago, when, passing (About two years ago, passing).

⁵ à mon tour, in my turn.

⁶ ses chefs-d'œuvre, its master-pieces.

⁷ s'y célébrait, was celebrating (y, there, in it). {man.

⁸ Un vieux bonhomme, A very old
⁹ endimanché de son mieux, dressed up in his best Sunday fashion.

¹⁰ également, likewise.

¹¹ Est-il heureux le père Jérôme ! What a lucky fellow old Jerome is !

¹² les assistants, the by-standers (those present).

¹³ Avec cela que c'est un bon jeune homme, And he is a good young man too.

¹⁴ car voilà déjà bien des gens dans le quartier qu'il tire, for there are a good many people in the neighbourhood, you see, whom he has already relieved.

¹⁵ pour en savoir davantage sur, to know (to learn) more about.

¹⁶ Le bonhomme, c'était l'ancien sonneur, That old man was the former bell-ringer.

LE CHAT ET LE BOUVREUIL.

SOPHIE et Paul se promenaient un jour avec leur bonne ; ils revenaient de chez une pauvre femme¹ à laquelle ils avaient été porter de l'argent. Ils revenaient tout doucement ;² tantôt ils cherchaient à grimper à un arbre, tantôt³ ils passaient au travers des haies et se cachaient dans les buissons. Sophie était cachée et Paul la cherchait, lorsqu'elle entendit un tout petit *miaou* bien faible, bien plaintif⁴. Sophie eut peur ;⁵ elle sortit de sa cachette.

"Paul, dit-elle, appelons ma bonne ; j'ai entendu un petit cri, comme un chat qui miaule, tout près de moi dans le buisson.

PAUL. Pourquoi faut-il appeler⁶ ta bonne pour cela ? Allons voir nous-mêmes ce que c'est.

SOPHIE. Oh ! non, j'ai peur.⁷

PAUL, *riant*. Peur ?⁸ et de quoi ? Tu dis toi-même que c'était un petit cri. Ce n'est donc pas une grosse bête.

SOPHIE. Je ne sais pas ; c'est peut-être un serpent, un jeune loup.

PAUL, *riant*. Ha ! ha ! ha ! Un serpent qui crie ! C'est nouveau, cela !⁹ Et un jeune loup qui pousse un si petit cri que moi, qui étais tout près de toi, je ne l'ai pas entendu !

SOPHIE. Voilà le même cri ! Entends-tu ?"

Paul écouta et entendit en effet¹⁰ un petit *miaou* bien faible qui sortait du buisson. Il y courut, malgré les prières¹¹ de Sophie.

"C'est un pauvre petit chat qui a l'air malade,¹² s'écria-

¹ de chez une pauvre femme, from the house of a poor woman.

² tout doucement, very slowly.

³ tantôt . . . tantôt, sometimes . . . sometimes.

⁴ un tout petit *miaou* bien faible, bien plaintif, a very, very faint and plaintive little *miaou* [an imitation of the cat's mewling].

⁵ eut peur, was afraid.

⁶ Pourquoi faut-il appeler, Why

must we call.

⁷ j'ai peur, I am afraid (j'ai, 'I have,' peur, 'fear').

⁸ Peur ! Afraid !

⁹ C'est nouveau, cela ! That is something new !

¹⁰ en effet, in fact.

¹¹ les prières, the entreaties.

¹² qui a l'air malade, which seems to be ill.

t-il, après avoir cherché quelques instants. Viens voir comme il paraît misérable."

Sophie accourut ; elle vit un petit chat tout blanc, mouillé de rosée et taché de boue, qui était étendu tout près de la place où elle s'était cachée.¹

"Il faut appeler ma bonne, dit Sophie, pour qu'elle l'emporte ; pauvre petit,² comme il tremble !

— Et comme il est maigre !" ³ dit Paul.

Ils appelèrent la bonne, qui les suivait de loin.⁴ Quand elle les rejoignit, ils lui montrèrent le petit chat et lui demandèrent de l'emporter.

LA BONNE. Mais comment faire pour l'emporter ?⁵ Le pauvre petit malheureux⁶ est si mouillé et si sale que je ne peux pas le prendre dans mes mains.

SOPHIE. Eh bien, ma bonne, mettez-le dans des feuilles.

PAUL. Ou plutôt dans mon mouchoir ; il sera bien mieux.

SOPHIE. C'est cela !⁷ essayons-le avec mon mouchoir, et couchons-le dans le tien ; ma bonne l'emportera.

La bonne les aida à arranger le petit chat, qui n'avait pas la force de remuer ; quand il fut bien enveloppé dans le mouchoir, la bonne le prit, et tous se dépêchèrent d'arriver à la maison pour lui donner du lait chaud.

Ils n'étaient pas loin de la maison, et ils furent bientôt arrivés. Sophie et Paul coururent en avant, à la cuisine.

"Donnez-nous bien vite⁸ une tasse de lait chaud, dit Sophie à Jean, le cuisinier.

— Pour quoi faire,⁹ mademoiselle ? répondit Jean.

— Pour un pauvre petit chat que nous avons trouvé dans une haie et qui est presque mort de faim. Le voici ;¹⁰ ma bonne l'apporte dans un mouchoir."

La bonne posa le mouchoir par terre ;¹¹ le cuisinier

¹ elle s'était cachée, she had hid herself.

² pauvre petit, poor little thing.

³ comme il est maigre ! how thin he is !

⁴ qui les suivait de loin, who was following them at a distance.

⁵ comment faire pour l'emporter ? how shall we manage to take him

with us ?

⁶ petit malheureux, unfortunate little creature.

⁷ C'est cela ! That's it !

⁸ bien vite, quickly.

⁹ Pour quoi faire ? What for ?

¹⁰ Le voici, Here he is.

¹¹ par terre, on the ground.

apporta une assiettée de lait chaud au petit chat, qui se jeta dessus¹ et avala tout sans en laisser une goutte.

"J'espère que le voilà content,"² dit la bonne. Il a bu plus de deux verres de lait.

SOPHIE. Ah ! le voilà qui se relève !³ Il lèche ses poils.

PAUL. Si nous l'emportions⁴ dans notre chambre ?

LE CUISINIER. Moi, monsieur et mademoiselle, je⁵ vous conseillerais de le laisser dans la cuisine, d'abord parce qu'il se séchera mieux dans la cendre chaude, ensuite parce qu'il aura à manger ici tant qu'il voudra ;⁶ enfin, parce qu'il pourra sortir quand il en aura besoin,⁷ et qu'il⁸ apprendra ainsi à être propre.

PAUL. C'est vrai. Laissons-le à la cuisine, Sophie.

SOPHIE. Mais il sera toujours à nous⁹ et je le verrai tant que je le voudrai ?¹⁰

LE CUISINIER. Certainement, mademoiselle ; vous le verrez quand vous voudrez. Ne sera-t-il pas à vous tout de même ?"¹¹

Il prit le chat, et le posa sur de la cendre chaude, sous le fourneau. Les enfants le laissèrent dormir et recommandèrent bien au cuisinier de lui mettre du lait près de lui pour qu'il pût en boire toutes les fois qu'il aurait faim.¹²

SOPHIE. Comment appellerons-nous notre chat ?

PAUL. Appelons-le CHÉRI.

SOPHIE. Oh ! non ! C'est commun.¹³ Appelons-le plutôt CHARMANT.

PAUL. Et si en grandissant¹⁴ il devient laid ?

SOPHIE. C'est vrai. Comment l'appeler¹⁵ alors ? Il faut bien pourtant qu'il ait un nom.¹⁶

¹ dessus, upon it.

² le voilà content, he is satisfied now.

³ le voilà qui se relève ! he is just getting up now !

⁴ Si nous l'emportions, What if we take him away.

⁵ Moi . . . , je, For my part . . . , I.

⁶ il aura à manger ici tant qu'il voudra, he will have here as much as he likes to eat.

⁷ quand il en aura besoin, when he wants to.

⁸ et qu'il, and because he.

⁹ à nous, ours.

¹⁰ tant que je le voudrai, as much as I like.

¹¹ tout de même, just the same (all the same).

¹² toutes les fois qu'il aurait faim, every time he was hungry.

¹³ C'est commun, That's vulgar.

¹⁴ en grandissant, as he grows up.

¹⁵ Comment l'appeler, How is he to be called.

¹⁶ Il faut bien pourtant qu'il ait un nom,—He must indeed have a name though.

PAUL. Sais-tu ce qui serait un très joli nom ? BEAU-MINON.

SOPHIE. Ah ! oui ! appelons-le BEAU-MINON. Je demanderai à maman de lui faire un petit collier et de broder tout autour BEAU-MINON.

Et les enfants coururent chez Mme de Réan¹ pour lui raconter l'histoire du petit chat et pour lui demander un collier. La maman alla voir le chat et prit la mesure de son cou.

"Je ne sais pas si ce pauvre chat pourra vivre, dit-elle ; il est si maigre et si faible qu'il peut à peine se tenir sur ses pattes.²

PAUL. Mais comment s'est-il trouvé³ dans la haie ? Les chats ne vivent pas dans les bois.

MADAME DE RÉAN. Ce sont peut-être de méchants enfants⁴ qui l'ont emporté pour jouer, et qui l'auront jeté⁵ ensuite dans la haie, pensant qu'il pourrait revenir dans sa maison tout seul.⁶

SOPHIE. Pourquoi aussi n'est-il pas revenu ?⁷ C'est bien sa faute⁸ s'il a été malheureux.

MADAME DE RÉAN. Il est trop jeune pour avoir pu retrouver son chemin ; et puis, il vient peut-être de très loin. Si de méchants hommes t'emmenaient très loin et te laissaient au coin d'un bois, que ferais-tu ? Crois-tu que tu pourrais retrouver ton chemin toute seule ?

SOPHIE. Oh ! je ne serais pas embarrassée ! Je marcherais toujours⁹ jusqu'à ce que je rencontre quelqu'un ou que je voie¹⁰ une maison ; alors, je dirais comment je m'appelle¹¹ et je demanderais qu'on me ramenât.¹²

¹ *chez Mme de R., to Mrs. de R.'s apartment.*

² *peut à peine se tenir sur ses pattes, can hardly stand on his legs.*

³ *s'est-il trouvé, did he happen to be.*

⁴ *Ce sont . . . de méchants enfants, It is . . . some naughty children.*

⁵ *l'auront jeté, have very likely thrown him (may have thrown him).*

⁶ *tout seul, by himself.*

⁷ *Pourquoi aussi n'est-il pas revenu ? Why then did he not return ?*

⁸ *C'est bien sa faute, It is indeed his fault.*

⁹ *Je marcherais toujours, I should keep walking on.*

¹⁰ *jusqu'à ce que je rencontre quelqu'un ou que je voie, until I met some one or saw (or until I saw).*

¹¹ *je dirais comment je m'appelle, I should say what my name is (I should give my name).*

¹² *je demanderais qu'on me ramène, I should ask to be brought back.*

LA MAMAN. D'abord,¹ tu rencontrerais peut-être de méchantes gens qui ne voudraient pas se déranger de leur chemin ou de leur ouvrage² pour te ramener. Et puis, toi, tu peux parler ;³ on te comprendrait ! Mais le pauvre chat, crois-tu que, s'il était entré dans⁴ une maison, on aurait compris ce qu'il voulait,⁵ où il demeurerait ? On l'aurait chassé, battu, tué peut-être.

SOPHIE. Mais pourquoi a-t-il été dans ce buisson pour y mourir de faim ?

MADAME DE RÉAN. Les mauvais garçons l'ont peut-être jeté là après l'avoir battu. D'ailleurs, il n'a pas été si bête d'être resté⁶ là, puisque vous avez passé auprès⁷ et que vous l'avez sauvé.

PAUL. Quant à cela, ma tante,⁸ il ne pouvait pas deviner que nous passerions par là !⁹

MADAME DE RÉAN. Lui, non ; mais le bon Dieu,¹⁰ qui le savait, l'a permis¹¹ afin de vous donner l'occasion d'être charitables, même pour un animal."

Sophie et Paul, qui étaient impatients de revoir leur chat, ne dirent plus rien¹² et retournèrent à la cuisine, où ils trouvèrent Beau-Minon profondément endormi sur la cendre chaude. Le cuisinier avait mis près de lui une petite jatte de lait ; il n'y avait donc rien à faire¹³ pour lui, et les enfants allèrent jouer dans leur petit jardin.

Beau-Minon ne mourut pas ; en peu de jours il redevint fort, bien portant¹⁴ et gai. A mesure qu'il grandissait,¹⁵ il devenait plus beau ; ses longs poils blancs étaient doux et soyeux ; ses grands yeux noirs étaient brillants comme

¹ D'abord, To begin with.

² qui ne voudraient pas se déranger de leur chemin ou de leur ouvrage, who would not go out of their way or leave their work.

³ toi, tu peux parler, you can speak.

⁴ s'il était entré dans, if he had gone into.

⁵ ce qu'il voulait, what he wanted.

⁶ il n'a pas été si bête d'être resté, he did not act so foolishly (he has not been so foolish—such a fool) in remaining.

⁷ auprès (for auprès de lui), close to him.

⁸ ma tante, aunt.

⁹ par là, that way.

¹⁰ le bon Dieu (familiar for Dieu alone), God.

¹¹ l'a permis, allowed it.

¹² ne dirent plus rien, said nothing more.

¹³ il n'y avait donc rien à faire, so there was nothing to be done.

¹⁴ bien portant, healthy.

¹⁵ A mesure qu'il grandissait, As he grew up.

des soleils;¹ son nez rose lui donnait un petit air gentil et enfantin. C'était un vrai chat angora de la plus belle espèce. Sophie l'aimait beaucoup; Paul, qui venait très souvent passer quelques jours² avec Sophie, l'aimait bien aussi. Beau-Minon était le plus heureux des chats. Il avait un seul défaut qui désolait Sophie: il était cruel pour les oiseaux.³ Aussitôt qu'il était dehors, il grimpait aux arbres pour chercher⁴ des nids et pour manger les petits⁵ qu'il y trouvait. Quelquefois même il avait mangé les pauvres mamans oiseaux⁶ qui cherchaient à défendre⁷ leurs petits contre le méchant Beau-Minon. Quand Sophie et Paul le voyaient grimper aux arbres, ils faisaient ce qu'ils pouvaient pour le faire descendre, mais Beau-Minon ne les écoutait pas et continuait tout de même⁸ à grimper et à manger les petits oiseaux.⁹ On entendait alors des *cuic, cuic* plaintifs.

Lorsque Beau-Minon descendait de l'arbre, Sophie lui donnait de grands coups de verges;¹⁰ mais il trouvait moyen de les éviter en restant¹¹ si longtemps tout en haut¹² de l'arbre, que Sophie ne pouvait pas l'attendre. D'autres fois, quand il était arrivé à moitié de l'arbre, il s'élançait, sautait à terre et se sauvait à toutes jambes¹³ avant que Sophie eût pu l'attraper.¹⁴

"Prends garde,¹⁵ Beau-Minon! lui disaient les enfants. Le bon Dieu te punira de ta méchanceté! Il t'arrivera malheur un jour."¹⁶

Beau-Minon ne les écoutait pas.

Un jour Mme de Réan apporta dans le salon un charmant oiseau, dans une belle cage toute dorée.

¹ *des soleils, suns (stars).*

² *passer quelques jours, to spend a few days.* [birds.]

³ *cruel pour les oiseaux, cruel to*

⁴ *pour chercher, to look for.*

⁵ *les petits, the young.*

⁶ *les pauvres mamans oiseaux, the poor mamma-birds.*

⁷ *cherchaient à défendre, sought (endeavoured) to defend.*

⁸ *tout de même, just (all) the same.*

⁹ *les petits oiseaux, the little birds.*

¹⁰ *lui donnait de grands coups de verges, gave him the birch soundly.*

¹¹ *en restant, by remaining.*

¹² *tout en haut, quite at the top.*

¹³ *se sauvait à toutes jambes, ran away at full speed.*

¹⁴ *avant que S. eût pu l'attraper, before S. could (had been able to) catch him.*

¹⁵ *Prends garde, Take care.*

¹⁶ *Il t'arrivera malheur un jour, You'll meet with your fate some day.*

"Voyez, mes enfants, quel joli bouvreuil m'a envoyé un de mes amis.¹ Il chante parfaitement.

SOPHIE ET PAUL, ensemble. Oh ! que je voudrais² l'entendre !

MADAME DE RÉAN. Je vais le faire chanter ; mais n'approchez pas trop pour ne pas l'effrayer³ Petit, petit,⁴ continua Mme de Réan, en parlant au bouvreuil, chante, mon ami ; chante, petit, chante."

Le bouvreuil commença à se balancer, à pencher sa tête à droite et à gauche, et puis il se mit à siffler⁵ l'air : *Au clair de la lune*.⁶ Quand il eut fini,⁷ il siffla : *J'ai du bon tabac* ; puis : *Le bon roi Dagobert*.

Les enfants l'écoutaient sans bouger ; ils osaient à peine respirer, pour ne pas faire peur au bouvreuil.⁸ Quand il eut fini, Paul s'écria :

"Oh ! ma tante, comme il chante bien !⁹ Quelle petite voix douce il a ! Je voudrais l'entendre toujours !

— Nous le ferons recommencer après dîner, dit Mme de Réan ; à présent il est fatigué, il arrive de voyage ;¹⁰ donnons-lui à manger.¹¹ Allez au jardin, mes enfants, rapportez-moi du mouron et du plantain ; le jardinier vous montrera où il y en a."¹²

Les enfants coururent au potager et rapportèrent une telle quantité de mouron qu'on aurait pu y enterrer toute la cage. La maman leur dit de n'en cueillir qu'une petite poignée¹³ une autre fois, et ils en mirent dans la cage du bouvreuil, qui commença tout de suite¹⁴ à le becqueter.

"Allons dîner à présent, mes enfants, dit Mme de Réan, vos papas nous attendent."

¹ m'a envoyé un de mes amis, a friend of mine has sent me.

² que je voudrais, how I should like.

³ n'approchez pas trop pour ne pas l'effrayer, don't come too near, so as not to scare him.

⁴ Petit, petit, Sweet, sweet.

⁵ se mit à siffler, began to whistle.

⁶ 'Au clair de la lune,' 'By the light of the moon.'

⁷ fini, done.

⁸ faire peur au bouvreuil, to frighten the bullfinch.

⁹ comme il chante bien ! how well he sings !

¹⁰ il arrive de voyage, he has only just arrived from a journey.

¹¹ à manger, something to eat.

¹² il y en a, there is some.

¹³ de n'en cueillir qu'une petite poignée, to gather only a small handful (en, of it).

¹⁴ tout de suite, immediately.

Pendant le dîner, on parla beaucoup du joli bouvreuil.¹

"Quelle belle tête noire il a ! dit Sophie.

— Et quel joli ventre rouge ! dit Paul.

— Et comme il chante bien, dit Mme de Réan.

— Il faudra lui faire chanter tous ses airs,"² dit M. de Réan.

Aussitôt que le dîner fut fini,³ on retourna au salon ; les enfants couraient en avant. Au moment d'entrer au⁴ salon, Mme de Réan y entendit pousser un cri affreux ;⁵ elle accourut et les trouva immobiles de frayeur et montrant du doigt la⁶ cage du bouvreuil. De cette cage, dont plusieurs barreaux étaient tordus et cassés, Beau-Minon s'élançait par terre tenant dans sa gueule le pauvre bouvreuil qui battait encore des ailes.⁷ Mme de Réan cria à son tour⁸ et courut à Beau-Minon pour lui faire lâcher l'oiseau. Beau-Minon se sauva sous un fauteuil. M. de Réan, qui entra en ce moment, saisit une pincette⁹ et voulut en donner un coup¹⁰ à Beau-Minon. Mais le chat, qui était prêt à se sauver, s'élança à la porte restée entr'ouverte.¹¹ M. de Réan le poursuivit de chambre en chambre,¹² de corridor en corridor. Le pauvre oiseau ne criait plus,¹³ ne se débattait plus. Enfin, M. de Réan parvint à attraper¹⁴ Beau-Minon avec la pincette. Le coup avait été si fort¹⁵ que sa gueule s'ouvrit et laissa échapper l'oiseau. Pendant que le bouvreuil tombait d'un côté, Beau-Minon tombait de l'autre. Il eut deux

¹ *on parla beaucoup du joli bouvreuil*, the pretty bullfinch was much talked of.

² *Il faudra lui faire chanter tous ses airs*, We shall have to make him sing all his airs.

³ *fut fini*, was over.

⁴ *Au moment d'entrer au*, Just as she was about to enter the.

⁵ *y entendit pousser un cri affreux*, heard a dreadful scream proceeding from it.

⁶ *montrant du doigt la*, pointing with their fingers to the.

⁷ *qui battait encore des ailes*, whose wings were still fluttering.

⁸ *cria à son tour*, screamed out

in her turn.

⁹ *une pincette* (more commonly used in the plural), tongs [a pair of tongs].

¹⁰ *voulut en donner un coup*, attempted to give (would have given) a blow with them.

¹¹ *entr'ouverte*, half open (ajar).

¹² *de chambre en chambre*, from room to room (from one room to another).

¹³ *ne criait plus*, did not cry any more.

¹⁴ *parvint à attraper*, succeeded in hitting.

¹⁵ *si fort*, so hard.

ou trois convulsions et il ne bougea plus ; la pincette l'avait frappé à la tête ; il était mort.

Mme de Réan et les enfants qui couraient après M. de Réan, après le chat et après le bouvreuil, arrivèrent au moment de la dernière convulsion de Beau-Minon.

" Beau-Minon, mon pauvre Beau-Minon ! s'écria Sophie.

— Le bouvreuil, le pauvre bouvreuil ! s'écria Paul.

— Mon ami,¹ qu'avez-vous fait ? s'écria Mme de Réan.

— J'ai puni le coupable, mais je n'ai pu sauver l'innocent, répondit M. de Réan. Le bouvreuil est mort étouffé² par le méchant Beau-Minon, qui ne tuera plus personne,³ puisque je l'ai tué sans le vouloir."

Sophie n'osa rien dire, mais elle pleura amèrement son pauvre chat, qu'elle aimait malgré ses défauts.

" Je lui avais bien dit,⁴ disait-elle à Paul, que le bon Dieu le punirait de sa méchanceté pour les oiseaux. Hélas ! pauvre Beau-Minon ! te voilà mort,⁵ et par ta faute !"—(LA COMTESSE DE SÉGUR.)

LE TONNEAU.

IL y avait une fois, dans la ville de Strasbourg, en Alsace, un tonnelier nommé Rudulf qui avait amassé de grands biens. Néanmoins il continuait à exercer sa profession, et on le voyait souvent,⁶ au milieu de ses ouvriers, leur donner⁷ l'exemple du travail. Cette grande activité n'était malheureusement inspirée que par le désir d'acquiescer, car Rudulf était ambitieux, avare, insatiable, et bien rude⁸ aux pauvres gens.

Un jour qu'il achevait un tonneau devant la porte de son chantier, vint à passer une femme⁹ jeune encore, mais

¹ *Mon ami, My dear.*

² *est mort étouffé, is dead and has been choked.*

³ *ne tuera plus personne, will never kill any one again.*

⁴ *Je lui avais bien dit, Now I had told him.*

⁵ *te voilà mort, you are now dead.*

⁶ *on le voyait souvent, he was often seen.*

⁷ *leur donner, giving them.*

⁸ *bien rude, very harsh.*

⁹ *vint à passer une femme, a woman happened to pass.*

si pâle et si délabrée, qu'on lui aurait donné de cinquante à cinquante-cinq ans.¹ Ses pieds étaient meurtris par les cailloux de la route, ses traits hâlés par le soleil, ses membres endoloris par la fatigue. — Mon bon monsieur, dit-elle à Rudolf, ayez compassion d'une pauvre voyageuse : je ne vous demande pas d'argent, mais donnez-moi seulement un verre d'eau ; j'ai bien soif.²

— La rivière est là-bas,³ répondit brusquement le tonnelier ; ne vais-je pas quitter⁴ mes occupations pour rafraîchir une misérable mendiante ?

— Vous n'avez pas besoin de vous déranger ;⁵ appelez seulement un de vos ouvriers.

— Personne ne bougera ! s'écria Rudolf. Parbleu ! s'il m'arrivait une seule fois d'accueillir⁶ un vagabond, ils se diraient tous les uns aux autres :⁷ " Le tonnelier Rudolf donne gratis à boire et à manger,"⁸ et ma maison serait bientôt pire qu'une hôtellerie. Allons, passez votre chemin, la belle,⁹ et laissez-moi en repos.¹⁰

L'étrangère lança à Rudolf des regards d'indignation : — Mauvais riche,¹¹ dit-elle, je rends grâces au ciel¹² de m'avoir douée du pouvoir des miracles, parce que je puis t'infliger le châtiment que tu mérites. Il me suffirait d'un signe pour te faire¹³ ramper sous la forme d'un serpent, ou voler sous celle d'un hibou ; mais je veux que ta punition soit¹⁴ utile à tes semblables et à toi-même, en t'amenant¹⁵ à reconnaître tes fautes. Tu m'as refusé une

¹ *qu'on lui aurait donné . . . ans,* that one would have taken her to be . . . years old.

² *j'ai bien soif,* I am very thirsty.

³ *là-bas,* over there.

⁴ *ne vais-je pas quitter,* I am going forsooth to leave.

⁵ *Vous n'avez pas besoin de vous déranger,* You need not disturb yourself.

⁶ *Parbleu ! s'il m'arrivait une seule fois d'accueillir,* Why to be sure, were I for once only to receive.

⁷ *ils se diraient tous les uns aux autres,* they would all say to each other.

⁸ *donne gratis à boire et à manger,* supplies people with drink and victuals gratis.

⁹ *Allons, passez votre chemin, la belle,* Come, go your way, you beauty.

¹⁰ *laissez-moi en repos,* leave me alone.

¹¹ *Mauvais riche,* You rich man without compassion for the poor.

¹² *je rends grâces au ciel,* I give thanks to (I thank) Heaven.

¹³ *Il me suffirait d'un signe pour te faire,* A mere sign would be enough for me to make you.

¹⁴ *je veux que . . . soit,* I intend . . . to be.

¹⁵ *en t'amenant,* by bringing you.

goutte d'eau ; eh bien,¹ je te condamne à remplir d'eau le tonneau que tu viens d'achever.²

A ces mots, l'étrangère disparut sans qu'on pût³ deviner comment. Rudulf eût bien voulu ne pas exécuter⁴ cette sentence ; mais, poussé⁵ par une force irrésistible, il chargea son tonneau sur ses épaules, et s'achemina vers le Rhin. Il y plongea son tonneau. Mais quelle fut sa stupeur quand, après l'y avoir laissé quelque temps, il l'en retira complètement vide !

— Qu'est-ce donc,⁶ s'écria-t-il, devenant pâle d'épouvante ;⁷ et à plusieurs reprises⁸ il remit son tonneau dans les flots ; mais ils bouillonnaient à l'entour sans y pénétrer.

Rudulf, au désespoir, rentra chez lui,⁹ prit quelque argent,¹⁰ et partit sans rien dire à sa femme, sans embrasser ses petits enfants, pour aller chercher une source où il lui fût permis¹¹ de puiser. Le pauvre méchant homme n'en trouva point :¹² au milieu des ruisseaux, des fleuves, des torrents, son tonneau restait à sec.¹³

Alors Rudulf fut saisi d'une contrition profonde, et il s'écria en se frappant la poitrine :¹⁴— Mon Dieu ! il faut donc que je vous aie bien offensé !¹⁵ J'ai donc à expier par bien des pleurs¹⁶ les souffrances des malheureux¹⁷ que j'ai refusé de secourir ! Si j'ai repoussé leurs prières, ne repoussez pas la mienne, Seigneur !¹⁸ jugez-moi par mon avenir, et non par mon passé ! Recevez-moi en grâce,¹⁹ et daignez accepter la promesse que je fais d'être désormais charitable !

¹ *eh bien ! well !*

² *tu viens d'achever, you have just finished.*

³ *sans qu'on pût, without any one being able.*

⁴ *eût bien voulu ne pas exécuter, would have been very glad not to execute (would fain have avoided executing).*

⁵ *poussé, impelled.*

⁶ *Qu'est-ce donc ! How now ?*

⁷ *pâle d'épouvante, pale with terror.* [times.

⁸ *à plusieurs reprises, several*

⁹ *rentra chez lui, returned home.*

¹⁰ *quelques argent, a small sum of*

money.

¹¹ *il lui fût permis, he might be allowed.* [any.

¹² *n'en trouva point, did not find*

¹³ *à sec, dry (without water).*

¹⁴ *en se frappant la poitrine, beating his breast.*

¹⁵ *il faut donc que je vous aie bien offensé ! I must then have offended you very much !*

¹⁶ *bien des pleurs, many tears.*

¹⁷ *des malheureux, of the poor people.*

¹⁸ *Seigneur ! O Lord !*

¹⁹ *Recevez-moi en grâce, Look upon me mercifully.*

En disant ces mots, Rudulf versa une larme, une seule larme de repentir !

Et cette larme remplit tout le tonneau !—(É. DE LA BÉDOLLIÈRE.)

ENFANCE DE TURENNE.¹

UN soir, tout était en rumeur et en émoi dans le château² de Sedan. La duchesse de Bouillon venait de souper³ avec son fils cadet,⁴ le jeune Henri de Turenne, et le chevalier de Vassignac, précepteur de l'enfant. Le duc de Bouillon, son père, prince souverain de Sedan, était resté⁵ sur les remparts de cette ville pour donner des ordres à la garnison. Au dessert, le petit Henri, qui avait à peine neuf ans,⁶ mit comme toujours la conversation sur la guerre et sur la vie des héros grecs et romains que son précepteur lui faisait lire et commenter. Il parlait avec feu de leurs exploits et de leurs aventures, et il répétait à sa mère qu'il brûlait de les imiter.⁷ Pourquoi rester inactif ? Pourquoi se contenter de connaître la gloire par les récits qu'en font les historiens et les poètes ?⁸ Ne valait-il pas mieux⁹ suivre son instinct belliqueux, et léguer à son tour des exploits à l'histoire, des splendeurs à l'épopée ?

Sa mère l'écoutait avec admiration, et cependant comme¹⁰ craintive de l'esprit aventureux de son fils. Cette causerie héroïque se prolongea fort avant¹¹ dans la soirée. L'enfant accompagnait ses paroles animées de gestes et de mouvements saccadés,¹² et parfois il con-

¹ A celebrated French soldier; born 1611, died 1675.

² tout était en rumeur et en émoi dans le château, all was noise and anxiety in the castle.

³ venait de souper, had just supped.

⁴ fils cadet, youngest son.

⁵ était resté, had remained.

⁶ avait à peine neuf ans, was scarcely nine years old.

⁷ il brûlait de les imiter, he burnt (he longed) to imitate them.

⁸ les récits qu'en font les historiens et les poètes, the accounts which historians and poets give of it.

⁹ Ne valait-il pas mieux, Was it not better.

¹⁰ comme, as if.

¹¹ se prolongea fort avant, was protracted till very late.

¹² saccadés, abrupt.

traignait son précepteur de simuler avec lui quelque attaque ou quelque défense de place forte ;¹ et lorsque le chevalier de Vassignac se fatiguait² de ce jeu : " Oh ! que mon père n'est-il là ?³ s'écriait le jeune Henri ; il me servirait bien de second, lui !⁴ Mais pourquoi ne revient-il pas ce soir ?

— Il couchera dans la place,⁵ répondit la duchesse de Bouillon ; et par cette neige froide qui tombe en couches épaisses,⁶ je crains que son inspection des remparts ne soit bien pénible.⁷

— Je voudrais être avec lui, s'écria Henri ; c'est ainsi qu'on se forme à la guerre, et non en se chauffant près d'un grand feu, comme je le fais ce soir.

— L'âge viendra,⁸ dit la mère ; en attendant,⁹ Henri, allez dormir ; il est temps. Monsieur de Vassignac, emmenez votre écolier ; une longue nuit de sommeil lui est nécessaire, et à vous aussi, chevalier, après les exercices militaires auxquels il vous a contraint tantôt.¹⁰

— Bonsoir, ma mère," dit le jeune vicomte de Turenne d'un air pensif.

La duchesse embrassa¹¹ son fils, qu'un domestique précéda un flambeau à la main ;¹² son précepteur le suivit ; ils franchirent l'escalier qui conduisait du salon de famille¹³ à la chambre d'Henri, où l'on arrivait par¹⁴ un long couloir. On était déjà à la moitié de ce couloir, lorsque le jeune Turenne se pencha sur l'épaule du domestique qui le précédait, souffla le flambeau, donna un croc-en-jambe à¹⁵ son précepteur, franchit comme une flèche l'escalier, la

¹ *de place forte*, of a fortified town.

² *se fatiguait*, became tired.

³ *que mon père n'est-il là ?* why is not father here? (I do wish father was here !)

⁴ *il me servirait bien de second, lui !* he would act as my second, that he would !

⁵ *Il couchera dans la place*, He will sleep in the fortress.

⁶ *et par cette neige froide qui tombe en couches épaisses*, and as this cold snow is falling so thick on the ground.

⁷ *bien pénible*, very laborious.

⁸ *L'âge viendra*, The time will come.

⁹ *en attendant*, in the mean while.

¹⁰ *tantôt*, just now.

¹¹ *embrassa*, kissed.

¹² *un flambeau à la main*, with a light in his hand.

¹³ *salon de famille*, family drawing-room.

¹⁴ *où l'on arrivait par*, which was reached through.

¹⁵ *donna un croc-en-jambe à*, tripped up.

salle à manger,¹ les offices,² et s'élança dehors par une porte qui donnait sur³ les jardins.

La neige s'étendait sur la campagne, douce aux pas comme un tapis d'hermine ; le jeune fugitif eut bientôt atteint les remparts de Sedan, voisins du château ; il se fit reconnaître par⁴ un des soldats qui gardait une porte, dit qu'il avait à parler⁵ à son père et entra dans la ville.

Cependant la duchesse de Bouillon, attirée par la voix du précepteur de son fils, qui riait aux éclats de⁶ ce qu'il appelait une nouvelle espièglerie du petit diable,⁷ était accourue suivie de quelques domestiques. On appela Henri de Turenne ; on le chercha de salle en salle, de chambre en chambre, dans les galeries, dans les mansardes, dans les coins les plus reculés du château. M. de Vassignac eut l'idée⁸ de simuler des cris et des attaques de guerre,⁹ dans l'espérance de l'attirer par ces semblants belliqueux ; mais les échos seuls du vieux manoir répondaient au précepteur effaré et à la pauvre mère éperdue.

"Peut-être est-il sorti dans les champs !" s'écria tout à coup¹⁰ la duchesse de Bouillon, éclairée par un de ces instincts qui sont la seconde vue des mères.

Au moment où elle prononçait ces mots, on arrivait justement dans l'office¹¹ par lequel le jeune Turenne s'était échappé. "Voyez cette porte encore ouverte ! dit vivement la duchesse ; c'est par là,¹² j'en suis sûre, qu'il est sorti.

— Justement,¹³ voilà la trace de ses petits pieds, dirent plusieurs domestiques en inclinant leurs flambeaux sur la neige.

¹ la salle à manger, the dining-room (the dining-hall).

² les offices, the dependencies of the kitchen.

³ qui donnait sur, which opened into.

⁴ il se fit reconnaître par, he made himself known to (was recognised by).

⁵ avait à parler, had something to say.

⁶ riait aux éclats de, was roaring with laughter at.

⁷ une nouvelle espièglerie du petit diable, another of the roguish little fellow's frolics. [to V.

⁸ V. eut l'idée, The idea occurred
⁹ des cris . . . de guerre, warlike cries. . . .

¹⁰ tout à coup, all at once.

¹¹ on arrivait justement dans l'office, they were just entering the steward's room.

¹² par là, through there.

¹³ Justement, So it is.

— Oh ! le malheureux !¹ où est-il allé ? dit le précepteur transi. Que faire ? où le chercher ?²

— Il n'est point temps de délibérer, répliqua la duchesse, mais d'agir. Monsieur de Vassignac, il faut retrouver mon fils ! Allons ! en marche,³ mes amis."

Et elle se plaçait en tête de ses serviteurs pour les conduire.

"Non point, madame la duchesse,⁴ s'écrièrent-ils tous. Vous n'irez pas à travers la campagne par ce froid horrible.⁵ Nous vous jurons de vous ramener notre jeune maître ; laissez-nous faire.⁶

— Oui, laissez-nous faire, répéta le chevalier de Vassignac se piquant d'honneur.⁷ Je vais les conduire." La duchesse de Bouillon ne céda qu'à grand'peine⁸ à ces supplications réunies ; et malgré les instances de ses femmes,⁹ elle ne voulut point quitter une terrasse du haut de laquelle elle apercevait au loin les torches de ceux qui couraient à la recherche de son enfant ; la troupe de serviteurs, stimulée par M. de Vassignac qui en avait pris le commandement, s'avança jusqu'aux remparts de Sedan. La neige qui recommençait à tomber fouettait les visages¹⁰ et avait recouvert les traces des pas du fugitif.

M. de Vassignac se fit reconnaître des sentinelles et obtint de pénétrer¹¹ dans la ville ; mais la porte par laquelle il y entra avec sa bande n'était pas la même qu'avait franchie Henri, de sorte que, lorsqu'il demanda au factionnaire s'il n'avait pas vu passer le fils du duc de Beuillon, celui-ci ne sut que répondre.¹² "Allons à l'intendance militaire où couche le duc, dit Vassignac à la

¹ *le malheureux ! the wretched boy !*

² *Que faire ? où le chercher ? What is to be done ? where shall we look for him ?*

³ *il faut retrouver mon fils ! Allons ! en marche, my son must be found ! Now then ! march.*

⁴ *Non point, madame la duchesse, Not so, your Grace (may it please your Grace).*

⁵ *par ce froid horrible, in this horrible cold weather.*

⁶ *laissez-nous faire, leave it to us.*

⁷ *se piquant d'honneur, making it a point of honour.*

⁸ *à grand'peine, with great difficulty (very reluctantly).*

⁹ *ses femmes, her female attendants.*

¹⁰ *fouettait les visages, beat in their faces.*

¹¹ *obtint de pénétrer, obtained leave (was allowed) to enter.*

¹² *ne sut que répondre, did not know what to answer.*

troupe des serviteurs ; là nous retrouverons peut-être notre jeune maître, et, s'il n'est pas là, c'est son père qui nous guidera dans nos recherches."

A l'approche de cette bande portant des flambeaux, l'hôtel de l'intendance¹ s'émut ;² on crut presque à quelque attaque nocturne, et le duc de Bouillon parut en armes dans la cour extérieure. En apercevant le chevalier de Vassignac, il s'écria : "Qu'arrive-t-il donc ?³ la duchesse, mon fils, sont-ils en danger ?"

Le chevalier lui dit de quoi il s'agissait.⁴

"Je gage que ce diable à quatre⁵ est sur les remparts, dans quelque bivouac, à se faire raconter des histoires de guerre,⁶ dit le duc qui connaissait l'âme de son fils. Venez, mes amis, nous le retrouverons."

Et il se mit en tête, donnant le bras au précepteur. Au premier feu de bivouac qu'ils trouvèrent et autour duquel étaient rangés les soldats de garde,⁷ l'officier de service⁸ lui dit : "Nous l'avons vu, monseigneur ; nous pensions qu'il vous précédait ou qu'il vous suivait ; il nous a fait quelques questions⁹ sur la défense des places fortes, sur les armements et les affûts des canons, puis il nous a quittés en disant : "Je veux faire ainsi le tour des remparts."¹⁰

Le duc de Bouillon et ceux qui l'escortaient se remirent en marche.¹¹ Au bivouac suivant on lui dit encore : "Le jeune vicomte de Turenne a passé il y a trois quarts d'heure ;¹² il s'est chauffé à notre feu ; a goûté au vin de nos gourdes, puis il a dit : "En avant !" ¹³ et s'est enfui en courant."¹⁴

¹ *hôtel de l'intendance*, house of the commissariat department.

² *s'émut*, was roused.

³ *Qu'arrive-t-il donc ?* What can be the matter ?

⁴ *de quoi il s'agissait*, what it was all about.

⁵ *ce diable à quatre*, that veriest devil.

⁶ *à se faire raconter des histoires de guerre*, getting war stories related to him.

⁷ *de garde*, on guard.

⁸ *de service*, on duty.

⁹ *il nous a fait quelques questions*, he asked us a few questions.

¹⁰ *Je veux faire ainsi le tour des remparts*, I intend to go round the remparts in this way.

¹¹ *se remirent en marche*, resumed their march.

¹² *il y a trois quarts d'heure*, three-quarters of an hour ago.

¹³ *En avant !* Forward !

¹⁴ *s'est enfui en courant*, off he ran.

— Nous le rejoindrons," s'écria le père rassuré,¹ et il continua à faire le tour des remparts.

Au troisième bivouac on lui dit : " Il n'y a pas un quart d'heure qu'il a passé ;² notre vieux sergent nous racontait des combats sanglants du temps de la Ligue,³ et le jeune vicomte, votre fils, monseigneur, votre digne fils écoutait béant et s'est écrié au récit d'une tuerie : "J'aurais voulu être là!"⁴

— Brave enfant ! murmura le duc.

— Il ne nous a quittés que lorsque celui qui parlait s'est endormi de lassitude, là, près des cendres chaudes, où il dort encore. En nous quittant, M. de Turenne a dit : " Je vais voir ce qui se passe⁵ à l'autre bivouac."

Le père se remit en marche ; les canons des remparts allongeaient sur la neige leur long cou noir comme autant de crocodiles sur une plage d'Éthiopie. Le duc en passant les caressait de la main : " Ils dorment, disait-il, mais ils se réveilleront quand apparaîtra l'ennemi."

Quelque chose tout à coup sembla se mouvoir dans l'ombre. " Est-ce un soldat appuyé sur sa pièce ? " s'écria le duc de Bouillon. Les torches que portaient les serviteurs s'inclinèrent,⁶ et le duc reconnut son fils qui dormait sur le canon couvert de neige, comme il l'eût fait sur son lit dans la chambre de son précepteur.

Le duc de Bouillon sourit d'orgueil en reconnaissant son enfant.

" Ohé ! ohé ! voici⁷ l'ennemi, cria-t-il en éteignant les torches et en tirant le petit Henri par la jambe.

— L'ennemi ! répéta Turenne à moitié éveillé. Eh bien ! qu'il arrive,⁸ je me battrai ! "

Et il se mit dans une posture guerrière, les poings serrés

¹ rassuré, tranquillized.

in 1594.

² *Il n'y a pas un quart d'heure qu'il a passé*, It is not a quarter of an hour since he passed by.

⁴ *J'aurais voulu être là !* I wish I had been there !

³ *la Ligue*, the 'League.'—This was the association of the French Catholic party, formed by the Guises against the king, Henri III. It was defeated by Henri IV., against whom it contended for the throne, and it was finally broken

⁵ *ce qui se passe*, what is going on.

⁶ *s'inclinèrent*, were lowered.

⁷ *Ohé ! ohé ! voici*, Halloo ! halloo ! here is.

⁸ *Eh bien ! qu'il arrive*, Well, then ! let him (them) come.

et tendus en avant. Son père l'entoura de ses bras et l'y serrant : "Prisonnier ! prisonnier de guerre ! s'écria-t-il.

— Vous, mon père ! vous !¹ dit le jeune vicomte en reconnaissant la voix.

— Oui, oui ! Vous ne songez pas, petit malheureux, à² l'inquiétude de votre mère durant cette belle équipée ; et pourquoi, dans quel but vous êtes-vous échappé du château ?

— Je voulais, mon père, en couchant sur la dure par cette nuit glacée,³ m'essayer aux fatigues⁴ de la guerre et voir si je serais capable de faire bientôt mes premières armes⁵ sous vos ordres."

Le père embrassa son fils.

"Allons, en marche, prisonnier, dit-il en riant ; voici la chaîne de mon bras, et je ne vous lâche pas jusqu'à ce que votre mère vous emprisonne à son tour.

— Dans ses bras aussi," répliqua l'enfant en baisant son père au front.

Les serviteurs reprirent à pas précipités la route du château.⁶ Le duc de Bouillon et son fils, qu'il serrait par la main, se hâtèrent ; derrière eux le précepteur, en soufflant, courait sur la neige pour se réchauffer, et surtout pour mettre fin plus vite aux angoisses de la duchesse. Quand on fut à portée de la voix,⁷ on cria : "Le voilà !⁸ le voilà ! nous vous ramenons le fugitif." La duchesse accourut. Elle se jeta dans les bras de son mari et de son fils. Ses larmes étouffaient sa voix. Elle voulait gronder l'enfant qui venait de lui donner⁹ tant d'inquiétude, elle n'en trouva pas le courage.¹⁰

¹ *vous ! you here ! (is that you !)*

² *Vous ne songez pas, petit malheureux, à, You are not thinking, you little wretch, of.*

³ *en couchant sur la dure par cette nuit glacée, by lying hard (by lying on the bare ground) on this cold frosty night.*

⁴ *m'essayer aux fatigues, to try my strength in the fatigues.*

⁵ *de faire bientôt mes premières*

armes, to serve soon my first campaign.

⁶ *la route du château, the way to the castle.*

⁷ *à portée de la voix, within reach of the voice (within hearing).*

⁸ *Le voilà ! There he is !*

⁹ *venait de lui donner, had just given her.*

¹⁰ *n'en trouva pas le courage, could not muster sufficient courage for it.*

"Sa vocation est bien décidée, lui dit le duc quand ils furent seuls ; il ne faut plus la contraindre.¹

— Mais sa santé si délicate ! objecta la mère.

— L'air des camps fortifie, répliqua le duc ; notre fils vivra, duchesse, et je prévois qu'il sera l'honneur de notre famille."

Dans ce temps-là, Henri de Turenne était un enfant faible et chétif, petit de taille,² la poitrine enfoncée,³ la mine pâle ; ses yeux noirs brillaient dans leur orbite, et ses sourcils épais, qui se touchaient,⁴ lui donnaient quelque chose de dur et de méditatif.⁵ Sa mère tremblait toujours pour sa vie et redoutait pour lui le métier des armes. C'était afin de prouver sa force qu'il fit l'équipée que nous venons de raconter.

Vers le même temps, un vieil officier, ami de son père, dînait au château. Henri avait passé la journée à lire Quinte Curce ;⁶ il avait l'âme pleine⁷ d'Alexandre et ne parlait plus que de⁸ ses exploits. Le vieil officier, heureux de l'entendre, se plut à l'exciter en⁹ le contredisant.

"Votre Quinte Curce n'est qu'un faiseur de romans, s'écria-t-il ; rien n'est vrai dans cette vie d'Alexandre.

— Pourquoi ? s'écria l'enfant.

— Parce que tout y porte le cachet du merveilleux.¹⁰

— Le grand, l'héroïque tiennent de la fable pour¹¹ ceux qui n'en ont pas l'instinct en soi ;¹² répliqua l'enfant ; pour moi,¹³ je crois à la vie d'Alexandre." Son œil lançait des éclairs,¹⁴ et son geste jetait le défi.¹⁵

La duchesse de Bouillon, voulant l'éprouver, prit parti

¹ *il ne faut plus la contraindre*, we must no longer force it.

² *petit de taille*, of diminutive size.

³ *enfoncée*, sunken.

⁴ *qui se touchaient*, which joined.

⁵ *quelque chose de dur et de méditatif*, a somewhat harsh and thoughtful appearance.

⁶ *Quinte Curce*, Quintus Curtius [the Latin historian of Alexander].

⁷ *il avait l'âme pleine*, his mind was full.

⁸ *et ne parlait plus que de*, and

he now spoke of nothing but.

⁹ *se plut à l'exciter en*, took pleasure in irritating him by.

¹⁰ *tout y porte le cachet du merveilleux*, everything in it bears the stamp of the marvellous.

¹¹ *Le grand, l'héroïque tiennent de la fable pour*, The great, the heroic, partake of the fabulous in the opinion of.

¹² *en soi*, in them.

¹³ *pour moi*, as for me.

¹⁴ *lançait des éclairs*, flashed.

¹⁵ *jetait le défi*, hurled defiance.

pour¹ l'officier : " Monsieur a pourtant raison,² dit-elle ; toute cette vie glorieuse n'est qu'un tissu d'aventures imaginées.³

— Je ne veux pas vous manquer de respect,⁴ ma mère ; mais je ne puis vous croire, s'écria l'enfant. Je sens qu'Alexandre a existé, qu'il a fait de grandes choses, et il me semble même que je tiens à lui par quelque côté.⁵

— Par un aïeul lointain, reprit la mère en riant.

— Qui sait ?

— Mon petit ami, ajouta le vieil officier, vous êtes âpre à la contradiction.⁶

— Je suis ainsi pour ce que je crois, et ni vous ni ma mère ne m'avez convaincu." Et il sortit d'un air farouche après avoir dit bonsoir.

" Il sera indomptable," murmura l'officier.

On crut que l'enfant s'était retiré dans sa chambre ; mais lorsque le vieil officier, qui couchait⁷ au château ce soir-là, monta dans la sienne, il y trouva Henri la tête haute, l'air provoquant, et qui lui dit en marchant à sa rencontre :⁸

" Vous m'avez tout à l'heure blessé,⁹ monsieur, dans un héros que j'aime ; je vous ai répondu de manière à¹⁰ vous prouver que ceci était sérieux ; maintenant je vous offre et vous demande réparation.

— Je suis tout disposé¹¹ à vous satisfaire, répliqua l'officier, qui dissimula un sourire paternel ; mais il faut que nous nous battions¹² en secret à cause de madame votre mère,¹³ qui s'y opposerait.¹⁴

¹ prit parti pour, sided with.

² Monsieur a pourtant raison, This gentleman is right, however.

³ imaginées, fictitious.

⁴ vous manquer de respect, to be disrespectful (to be wanting in respect) to you.

⁵ que je tiens à lui par quelque côté, that I am in some way connected with him.

⁶ âpre à la contradiction, eager for contradiction.

⁷ qui couchait, who slept.

⁸ en marchant à sa rencontre,

coming forth to meet him.

⁹ Vous m'avez tout à l'heure blessé, You have just now offended me.

¹⁰ de manière à, in such a way as.

¹¹ tout disposé, quite ready (most willing).

¹² il faut que nous nous battions, we must fight.

¹³ madame votre mère (more formal and courteous than votre mère alone), your mother.

¹⁴ s'y opposerait, would be opposed (would object) to it.

— Oui, monsieur, riposta Henri, en secret ! Ce duel aura lieu, demain au petit jour,¹ dans le parc, au pied des trois grands ormes. Cela vous convient-il ?

— Très bien, j'y serai.

Ils se saluèrent courtoisement, et Henri alla se mettre au lit après avoir déclaré à son précepteur qu'il voulait, le lendemain dès l'aube,² aller chasser dans le parc. Le précepteur n'osa pas le contredire et en prévint sa mère.

Quand le jour parut,³ Henri s'arma en apparence⁴ pour la chasse et cacha deux épées sous son habit.

"Bonjour, chevalier, dit-il à M. de Vassignac, qui s'étirait dans son lit ; dormez encore, vous me rejoindrez dans une heure, j'aurai fait lever le gibier."⁵ Et il s'enfuit sans attendre de réponse.

En marchant vers le lieu désigné, il aperçut le vieux chevalier qui s'y rendait⁶ par une autre allée. Ils échangèrent un salut fier, et arrivés au pied des grands arbres, ils mirent bas leurs habits,⁷ tirèrent leurs épées du fourreau et se disposèrent à se précipiter l'un sur l'autre.

En ce moment une ombre blanche glissa derrière le taillis. "C'est quelque daim qui veut nous servir de⁸ témoin, dit le vieil officier en souriant.

— Commençons," s'écria Henri, impatient du combat. Mais comme il s'élançait, il sentit un souffle glisser sur son visage, et une main légère, passant derrière sa tête, arrêta son bras.

"Vous, ma mère ! dit-il en se retournant.

— Moi qui viens pour être votre second, répliqua la duchesse en l'embrassant. Vous aviez raison,⁹ mon enfant ; Alexandre est un héros réel : Quinte Curce n'a pas menti.

¹ *aura lieu, demain au petit jour,* will take place to-morrow at daybreak.

² *dès l'aube,* at dawn.

³ *Quand le jour parut,* When daylight appeared.

⁴ *en apparence,* seemingly.

⁵ *j'aurai fait lever le gibier,* I

shall have started the game then.

⁶ *s'y rendait,* was repairing to it.

⁷ *ils mirent bas leurs habits,* they took off their coats.

⁸ *de,* as a.

⁹ *Vous aviez raison,* You were right.

— Ceci veut dire,¹ ma mère, que ce duel est juste et que je dois le poursuivre.”²

Et il brandit de nouveau³ son épée.

“A moins, reprit la duchesse, que monsieur ne convienne⁴ qu’il s’est trompé⁵ et ne fasse une double réparation à vous et à Alexandre.

— J’aime mieux⁶ le duel, dit Henri tout animé.

— Pourquoi donc ?⁷ dit la duchesse en riant. Amener un ennemi à capitulation est aussi glorieux que de le tuer !

— Hum ! je ne sais trop,⁸ murmura Henri. Qu’en pensez-vous, monsieur ? dit-il en se tournant vers son adversaire.

— Je pense que vous serez un brave,⁹ s’écria l’officier en le pressant attendri¹⁰ dans ses bras, et qu’Alexandre pourrait bien être¹¹ un de vos aïeux. En attendant que¹² nous ayons découvert cette généalogie perdue, venez, mon enfant, que je vous conduise à votre père et que je lui conte tout ceci.”

Henri se laissa emmener,¹³ mais il ne pouvait s’empêcher de murmurer :¹⁴ “Il eût été pourtant bien bon de se battre un peu.”¹⁵

Né avec ces instincts belliqueux, Turenne n’en fut pas moins,¹⁶ durant sa longue et glorieuse vie militaire, le plus compatissant et le plus généreux des hommes.

Nous rappellerons ici quelques traits de son caractère qui complètent sa gloire :

Dans une retraite difficile, voyant un de ses soldats

¹ Ceci veut dire, This means.

² le poursuivre, go on with it.

³ de nouveau, again.

⁴ A moins . . . que monsieur ne convienne, Unless . . . this gentleman should admit.

⁵ s’est trompé, has been mistaken.

⁶ j’aime mieux, I prefer (I had rather have).

⁷ Pourquoi donc ? Why so ?

⁸ je ne sais trop, I’m not quite sure of that.

⁹ un brave, a brave man.

¹⁰ attendri, with emotion.

¹¹ pourrait bien être, might possibly be.

¹² En attendant que, Until.

¹³ se laissa emmener, allowed himself to be taken away.

¹⁴ s’empêcher de murmurer, help muttering.

¹⁵ Il eût été pourtant bien bon de se battre un peu, It would have been a capital thing though to have a little fight.

¹⁶ n’en fut pas moins, was nevertheless.

exténué de faim et de fatigue et qui s'était étendu au pied d'un arbre où l'ennemi l'aurait égorgé, il le plaça sur son propre cheval¹ et marcha à pied² jusqu'à ce qu'il eût rejoint un de ses chariots, où il fit monter³ le malheureux qu'il venait de sauver.⁴ Dans cette même retraite, qui dura treize jours, il abandonna sur la route tous ses équipages, afin que ses fourgons n'eussent à transporter que des malades et des blessés.

Au siège de Saint-Venant, on le vit couper sa vaisselle d'argent et la distribuer aux soldats qui ne recevaient point de solde.

Jamais il ne voulut tremper⁵ dans aucune concussion.⁶ Un officier lui ayant indiqué un moyen de gagner quatre cent mille francs sans que personne en sût rien,⁷ il lui répondit froidement : "Je vous suis fort obligé ; mais ayant eu souvent de pareilles occasions sans en profiter, je ne changerai pas à l'âge où je suis."

Un de ses domestiques lui ayant un jour appliqué,⁸ dans les ténèbres, un grand coup par derrière, lui demandait pardon à genoux,⁹ disant qu'il l'avait pris pour Georges, son camarade. "Quand c'eût été¹⁰ Georges, répliqua froidement le maréchal de Turenne en se frottant à l'endroit blessé,¹¹ il ne fallait pas frapper si fort."¹²—(MME LOUISE COLET.)

¹ *son propre cheval*, his own horse.

² *à pied*, on foot.

³ *où il fit monter*, in which he placed.

⁴ *venait de sauver*, had just saved.

⁵ *tremper*, to be implicated.

⁶ *concussion*, peculation.

⁷ *sans que personne en sût rien*,

without any one knowing anything of it.

⁸ *appliqué*, administered.

⁹ *à genoux*, on his knees. [been.

¹⁰ *Quand c'eût été*, Even had it

¹¹ *l'endroit blessé*, the place that was hurt.

¹² *il ne fallait pas frapper si fort*, you should not have hit so hard.

LA. PETITE GUERRE.¹

AMÉDÉE était un aimable enfant ; et quoiqu'il n'eût que six ans et demi,² il savait déjà lire,³ écrire et calculer passablement. La seule chose qu'on pût lui reprocher était son humeur querelleuse. Il cherchait souvent dispute à ses camarades,⁴ et se battait⁵ pour les motifs les plus frivoles.

Un jour, ayant vu passer un régiment, il demanda à son père pourquoi ces hommes se promenaient ainsi dans les rues avec de beaux habits et des fusils sur l'épaule.—Ces hommes sont des soldats, lui répondit son père ; ils sont chargés de nous défendre, si les gens des autres pays nous attaquaient. Tu les vois passer quand ils se rendent⁶ au Champ-de-Mars, où ils font l'exercice tous les matins,⁷ pour s'accoutumer à marcher en ordre et à se servir adroitement de leurs armes sans se gêner les uns les autres.⁸

— Et ceux qui n'ont que des sabres ? demanda Amédée.

— Ce sont les officiers⁹ qui commandent la troupe.

— Ah ! papa, que je voudrais être officier !¹⁰

Depuis cette conversation, Amédée ne fit que rêver¹¹ de soldats et de guerre. Il imagina de se fabriquer¹² un sabre avec deux morceaux de bois, et de se coiffer d'un grand chapeau de papier.¹³ Ainsi équipé, il alla trouver¹⁴ ses camarades.

¹ *La petite guerre*, The sham fight.—A war on a small scale.

² *quoiqu'il n'eût que six ans et demi*, although he was only six years and a half old.

³ *il savait . . . lire*, he could . . . read.

⁴ *Il cherchait souvent dispute à ses camarades*, He often used to pick a quarrel with his play-fellows.

⁵ *et se battait*, and would fight.

⁶ *ils se rendent*, they go.

⁷ *ils font l'exercice tous les matins*, they drill every morning.

⁸ *sans se gêner les uns les autres*, without hindering each other.

⁹ *Ce sont les officiers*, They are the officers.

¹⁰ *que je voudrais être officier !* how I should like to be an officer !
¹¹ *ne fit que rêver*, did nothing but dream.

¹² *Il imagina de se fabriquer*, He contrived to make for himself.

¹³ *et de se coiffer d'un grand chapeau de papier*, and to put on a great paper hat.

¹⁴ *il alla trouver*, he went to.

— A quel jeu jouerons-nous ? lui dirent ceux-ci, qui le consultaient toujours et suivaient ordinairement tous ses avis.

— Jouons à la guerre, répondit Amédée ; nous sommes huit ; nous nous partagerons en deux régiments, et nous nous battons.

— Ça va,¹ s'écrièrent-ils ; tu seras le capitaine d'un régiment, et Prosper commandera l'autre.

Ils coururent aussitôt prendre des baguettes, des bâtons, des manches à balai,² et ne manquèrent pas de se faire de longues moustaches avec du charbon, pour avoir un air martial. Au moment où ils commençaient le combat, la bonne d'Amédée voulut³ leur adresser des reproches ; mais au lieu de l'écouter, ils l'envièrent en la frappant de leurs bâtons ; si bien qu'elle⁴ se retira pour aller raconter à leurs parents ce qui se passait.⁵ Dès qu'elle fut partie, les deux troupes s'avancèrent l'une contre l'autre en poussant de grands cris. Celle d'Amédée se plaça sur une petite butte, et celle de Prosper monta à l'assaut. Pendant quelque temps, ils firent semblant⁶ de se frapper ; mais insensiblement les combattants s'échauffèrent,⁷ se donnèrent de rudes coups et ramassèrent des pierres pour se les jeter.⁸ Lorsque le père d'Amédée parut, il trouva son fils blessé à la tête et renversé sur la terre.

Amédée resta longtemps au lit, et portera toujours la cicatrice de sa blessure. Il a appris à ses dépens⁹ la valeur du proverbe : Jeux de mains, jeux de vilains.¹⁰—
(É. DE LA BÉDOLLIÈRE.)

¹ Ça va ! That 'll do !

² manches à balai, broom-sticks.

³ la bonne d'A. voulut, A.'s nurse attempted (offered).

⁴ si bien qu'elle, so that she.

⁵ ce qui se passait, what was going on.

⁶ ils firent semblant, they pre-

tended.

⁷ s'échauffèrent, became angry.

⁸ pour se les jeter, to throw at each other.

⁹ à ses dépens, to his cost.

¹⁰ Jeux de mains, jeux de vilains, Rough play is bad.

LE PETIT OUVRIER.

Un jour, deux enfants se promenaient dans le jardin du Luxembourg. L'un d'eux était le fils d'un brave artisan ;¹ l'autre était l'enfant d'un danseur qui avait longtemps représenté les vents, les diables et les fleuves à l'Opéra. Le fils de l'artisan, bien à l'aise² dans de bons habits cousus par sa mère, ne songeait ni au froid qui se faisait déjà sentir,³ ni à l'orgueil, cette triste maladie dont il ne savait pas même le nom. Le fils du danseur, au contraire, portait une collerette brodée, mais sale, un pantalon à la dernière mode, mais gênant,⁴ des souliers vernis,⁵ mais déformés, des bas de soie sans jarretières, et un habit de velours fait avec un vieux morceau d'une robe pleine de graisse et de trous.

Dans le jardin, les maçons achevaient la façade extérieure du palais ; les sculpteurs donnaient le dernier coup de ciseau⁶ aux belles figures du cadran solaire ; les jardiniers, présidés par le savant M. Hardy, le jardinier en chef,⁷ transportaient des terres, taillaient des rosiers, émondaient les arbres, reentraient⁸ dans leur domicile d'hiver les beaux orangers, dont quelques-uns avaient encore la tête toute blanchie par les fleurs.⁹

Le fils de l'artisan, avec son beau regard calme et doux et ses deux petites mains dans ses deux larges poches, regardait tous ces travaux avec joie. " Ah ! disait-il, quand je serai grand,¹⁰ je remuerai de la terre à mon tour ;¹¹ je taillerai des rosiers, ou je taillerai du marbre ; je gagnerai

¹ un brave artisan, an honest gardener.

² bien à l'aise, very easy.

³ se faisait déjà sentir, was already felt.

⁴ gênant, uneasy.

⁵ des souliers vernis, patent leather shoes.

⁶ le dernier coup de ciseau, the finishing stroke with the chisel.

⁷ jardinier en chef, head

⁸ transportaient des terres, taillaient . . . , émondaient . . . , reentraient, were removing earth, cutting . . . , pruning . . . , taking in.

⁹ dont quelques-uns avaient encore la tête toute blanchie par les fleurs, some of them with their heads still quite white with flowers.

¹⁰ grand, grown-up.

¹¹ à mon tour, in my turn.

ma vie,¹ comme fait mon père,² et on m'appellera le brave Grégoire, Grégoire le travailleur."³

Rien n'était beau à voir⁴ et aimable à entendre comme cet enfant. Son visage était épanoui ; ses joues étaient pleines ; la force et la santé respiraient dans toute sa personne. On voyait qu'il était bien vêtu, bien nourri, bien aimé, qu'il avait tété le lait maternel, et qu'on lui avait appris de bonne heure⁵ à estimer et respecter le travail, à prier Dieu le matin et le soir.

C'était l'heure aussi où les pairs de France arrivent au palais du Luxembourg pour faire des lois. On les voyait⁶ entrer l'un après l'autre traînés dans de belles voitures, parés de toutes sortes de cordons⁷ et de croix, suivis de grands laquais, en un mot, dans tout l'appareil de la fortune et du pouvoir. A celui-ci on disait : Monsieur le marquis ; à celui-là : Monsieur le comte,⁸ ou Monsieur le duc ;⁹ on abordait l'autre en lui disant : Votre Altesse. L'un était général d'armée ; l'autre avait vieilli dans les ambassades.

Alors l'enfant du danseur voyant passer toutes ces grandeurs :¹⁰—Fie donc !¹¹ dit-il au fils de l'artisan, il faut que tu sois¹² aussi rustre que ton père, pour regarder avec tant de joie des maçons, des jardiniers, des manœuvres. Moi, quand je serai grand, je serai¹³ général, comte, pair de France ; on m'appellera Monseigneur, et toi, tu ne seras qu'un¹⁴ maçon.

L'enfant du manœuvre, le pauvre Grégoire, resta quelque peu¹⁵ atterré par les paroles du petit monsieur¹⁶ en habit de

¹ *vie, livelihood.*

² *comme fait mon père, as my father does.*

³ *le brave G., G. le travailleur, honest G., G. the industrious.*

⁴ *beau à voir, beautiful to look at.*

⁵ *on lui avait appris de bonne heure, he had been taught early.*

⁶ *On les voyait, One could see them.*

⁷ *cordons, ribbons.*

⁸ *Monsieur le marquis. . . Monsieur le comte, 'Marquess,' . . . 'Count.'*

⁹ *Monsieur le duc, My lord duke.*

¹⁰ *ces grandeurs, these great people.*

¹¹ *Fie donc ! Fie ! (For shame !)*

¹² *il faut que tu sois, you must be.*

¹³ *Moi, quand je serai grand, je serai, I, when I am grown up, shall be.*

¹⁴ *et toi, tu ne seras qu'un, and you will only be a.*

¹⁵ *quelque peu, somewhat.*

¹⁶ *du petit monsieur, of the little gentleman.*

velours, qui tenait ses deux pieds bien en dehors¹ et qui s'appelait Lindor. Heureusement, le père de Grégoire, qui cherchait son fils pour l'emmenner travailler avec lui, avait entendu le discours des deux enfants :—Grégoire, lui dit-il, tu as bien parlé, et tu penses comme un sage ; tu seras un ouvrier et, je l'espère, un honnête homme comme ton père. Pour cela, tu n'as qu'à le vouloir et marcher en avant.² Quant à vous, monsieur le comte Lindor,³ avant de songer à devenir pair et maréchal de France, vous devriez commencer par moucher votre nez et par raccommoder votre habit de velours, qui est troué⁴ aux deux coudes.

Le brave Grégoire avait raison,⁵ ne pas s'élever trop haut et ne pas s'habituer de bonne heure aux beaux habits troués,⁶ c'est le commencement de la sagesse et la fin de mon histoire.—(JULES JANIN.)

TONY SANS-SOIN.⁷

MADAME GILBERT, mère de quatre enfants, était restée veuve à quarante ans.⁸ Si son mari ne lui avait pas laissé assez de fortune pour⁹ établir ses enfants, elle avait de quoi vivre.¹⁰ L'éducation est la fortune des jeunes gens pauvres ; aussi, madame Gilbert endurait-elle¹¹ les plus grandes privations pour pouvoir élever ses trois fils. Elle avait un frère qui aimait tant sa nièce et ses trois neveux, qu'on ne le nommait pas autrement que *le meilleur des oncles*.¹²

¹ *tenait ses deux pieds bien en dehors*, kept both his feet turned well out.

² *tu n'as qu'à le vouloir et marcher en avant*, you only need have a will and go forward.

³ *monsieur le comte L.*, Count (Earl) L.

⁴ *qui est troué*, which has holes.

⁵ *avait raison*, was right.

⁶ *troués*, with holes in them.

⁷ *Tony Sans-Soin*, Tony the Careless.

⁸ *à quarante ans*, at forty.

⁹ *assez de fortune pour*, a sufficient fortune to.

¹⁰ *de quoi vivre*, enough to live upon.

¹¹ *aussi, madame G. endurait-elle*, and so Mrs. G. endured.

¹² *des oncles*, of uncles.

Le dernier enfant de madame Gilbert était âgé de sept ans et s'appelait¹ Tony. Antoinette, jolie fille de douze ans et l'aînée des trois autres enfants, avait tenu Tony sur les fonts du baptême,² et le meilleur des oncles fut alors son compère.³ Antoinette, qui semblait comprendre la tâche de sa mère, lui donnait beaucoup de satisfaction. Georges et Lucien, les aînés de Tony, placés dans un bon collège, savaient que leur oncle, assez⁴ riche commerçant, payait leurs pensions :⁵ aussi travaillaient-ils bien.⁶

Un jour, le meilleur des oncles trouva sa sœur un peu triste et lui demanda ce qui lui faisait du chagrin.⁷ Madame Gilbert n'ayant aucune réponse plausible à donner à son frère qui passait en revue⁸ toutes les peines qui peuvent affliger une mère, l'oncle, quoique garçon,⁹ finit par voir qu'il s'agissait des enfants.¹⁰ Or, comme Antoinette était sage¹¹ et que les collégiens avaient de bonnes notes :¹² — Serait-ce mon filleul ?¹³ demanda-t-il. Sabre de bois !¹⁴ lui dit-il en lui faisant des yeux terribles,¹⁵ je te mettrais mousse¹⁶ sur un bâtiment du commerce.¹⁷

Tony s'enfuit.

— Qu'a-t-il fait ? demanda l'oncle à sa sœur.

— Je ne puis me résoudre à dire du mal de¹⁸ mon enfant, dit la mère ; il se corrigera¹⁹ sans doute en voyant

¹ *et s'appelait*, and his name was.

² *avait tenu T. sur les fonts du baptême*, had held T. over the font (had stood sponsor for—god-mother to—T.).

³ *fut alors son compère*, stood then as godfather.

⁴ *assez*, tolerably.

⁵ *payait leurs pensions*, paid for their schooling.

⁶ *aussi travaillaient-ils bien*, and therefore they were very industrious.

⁷ *ce qui lui faisait du chagrin*, what vexed her.

⁸ *passait en revue*, was taking a review of (was reviewing).

⁹ *quoique garçon*, although a bachelor.

¹⁰ *fini par voir qu'il s'agissait*

des enfants, at last saw that it was all about the children.

¹¹ *était sage*, was well-behaved (was a good girl).

¹² *et que les collégiens avaient de bonnes notes*, and as the collegians (and the collegians) had good marks.

¹³ *Serait-ce mon filleul ?* Perhaps it's my godson, is it ?

¹⁴ *Sabre de bois !* [a familiar oath ; —literally, 'Wooden sabre !']

¹⁵ *en lui faisant des yeux terribles*, casting terrible looks upon him.

¹⁶ *je te mettrais mousse*, I should (I shall) make you a ship-boy.

¹⁷ *bâtiment du commerce*, merchantman.

¹⁸ *à dire du mal de*, to speak ill of.

¹⁹ *il se corrigera*, he will amend.

combien il m'attriste. D'ailleurs, voilà¹ M. Huber, son maître ; interroge-le.

Et la mère s'en alla pour retrouver² Tony et l'envoyer à son oncle et au maître par Antoinette, qui l'amena devant ses deux juges.

M. Huber, digne vieillard qui tenait une petite pension d'enfants, dit alors au meilleur des oncles :— Monsieur, j'ai bien peur³ que cet enfant ne fasse jamais son chemin. Tantôt il reste la tête nue,⁴ monsieur⁵ a perdu sa casquette ; on le voit sans jarretières,⁶ ses bas sont tout crottés sur ses talons.⁷ Il passera toute sa vie à chercher de quoi se mettre en route.⁸ Quand les autres seront tranquillement à leurs places, il accourra tout essoufflé pour voir la sienne prise.⁹ Il emploie son temps à trouver son livre, et quand il commence à apprendre sa leçon, les autres l'ont récitée. Il trouble¹⁰ la maison pour avoir ses affaires,¹¹ et mange son déjeuner froid ; puis il se précipite à travers la boue et les ruisseaux¹² pour courir après ses camarades, vient trop tard, n'a eu le temps de rien faire,¹³ et il est mis en pénitence¹⁴ devant l'école, qui rit de lui. Les défauts non réprimés à l'école deviennent des vices dans la vie de l'homme. Il est au piquet¹⁵ quand ses camarades s'amuse, et il prend l'habitude¹⁶ d'être puni, ce qui¹⁷ l'endurcit dans son vice. Il s'est laissé surnommer¹⁸ Tony Sans-Soin. Il serait malheureux que ce surnom lui restât.¹⁹

¹ *voilà*, there comes.

² *pour retrouver*, to find.

³ *j'ai bien peur*, I am very much afraid.

⁴ *la tête nue*, with his head bare (bare-headed).

⁵ *monsieur*, the gentleman.

⁶ *on le voit sans jarretières*, he goes about without garters.

⁷ *tout crottés sur ses talons*, turned down on his heels and all over mud.

⁸ *à chercher de quoi se mettre en route*, in looking for what he wants when he ought to be starting.

⁹ *pour voir la sienne prise*, to see (only to see) that his own is taken.

¹⁰ *Il trouble*, He disturbs.

¹¹ *pour avoir ses affaires*, to have his things.

¹² *les ruisseaux*, the gutters.

¹³ *n'a eu le temps de rien faire*, has not had time to do anything.

¹⁴ *il est mis en pénitence*, he is disgraced.

¹⁵ *Il est au piquet*, He is standing still in his place [as a punishment].

¹⁶ *il prend l'habitude*, he gets into the habit.

¹⁷ *ce qui*, which.

¹⁸ *Il s'est laissé surnommer*, He has allowed himself to be named.

¹⁹ *Il serait malheureux que ce*

— C'est grave!¹ répéta l'oncle. Je comprends pour-quoi madame Gilbert était triste.

— Il est bon,² il n'est pas taquin, il est obligeant, il est bien gentil,³ dit Antoinette, et il est le plus grondé de nous tous.

Quinze jours⁴ après, au retour d'un voyage, le meilleur des oncles, qui était allé sauver une partie de sa fortune compromise⁵ par un méchant homme en qui il avait eu trop de confiance, promit à sa nièce et à ses neveux une journée à la campagne sans fixer de jour. La veille du jour où⁶ l'oncle devait venir chercher⁷ sa petite famille, Tony, digne de son nom, s'était bien gardé d'accoupler sa chaussure⁸ en se couchant⁹ comme font les enfants soigneux, afin de la retrouver le lendemain. Après avoir lancé, pour rire,¹⁰ un soulier par la chambre, il trouva drôle de monter à cloche-pied.¹¹ Accablé de sommeil, il se jeta dans son lit et dormit comme un loir.

Le lendemain, l'heure de l'école sonne,¹² Tony saute à bas,¹³ et ne trouve qu'un soulier, il ne se souvenait plus d'avoir joué la veille avec l'autre. Le voilà qui bouleverse les meubles,¹⁴ se met à plat ventre¹⁵ pour regarder sous le lit et salit sa chemise. Ne trouvant rien, il accuse ses frères, alors en vacances, de lui avoir caché son soulier, car un sans-soin¹⁶ ne reconnaît son désordre qu'à la dernière extrémité. C'était d'autant plus malheureux, que¹⁷ sa

surnom lui restât, It would be unfortunate if this name were to stick to him.

¹ *C'est grave*, That's serious (That is a serious case).

² *Il est bon*, He is good-natured.

³ *il est bien gentil*, he is a very nice boy.

⁴ *Quinze jours*, A fortnight.

⁵ *compromise*, put in jeopardy.

⁶ *La veille du jour où*, The day before that on which.

⁷ *devait venir chercher*, was to come for.

⁸ *s'était bien gardé d'accoupler sa chaussure*, had taken good care not to put both his shoes together [an emphatic and jocular way of saying that he had not taken the

least care to do so]—had not even thought of putting both his shoes together.

⁹ *en se couchant*, on going to bed.

¹⁰ *pour rire*, in joke.

¹¹ *il trouva drôle de monter à cloche-pied*, he thought it funny to hop his way up on one leg.

¹² *sonne*, strikes.

¹³ *saute à bas* (for *saute à bas du lit*), jumps out of bed.

¹⁴ *Le voilà qui bouleverse les meubles*, He at once throws the furniture into confusion.

¹⁵ *se met à plat ventre*, lies flat on his face.

¹⁶ *un sans-soin*, a careless fellow.

¹⁷ *c'était d'autant plus mal-*

mère, après avoir reproché à Tony de trop promptement user ses souliers,¹ lui en avait commandé deux paires;² et les cordonniers, qui se font toujours attendre,³ ne les avaient pas encore apportés: en sorte que, pour le moment,⁴ il était réduit à cette seule paire de souliers.

Pendant que Tony appelait à son secours Gabrielle, la seule servante de la maison, des cris de joie annoncèrent l'arrivée du meilleur des oncles, dont le char à bancs retentissait⁵ dans la rue. On devait déjeuner⁶ à Saint-Cloud: — Ah! nous irons en bateau! nous verrons la foire! Tony entendait sa sœur et ses frères s'appelant, cherchant tous, l'un son châle et son chapeau, l'autre sa casquette. Ce fut enfin une émeute de famille,⁷ une de ces émeutes joyeuses, par lesquelles les tiroirs restent ouverts, et où les enfants se croient tout permis⁸ pour ne pas perdre un moment de joie.

— Et pas de soulier! disait Tony en pleurant de rage.

Il descend, et voit par une fenêtre ses frères parfaitement chaussés, lavés, boutonnés, gantés,⁹ regardant le char à bancs. Sa sœur, pomponnée par sa maman, piaffait autant que le cheval, qui avait aussi des bouffettes roses aux oreilles.

— Où est Tony? Tony!

Tony remonte dans sa chambre. Il met son soulier tantôt à un pied, tantôt à un autre, comme pour se figurer¹⁰ qu'il en a deux, mais il n'en a qu'un. Tony repleure.¹¹

heureux que, It was so much the more unlucky as (It was the more unlucky because).

¹ *après avoir reproché à T. de trop promptement user ses souliers, after reproaching T. with wearing out his shoes too fast.*

² *lui en avait commandé deux paires, had ordered two pairs for him.*

³ *se font toujours attendre, always keep people waiting (for them)—never come at the time they are expected—are always behind.*

⁴ *en sorte que, pour le moment, so that, for the time.*

⁵ *dont le char à bancs retentissait, whose pleasure car was rattling.*

⁶ *On devait déjeuner, The party were to breakfast.*

⁷ *enfin une émeute de famille, in short a family commotion.*

⁸ *se croient tout permis, think that they may do anything (literally, 'think everything allowed to themselves').*

⁹ *parfaitement chaussés, lavés, boutonnés, gantés, with their shoes and gloves all right, well washed, well buttoned up.*

¹⁰ *comme pour se figurer, as if to delude himself into the belief.*

¹¹ *repleure, cries again.*

cherchait à s'amuser, il regardait si tout était en ordre, il se disait : — Ils sont à Saint-Cloud, eux !¹

Dans cette situation d'esprit, il ne fut pas insensible à l'invasion d'un jeune chat qu'il crut attiré vers lui par quelque instinct, car il vint à lui d'un certain air coquet comme pour dire :² — Jouons ensemble ! Pour répondre aux avances du chat, Tony prit le papier qu'il avait dans sa poche, il en fit une boule,³ y passa un bout de fil,⁴ et il simula les tours de passe-passe⁵ d'une souris pour le chat qui se prêta très bien à cette petite guerre.⁶ Tout allait bien, Tony et son chat cabriolaient à l'envi,⁷ quand le bruit du char à bancs retentit, et Tony vit revenir sa famille dans un émoi qui ressemblait à de la consternation. . .

— Ah ! madame ! dit Gabrielle, M. Tony a rangé son armoire et sa chambre !

— Il s'agit bien de cela !⁸ cria le meilleur des oncles.

— Hélas ! dit madame Gilbert, il manque à mon frère un papier⁹ de la plus haute importance ; s'il ne le retrouve pas, il perdrait quarante mille francs¹⁰ que ce méchant homme refuserait de lui payer. Il l'avait encore ici, et croit qu'il doit y être.¹¹

Tout le monde se met à chercher,¹² et après une demi-heure, personne ne trouve.

Mon Dieu,¹³ dit madame Gilbert à son frère, pourquoi

¹ *Ils sont à S—, eux ! They are at S— !*

² *comme pour dire, as much as to say.*

³ *il en fit une boule, he rolled it round.*

⁴ *y passa un bout de fil, ran a bit of thread through it.*

⁵ *les tours de passe-passe, the dodges.*

⁶ *qui se prêta très bien à cette petite guerre, which very readily entered into this sham fight (into this semblance of war).*

⁷ *cabriolaient à l'envi, were capering in emulation of each other (were vying with each other in capers).*

⁸ *Il s'agit bien de cela ! We are forsooth thinking about that !*

⁹ *il manque à mon frère un papier, my brother is missing a paper.*

¹⁰ *quarante mille francs, forty thousand francs [equivalent to £1,600.]*

¹¹ *Il l'avait encore ici, et croit qu'il doit y être, He still had it here, and believes it must be about the place.*

¹² *Tout le monde se met à chercher, Every one begins to look (sets about looking).*

¹³ *Mon Dieu ! Dear me ! (Bless me !)*

avoir mis la fête¹ avant ce dernier paiement ; c'est moi qui suis cause de cette perte.

Tony, fier de ses deux souliers, descend avec sa boule de papier et se montre ; mais en apprenant² la cause de la désolation, il dit à son oncle : — Serait-ce cela ?³

Et l'oncle, en dépliant le papier, retrouve la pièce⁴ importante. Il embrasse Tony et lui dit : — Allons tous à Saint-Cloud ; mais si je t'emmène, ce n'est pas tant pour avoir gardé mon papier que⁵ tu as fait sortir de ma poche,⁶ que⁷ pour avoir rangé ta chambre, tes livres et ton armoire.

Aujourd'hui, si vous prêtez quoi que ce soit⁸ à Tony, Tony vous le rend propre, sans déchirures ni taches. Il est le premier venu à l'école. En ne perdant point⁹ ses gants, il n'a plus d'engelures aux mains. Sa mère ne dépense plus autant d'argent en livres, car il a soin des siens.¹⁰ Enfin, il s'est corrigé.¹¹—(H. DE BALZAC.)

LA PIÈCE D'EAU DES SUISSES ; OU, LES PETITS PATINEURS.

C'ÉTAIT à Versailles. Il faisait un rude hiver.¹² La grande pièce d'eau des Suisses,¹³ creusée de main d'homme,¹⁴ en face de¹⁵ cet autre palais souterrain appelé l'Orangerie et au-dessous des hauteurs du bois de Satory, était prise en entier,¹⁶ et semblait inviter les enfants à transporter leurs jeux sur sa glace. Les enfants sont faciles à entraîner,¹⁷

¹ *pourquoi avoir mis la fête*, why did we fix the entertainment.

² *en apprenant*, on hearing.

³ *Serait-ce cela ?* Perhaps this might be it ?

⁴ *pièce*, document.

⁵ *que*, which.

⁶ *tu as fait sortir de ma poche*, came out of my pocket through you.

⁷ *que*, as.

⁸ *quoi que ce soit*, anything whatever.

⁹ *En ne perdant point*, As he never loses.

¹⁰ *il a soin des siens*, he takes care of his own.

¹¹ *Enfin, il s'est corrigé*, In short, he has amended.

¹² *Il faisait un rude hiver*, It was a severe winter.

¹³ *des Suisses*, 'of the Swiss' [This is the name given to it].

¹⁴ *de main d'homme*, by the hand of man.

¹⁵ *en face de*, opposite.

¹⁶ *prise en entier*, frozen all over.

¹⁷ *faciles à entraîner*, easily led away.

surtout quand il s'agit de leur plaisir.¹ Le plaisir les rend téméraires et leur cache le danger.² Aussi vous pensez bien qu'il ne manquait pas de ces jeunes fous³ sur la pièce d'eau des Suisses, qui luisait au soleil comme un immense miroir. Ils se pressaient, ils se poussaient ; c'était à qui⁴ passerait le premier, à qui ferait la plus belle glissade ;⁵ et puis quand l'un d'eux se laissait tomber⁶ sur la glace humide, c'était⁷ un long rire, un rire de franche gaité qui l'accompagnait⁸ dans sa chute ; et quand il ne s'était pas fait trop de mal,⁹ il s'efforçait lui-même, quoique un peu honteux au fond, de mêler un mot joyeux aux perçants éclats de rire.

Parmi les spectateurs qui les examinaient du bord de l'eau,¹⁰ il y en avait un, jeune comme eux, dont ces enfants se moquaient tous beaucoup, car il ne prenait aucune part à leurs plaisirs, et ils l'auraient presque taxé de lâcheté s'il n'avait pas eu la réputation d'être un vigoureux compère,¹¹ qui les eût mis bientôt à la raison d'un revers de sa main.¹² C'était Hippolyte Lefort, enfant de onze ans à peine, qui n'avait jamais su glisser, lui,¹³ parce qu'il ne trouvait cela bon à rien qu'à¹⁴ tourmenter les parents, et qu'à se casser un bras ou une jambe ; mais qui, en revanche, avait appris à nager comme un poisson, parce qu'on lui avait dit que c'était utile dans l'occasion,¹⁵ ne serait-ce que¹⁶ pour sauver la vie à ses semblables.¹⁷

¹ *il s'agit de leur plaisir*, their pleasure is concerned.

² *leur cache . . .*, conceals . . . from them.

³ *Aussi vous pensez bien qu'il ne manquait pas de ces jeunes fous*, So you may think there was no lack (there was plenty) of those foolish young fellows.

⁴ *c'était à qui*, they vied who.

⁵ *à qui ferait la plus belle glissade*, who should slide best.

⁶ *se laissait tomber*, happened to fall.

⁷ *c'était*, there was.

⁸ *qui l'accompagnait*, accompanying him.

⁹ *il ne s'était pas fait trop de mal*, he had not hurt himself too much.

¹⁰ *du bord de l'eau*, from the bank.

¹¹ *un vigoureux compère*, a determined dog (fellow).

¹² *qui les eût mis bientôt à la raison d'un revers de sa main*, who would soon have set them to rights with a back stroke of his hand.

¹³ *qui n'avait jamais su glisser*, lui, who had never learnt to slide, not he.

¹⁴ *ne trouvait cela bon à rien qu'à*, thought that was of no use except to.

¹⁵ *dans l'occasion*, occasionally (on emergencies).

¹⁶ *ne serait-ce que*, were it only.

¹⁷ *ses semblables*, one's (our) fellow-creatures.

Ils se moquaient donc à demi-voix¹ d'Hippolyte Lefort, qui n'y prenait garde,² et qui semblait préoccupé de choses bien plus sérieuses.

Mais voilà que tout à coup³ les éclats de la folie se changent en quatre épouvantables cris, auxquels répondent à quatre reprises⁴ des cris non moins effrayants partis⁵ du bord de la pièce d'eau. Un craquement s'était fait entendre.⁶ La glace avait d'abord étincelé sous les pieds qui la foulaient, comme les rayons d'une étoile, et puis un gouffre s'était ouvert, où allaient s'enfoncer un à un⁷ les imprudents qui s'étaient hasardés sur ce fragile parquet, et que nulle force humaine ne pouvait arrêter dans le rapide essor qu'ils s'étaient eux-mêmes donné.⁸ Quatre malheureux enfants disparurent sous la glace. L'épouvante et la pitié étaient générales, et pourtant personne, personne ne s'élançait à leur secours : leurs camarades s'étaient enfuies à l'aspect d'un danger qui avait failli les perdre tous.⁹ Je me trompe :¹⁰ il y avait non loin de là un enfant qui arrachait à la hâte ses souliers, se dépouillait de sa veste.¹¹ En trois bonds il avait fendu la foule¹² qui restait là béante, et qui ne l'avait pas même aperçu, que¹³ déjà il plongeait dans l'eau glacée. On ne le vit que¹⁴ quelques minutes après, quand il sortit du trou fatal, ramenant par les cheveux un des noyés qu'il déposa sur l'herbe. Ce courageux enfant, c'était Hippolyte Lefort. En ce moment, ce fut¹⁵ un cri d'étonnement et d'admiration. Hippolyte l'entendit à peine ; il était déjà à la recherche¹⁶ d'un second noyé, qu'il ne tarda pas aussi à ramener¹⁷ à la vie. Demi-mort qu'il était de fatigue et de froid, on ne put cependant le retenir, et, pour

¹ à demi-voix, in an under tone.

² n'y prenait garde, took no notice of it.

³ voilà que tout à coup, behold all at once.

⁴ à quatre reprises, four times.

⁵ partis, coming (proceeding).

⁶ s'était fait entendre, had been heard.

⁷ un à un, one by one.

⁸ essor qu'ils s'étaient eux-mêmes donné, motion which they had given to themselves.

⁹ qui avait failli les perdre tous, which had nearly been the death of them all.

¹⁰ Je me trompe, I am mistaken.

¹¹ veste, jacket.

¹² avait fendu la foule, had forced his way through the crowd.

¹³ que, when.

¹⁴ On ne le vit que, He was seen only (He was not seen until).

¹⁵ ce fut, there was.

¹⁶ à la recherche, in search.

¹⁷ il ne tarda pas aussi à ramener, he likewise soon brought back.

la troisième fois, il plongeait dans le gouffre. Mais, cette fois, il fut long à remonter sur l'eau : on frémissait pour lui, on désespérait déjà de le revoir, lorsqu'enfin, pâle, chancelant, il revint déposer près des deux autres sa troisième conquête ; et, grelottant, sa chemise gelée sur sa peau, les cheveux hérissés de glaçons, les lèvres violettes et les yeux fermés, il tomba sans force aucune,¹ expirant à côté de ceux qu'il avait si noblement sauvés.

Une femme était accourue² durant ce temps, une femme éplorée, et qui faisait retentir l'air de ces mots : " Mon fils, où est mon fils ? " C'était la mère d'Hippolyte. Elle le retrouva, son fils,³ mais dans l'horrible état où je vous l'ai dépeint. Enfants, si vous avez jamais bien compris ce que c'est que l'amour d'une mère⁴ qui ne vit que pour son fils, qui va mourir s'il meurt, jugez quelles furent les douleurs et les déchirements de celle-ci. Elle se jeta sur lui, le réchauffant de son corps, de son haleine, le suppliant de rouvrir les yeux, de l'appeler sa mère. Il les rouvrit en effet à moitié, et, lui tendant la main,⁵ il répondit : " Ma mère ! . . . " Il avait retrouvé l'existence en entendant cette voix chérie qui le priaient de vivre.

Mais ce n'est pas tout ; il y avait là deux mères ; celle d'Hippolyte d'abord, et puis celle du quatrième enfant, qu'il n'avait pu sauver, et qui sans doute en ce moment achevait de mourir⁶ sous la glace. Cette pauvre mère, elle avait aussi appelé son fils, et son fils n'avait pas répondu ; elle s'était élancée vers l'endroit où l'on avait déposé les trois enfants retirés de l'eau. Pas un d'eux n'était son fils. La pauvre mère ! elle était presque jalouse ; elle en voulait presque à⁷ Hippolyte Lefort d'avoir⁸ délivré les trois autres enfants, puisqu'il n'avait pu lui rapporter le sien. Le désespoir la prit ; la malheureuse⁹

¹ sans force aucune, without any strength.

² était accourue, had run up.

³ Elle le retrouva, son fils, That son of hers she found again.

⁴ ce que c'est que l'amour d'une mère, what the love of a mother is.

⁵ Il les rouvrit en effet à moitié, et, lui tendant la main, He in fact

half opened them, and, holding out his hand to her.

⁶ achevait de mourir, was fast dying away.

⁷ elle en voulait presque à, she almost had a grudge against.

⁸ d'avoir, for having.

⁹ la malheureuse, the unfortunate woman.

allait elle-même se précipiter dans le gouffre pour expirer près de son enfant, quand Hippolyte, qui avait recouvré quelques forces,¹ échappant aux bras² de sa propre mère, retint l'autre par ses vêtements, et, lui promettant de lui rendre son fils, se jeta, pour la quatrième fois, sous la glace.

On attendit deux mortelles minutes ; rien, Hippolyte ne revenait pas. Oh ! vous eussiez vu alors un déchirant spectacle d'amour maternel ; vous eussiez vu ces deux mères dont l'une semblait dire à l'autre : Vous me tuez mon enfant³ pour sauver le vôtre ; et l'autre qui, l'œil égaré, la tête perdue,⁴ ne trouvait pour réponse que⁵ ces mots : " Mon Charles ! mon pauvre Charles ! "

C'était à⁶ faire pleurer les plus insensibles. Voilà pour-tant⁷ à quoi vous exposez vos parents dans vos jeux imprudents, malheureux enfants !

Hippolyte ne revenait toujours⁸ pas, et tous les yeux des spectateurs, fixés sur la pièce d'eau, témoignaient une inquiétude qui augmentait à chaque seconde ; enfin, à une certaine distance de l'ouverture d'où il était parti, on entendit un bruit sourd,⁹ comme celui d'une tête qui se serait efforcée de briser la glace pour se faire un passage.¹⁰ Aussitôt on se mit à l'œuvre, et, à l'aide d'une hache¹¹ la glace est rompue en cet endroit, et montre de nouveau le sublime vainqueur avec Charles, l'enfant de cette femme, qui n'en croyait pas son regard,¹² et qui, allant de l'un à l'autre, ne savait plus¹³ lequel elle devait appeler¹⁴ son fils. Quant à l'autre mère, à celle d'Hippolyte, que toutes les bouches complimentaient, elle hésitait entre les pleurs de

¹ *quelques forces*, some strength (part of his strength).

² *échappant aux bras*, escaping (avoiding) the grasp.

³ *Vous me tuez mon enfant*, You are killing my own child.

⁴ *L'œil égaré, la tête perdue*, with wild looks, and distracted.

⁵ *ne trouvait pour réponse que*, could find no other answer than.

⁶ *C'était à*, It was enough to.

⁷ *Voilà pourtant*, Yet this is.

⁸ *toujours*, however

⁹ *bruit sourd*, hollow noise.

¹⁰ *pour se faire un passage*, to make its way through.

¹¹ *à l'aide d'une hache*, with the help of a hatchet (with a hatchet).

¹² *n'en croyait pas son regard*, could not believe her eyes (en, thereupon).

¹³ *ne savait plus*, no longer knew.

¹⁴ *devait appeler*, was to call.

tristesse et les larmes d'un juste orgueil. Elle avait droit d'être si fière de son enfant !

On avait eu le temps de préparer à Hippolyte des vêtements chauds qui le requrent à sa sortie de l'eau. On ranima son corps épuisé, que soutenait encore la conscience d'une grande et belle action.¹ On le porta, escorté de² ses quatre trophées, dans la maison la plus voisine de³ la pièce d'eau des Suisses, et il fut l'objet de l'admiration et de tous les soins des personnages les plus marquants⁴ de la ville, qui allèrent tous le visiter. Le préfet le désigna d'une manière spéciale au ministre de l'intérieur,⁵ qui, ne trouvant pas⁶ que la médaille ordinaire fût suffisante pour une si éclatante preuve de courage et de désintéressement, donna au jeune Hippolyte Lefort, âgé de onze ans, la croix d'honneur.⁷ Il l'avait bien méritée.

Toutefois il garde encore la trace des souffrances qu'il endura à la suite de⁸ son action. Ses membres sont engourdis parfois comme ceux d'un vieux soldat qui se serait trouvé⁹ à nos guerres de Russie.¹⁰ Ce sont¹¹ de nobles blessures, des blessures gagnées en sauvant¹² des hommes, et qui sans doute valent bien¹³ celles que l'on gagne en les détruisant.—(LÉON GUÉRIN.)

LE SAPEUR DE DIX ANS.¹⁴

IL y avait en 1812, au 9^e régiment de ligne, un petit tambour qui n'avait que dix ans.¹⁵ C'était un enfant de

¹ *que soutenait encore la conscience . . . action, which the consciousness . . . action still sustained.*

² *de, by.*

³ *la maison la plus voisine de, the next house to.*

⁴ *des personnages les plus marquants, of the first personages of note.*

⁵ *d'une manière spéciale au ministre de l'intérieur, in a special manner to the home minister.*

⁶ *ne trouvant pas, not deeming.*

⁷ *la croix d'honneur, the cross of*

the legion of honour [A kind of reward, in France, for all sorts of people].

⁸ *à la suite de, consequent upon.*

⁹ *se serait trouvé, had been.*

¹⁰ *guerres de Russie, Russian wars.*

¹¹ *Ce sont, They are.*

¹² *en sauvant, by saving.*

¹³ *valent bien, are worth quite as much (are quite as good) as.*

¹⁴ *de dix ans, ten years old.*

¹⁵ *tambour qui n'avait que dix ans, drummer who was only ten years of age.*

troupe¹ qui s'appelait Frolut de son véritable nom,² mais que les soldats avaient surnommé Bilboquet.³ En effet, il avait un corps si long, si maigre et si fluët, surmonté d'une si grosse tête, qu'il ressemblait assez à l'objet dont on lui avait donné le nom ; Frolut ou Bilboquet, comme vous voudrez,⁴ n'était pas, du reste,⁵ un garçon autrement remarquable. Le tambour-maître⁶ lui avait si souvent battu la mesure sur les épaules⁷ avec sa grande canne de jonc, que l'harmonie du *ra* et du *fla*⁸ avait fini par lui entrer dans la tête et dans les mains.⁹ Voilà tout.¹⁰ Mais il ne portait pas le bonnet de police¹¹ hardiment suspendu sur l'oreille droite, comme les moindres le faisaient ;¹² il ne savait pas non plus marcher en se dandinant agréablement¹³ à l'exemple¹⁴ de ses supérieurs, et un jour de paie, qu'il avait voulu¹⁵ laisser pendre son sabre par devant et entre ses jambes comme les élégants¹⁶ du régiment, il s'était embarrassé les pieds¹⁷ en courant et était tombé sur son nez, qu'il s'était horriblement écorché, à la grande joie de ses camarades. On riait beaucoup de lui, qui ne riait de personne, de sorte qu'il n'y avait pas égalité ; aussi avait-il dans ses habitudes un fond de sauvagerie et d'éloignement¹⁸ bien rare à son âge. Mais comment en eût-il été

¹ C'était un enfant de troupe, He was a soldier's child.—[*Enfant de troupe* is said, properly, of a soldier's son brought up in barracks, at the expense of the State.]

² qui s'appelait F. de son véritable nom, whose real name was F.

³ Bilboquet, Cup and Ball.

⁴ comme vous voudrez, as you like.

⁵ du reste, however.

⁶ tambour-maître, drum-major.

⁷ lui avait si souvent battu la mesure sur les épaules, had so often beaten time on his shoulders.

⁸ du *ra* et du *fla*, of the *ra* and *fla* [an imitation of the sound of the drum].

⁹ avait fini par lui entrer dans la tête et dans les mains, had at last got into his head and hands.

¹⁰ Voilà tout, That is all.

¹¹ ne portait pas le bonnet de police, did not wear the foraging cap.

¹² comme les moindres le faisaient, as the lowest did.

¹³ il ne savait pas non plus marcher en se dandinant agréablement, nor did he know how to walk with a graceful swing.

¹⁴ à l'exemple, after the example (in imitation).

¹⁵ un jour de paie, qu'il avait voulu, on a certain pay day, when he would.

¹⁶ les élégants, the beaux (the ex-

¹⁷ il s'était embarrassé les pieds, he had entangled his feet.

¹⁸ aussi avait-il dans ses habitudes un fond de sauvagerie et d'éloignement, and therefore there was (he had) in his habits an amount of fixed aversion to society.

autrement?¹ Souvent il avait voulu faire comme les autres; mais, par un guignon inconcevable, il ne réussissait à rien. Quand il jouait à la drogue,² il perdait toujours; et, soit malice des³ autres tambours, soit qu'il eût en effet⁴ un nez en pomme de terre,⁵ comme le prétendait son camarade de gauche,⁶ qui, tous les matins, lui répétait les mêmes plaisanteries, en lui disant: Range ton nez que je m'aligne;⁷ soit toute autre⁸ cause, toujours est-il que⁹ la drogue qu'on lui mettait sur le nez le pinçait si horriblement que les larmes lui en venaient aux yeux.¹⁰ D'autres fois, quand on jouait à la main chaude et qu'il¹¹ était pris, au lieu de frapper avec la main, et des mains de grenadiers, larges comme des battoirs de blanchisseuses, c'était déjà bien honnête,¹² on prenait des ceinturons, sans en ôter souvent la boucle; il y en avait¹³ qui s'armaient de leurs gros souliers à clous¹⁴ et qui s'en servaient pour jouer. Le jeune Bilboquet se levait alors furieux, pleurant de rage et de douleur, il s'en prenait à tout le monde¹⁵ et ne devinait jamais. Puis, quand on était fatigué de lui avoir ainsi meurtri les mains, on le chassait¹⁶ en l'appelant cagne et pleurard.¹⁷ Le lendemain on retournait à l'exercice,¹⁸ et comme le malheureux tambour avait encore les mains tout endolories de la veille, les *ra* et les *fla* n'étaient pas toujours parfaits, et la canne de jonc du tambour-

¹ *en eût-il été autrement?* should it have been otherwise?

² [The *drogue* is a game of cards, played among soldiers and sailors, in which the loser places upon his nose a forked stick, likewise called *drogue*, and keeps it until he has won.]

³ *soit malice des*, whether it was from mischievousness on the part of the.

⁴ *en effet*, in reality.

⁵ *un nez en pomme de terre*, a nose like a potatoe (in the shape of a potatoe).

⁶ *camarade de gauche*, left-hand comrade.

⁷ *Range ton nez que je m'aligne*, Put your nose aside that I may dress (that I may fall into line).

⁸ *soit toute autre*, whether from any other.

⁹ *toujours est-il que*, still.

¹⁰ See page 6, note 5.

¹¹ *quand on jouait à la main chaude et qu'il*, when they played at hot cockles, and when he (and he).

¹² *c'était déjà bien honnête*, that was very fair so far.

¹³ *il y en avait*, there were some.

¹⁴ *gros souliers à clous*, thick (heavy) nailed shoes.

¹⁵ *il s'en prenait à tout le monde*, he laid it upon every one.

¹⁶ *on le chassait*, they would drive him away.

¹⁷ *cagne et pleurard*, a sculker and a blubberer.

¹⁸ *à l'exercice*, to practice.

maître venait immédiatement rétablir la mesure.¹ Vous comprenez qu'il y avait de quoi dégoûter Bilboquet des² plaisirs militaires ; aussi, comme je vous le disais tout à l'heure, il était très peu communicatif, et se tenait toujours à l'écart.³

Un jour, c'était le 12 juillet 1812, le général reçoit de l'Empereur l'ordre de s'emparer d'une position qui était de l'autre côté d'un énorme ravin. Ce ravin était défendu par une batterie de six pièces de canon qui enlevait des files entières de soldats, et pour arriver à l'endroit qu'avait désigné l'Empereur,⁴ il fallait⁵ s'emparer de cette batterie. A ce moment le régiment de Frolut était sur le bord de la Dwina ; car l'histoire que je vous rapporte s'est passée⁶ dans la fameuse campagne de Russie : tout à coup on voit arriver au grand galop⁷ un aide de camp du général qui apportait l'ordre à deux compagnies de voltigeurs⁸ de s'emparer de cette batterie. C'était une opération hardie, où il y avait à parier que périraient plus des trois quarts de ceux que l'on y envoyait ;⁹ aussi les voltigeurs, malgré leur intrépidité, se regardèrent-ils entre eux¹⁰ en secouant la tête et en haussant les épaules :¹¹ on en entendit même quelques-uns, et des plus anciens, qui dirent tout bas¹² en grognant et en se montrant les canons : Est-ce qu'il croit, le général, que ces cadets-là crachent des pommes cuites ?¹³ Ou bien :¹⁴ Est-ce qu'il a envie de nous

¹ rétablir la mesure, to restore time (to make him keep time again).

² il y avait de quoi dégoûter Bilboquet des, it was enough to give Cup and Ball a dislike for (for the).

³ se tenait toujours à l'écart, always kept aloof.

⁴ qu'avait désigné l'Empereur, which the Emperor (Napoléon) had designated.

⁵ il fallait, it was necessary.

⁶ s'est passée, happened.

⁷ au grand galop, at full gallop.

⁸ deux compagnies de voltigeurs, two companies of light infantry.

⁹ où il y avait à parier que périraient plus des trois quarts de ceux que l'on y envoyait, in which

the odds were that more than three-fourths of those sent (whom one sent—who were sent) there would perish—in which more than three-fourths of those sent there were almost sure to perish.

¹⁰ aussi . . . se regardèrent-ils entre eux, and so . . . looked at each other.

¹¹ en haussant les épaules, shrugging their shoulders.

¹² tout bas, in a very low tone of voice (in a whisper).

¹³ Est-ce qu'il croit, le général, que ces cadets-là crachent des pommes cuites ? The general thinks that them chaps there spit out baked apples, does he ?

¹⁴ Ou bien, Or.

servir en hachis¹ aux Cosaques, qu'il nous envoie² deux cents contre cette redoute ?

Soldats ! s'écria l'aide de camp, c'est l'ordre de l'Empereur ; et il repartit au galop.³

Fallait donc le dire tout de suite, blanc-bec,⁴ dit alors un vieux sergent en assujettissant sa baïonnette au bout de son fusil : allons, allons, faut pas faire attendre le Caporal ;⁵ quand il vous a dit de vous faire tuer, il n'aime pas qu'on rechigne.⁶

Cependant il entraient encore⁷ quelque hésitation dans la compagnie, et déjà deux fois le capitaine qui les commandait avait donné l'ordre au tambour-maître de prendre deux tambours,⁸ de se mettre en avant,⁹ et de battre la charge. Celui-ci¹⁰ restait appuyé sur sa grande canne, hochant la tête et peu disposé¹¹ à obéir. Pendant ce temps, Bilboquet, à cheval sur son tambour et les yeux¹² levés sur son chef, sifflait un air de fifre, et battait le pas accéléré¹³ avec ses doigts. Enfin l'ordre venait d'être donné¹⁴ une troisième fois au tambour-maître ; il ne paraissait pas disposé à obéir davantage, lorsque tout à coup Bilboquet se relève, accroche son tambour à son côté, prend ses baguettes, et, passant sous le nez du tambour-maître, lui le toise¹⁵ avec orgueil, lui rend d'un seul mot¹⁶

¹ *Est-ce qu'il a envie de nous servir en hachis*, Has he a mind (Does he mean) to serve us up as hash (as minced meat).

² *qu'il nous envoie*, by sending us as he does (. . . by sending us so).

³ *repartit au galop*, galloped away (back again).

⁴ *Fallait* (vulgar for *Il fallait*) *donc le dire tout de suite, blanc-bec*, Why didn't you say so at once, youngster?

⁵ *allons, allons, faut pas* (vulgar for *il ne faut pas*) *faire attendre le Caporal*, come, come, we mustn't keep the Corporal waiting.—[*Le petit caporal* was the familiar name given to Napoléon Bonaparte by his soldiers.]

⁶ *quand il vous a dit de vous faire tuer, il n'aime pas qu'on rechigne*, when he has once told

you to get killed (to fall bravely), he don't like you to look gruff.

⁷ *il entraient encore*, there still was.

⁸ *deux tambours*, two drummers.

⁹ *de se mettre en avant*, to stand forward.

¹⁰ *Celui-ci*, But he.

¹¹ *peu disposé*, unwilling.

¹² *à cheval sur son tambour et les yeux*, astride upon his drum, and with his eyes.

¹³ *sifflait . . . et battait le pas accéléré*, was whistling . . . and beating a quick march.

¹⁴ *venait d'être donné*, had just been given.

¹⁵ *il le toise*, he eyes him from head to foot.

¹⁶ *lui rend d'un seul mot*, returns him with one word.

toutes les injures qu'il avait sur le cœur,¹ et lui dit : Viens donc, grande cagne.²

Le tambour-maître veut³ lever sa canne, mais déjà Bilboquet était à la tête des deux compagnies battant la charge comme un enragé. Les soldats, à cet aspect, s'avancent après lui et courent vers la terrible batterie. Elle décharge d'un seul coup⁴ ses six pièces de canon, et des rangs de nos braves voltigeurs s'abattent et ne se relèvent plus. La fumée poussée par le vent, les enveloppe, le fracas du canon les étourdit, mais la fumée passe, le bruit cesse un instant, et ils voient debout, à vingt pas devant eux, l'intrépide Bilboquet, battant la charge, et ils entendent son tambour, dont le bruit, tout faible qu'il soit,⁵ semble narguer tous ces gros canons qui viennent de tirer.⁶ Les voltigeurs courent toujours,⁷ et toujours devant eux le tambour et son terrible *rlan, rlan*⁸ qui les appelle; enfin une seconde décharge de la batterie éclate et perce d'une grêle de mitraille les débris acharnés⁹ des deux belles Compagnies. A ce moment, Bilboquet se retourne¹⁰ et voit qu'il reste à peine cinquante hommes des¹¹ deux cents qui étaient partis, et aussitôt comme transporté d'une sainte fureur de vengeance, il redouble de fracas:¹² on eût dit¹³ vingt tambours battant à la fois,¹⁴ jamais le tambour-maître n'avait si hardiment frappé une caisse.¹⁵ Les soldats s'élancent de nouveau et entrent dans la batterie, Bilboquet le premier, criant à tue-tête¹⁶ aux Russes :

Les morceaux en sont bons,¹⁷ les voici ; attendez, atten-

¹ *qu'il avait sur le cœur*, which he had upon his mind.

² *Viens donc, grande cagne*, Come along now, you great big sculker.

³ *veut*, offers.

⁴ *d'un seul coup*, at once (at one swoop).

⁵ *tout faible qu'il soit*, feeble as it is.

⁶ *qui viennent de tirer*, which have just fired.

⁷ *toujours*, still.

⁸ [An imitation of the sound of the drum.]

⁹ *les débris acharnés*, the in-

furiated remains.

¹⁰ *se retourne*, turns round.

¹¹ *il reste à peine cinquante hommes des*, hardly fifty men are left out of the.

¹² *il redouble de fracas*, he doubles his noise.

¹³ *on eût dit*, you would have fancied.

¹⁴ *à la fois*, at once (at the same time).

¹⁵ *une caisse*, a drum.

¹⁶ *à tue-tête*, with all his might (at the top of his voice).

¹⁷ *Les morceaux en sont bons*, All nice bits that are left.

dez !¹ Pendant ce temps Napoléon, monté sur un tertra, regardait exécuter² cette prise héroïque. A chaque décharge il tressaillait sur son cheval isabelle ;³ puis, quand les soldats entrèrent dans la batterie, il baissa sa lorgnette en disant tout bas : Braves gens !⁴

Et dix mille hommes de la garde qui étaient derrière lui se mirent à battre des mains⁵ et applaudir en criant :

Bravo, les voltigeurs !⁶ et ils s'y connaissaient, je vous jure.⁷

Aussitôt, sur l'ordre de Napoléon, un aide de camp courut jusqu'à la batterie et revint au galop.⁸

Combien sont-ils arrivés ? dit l'Empereur.

— Quarante, répondit l'aide de camp.

— Quarante croix⁹ demain, dit l'Empereur, en se retournant vers son Major général.

Véritablement le lendemain, tout le régiment forma un grand cercle autour des restes des deux compagnies de voltigeurs, et on appela successivement le nom des quarante braves¹⁰ qui avaient pris la batterie, et l'on remit à chacun la croix de la Légion d'honneur. La cérémonie était finie, et tout le monde¹¹ allait se retirer lorsqu'une voix sortit du rang et fit entendre¹² ces mots avec un singulier accent de surprise :

— Et moi ! moi ! je n'ai donc rien ?¹³

Le général B. . . qui distribuait les croix, se retourna et vit planté¹⁴ devant lui notre camarade Bilboquet, les joues rouges et l'œil presque en larmes.

Toi ? lui dit-il, que demandes-tu ?

Mais, mon général, j'en étais,¹⁵ dit Bilboquet presque en

¹ *les voici ; attendez, attendez !* you shall have them (here they come) ; stop, stop !

² *regardait exécuter*, beheld the execution of.

³ *cheval isabelle*, dun horse.

⁴ *Braves gens !* Gallant fellows !

⁵ *se mirent à battre des mains*, began to clap their hands.

⁶ *Bravo, les voltigeurs !* Bravo, (Well done, — Hurrah for) the light companies !

⁷ *et ils s'y connaissaient, je vous*

jure, and they understood it, I warrant you (I can tell you).

⁸ *revint au galop*, galloped back.

⁹ See page 82, note 7.

¹⁰ *braves, brave men.*

¹¹ *tout le monde*, everybody.

¹² *fit entendre*, uttered.

¹³ *Et moi ! moi ! je n'ai donc rien ?* Well, me ! is there nothing for me, then ?

¹⁴ *planté*, sticking up (planted).

¹⁵ *j'en étais*, I was one.

colère ;¹ c'est moi qui battais la charge en avant, c'est moi qui suis entré² le premier.

Que veux-tu, mon garçon ?³ on t'a oublié, répondit le général ; d'ailleurs, ajouta-t-il en considérant que c'était un enfant, tu es encore bien jeune, et on te la donnera quand tu auras de la barbe au menton ; en attendant, voilà de quoi te consoler.⁴

En disant ces paroles, le général tendit une pièce de vingt francs au pauvre Bilboquet, qui la regarda sans penser à la prendre. Il s'était fait un grand silence⁵ autour de lui, et chacun le considérait attentivement ; lui demeurait immobile devant le général, et de grosses larmes roulaient dans ses yeux. Ceux qui s'étaient le plus moqués de lui paraissaient attendris, et peut-être allait-on élever une acclamation en sa faveur, lorsqu'il releva vivement⁶ la tête, comme s'il venait de prendre⁷ une grande résolution, et il dit au général :

— C'est bon, donnez toujours.⁸ Ce sera pour une autre fois.

Et sans plus de façons,⁹ il mit la pièce dans sa poche, et s'en retourna, dans son rang, en sifflant d'un air délibéré et satisfait.¹⁰

A partir de¹¹ ce jour, on ne se moqua plus autant du petit Bilboquet, mais il n'en devint pas pour cela plus communicatif ; au contraire, il semblait rouler dans sa tête quelque fameux projet, et au lieu de régaler ses camarades, comme ils s'y attendaient,¹² il serra¹³ soigneusement son argent.

Quelque temps après, les troupes françaises entrèrent à Smolensk, victorieuses et pleines d'ardeur ; Bilboquet en

¹ en colère, in a passion.

² qui suis entré, who got in.

³ Que veux-tu, mon garçon ? Well, my boy, it can't be helped.

⁴ en attendant, voilà de quoi te consoler, in the mean time, there is something to console yourself with.

⁵ Il s'était fait un grand silence, There had been complete silence.

⁶ vivement, quickly.

⁷ venait de prendre, had just

taken.

⁸ C'est bon, donnez toujours, Very well, let's have it, after all.

⁹ sans plus de façons, without further ceremony (without any more ado).

¹⁰ d'un air délibéré et satisfait, with an easy, satisfied air.

¹¹ A partir de, From.

¹² comme ils s'y attendaient, as they expected.

¹³ serra, put by.

était,¹ et le jour même² de l'arrivée, il alla se promener par la ville, paraissant très content de tous les visages qu'il rencontrait : il les considérait d'un air riant, et semblait les examiner comme un amateur qui choisit des marchandises. Il faut vous dire³ cependant qu'il ne regardait ainsi que les⁴ paysans qui portaient⁵ de grandes barbes. Elles étaient sans doute très belles et bien fournies,⁶ mais toutes d'un roux si laid,⁷ qu'après un moment d'examen, Bilboquet tournait la tête⁸ et allait plus loin. Enfin, en allant ainsi, notre tambour arriva au quartier des juifs. Les juifs, à Smolensk, comme dans toute la Pologne⁹ et la Russie, vendent toutes sortes d'objets et ont un quartier particulier. Dès que Bilboquet y fut entré, ce fut pour lui un vrai ravissement : imaginez-vous les plus belles barbes du monde,¹⁰ noires comme de l'ébène ; car la nation juive, toute dispersée qu'elle est¹¹ parmi les autres nations, a gardé la teinte brune de sa peau et le noir éclat de ses cheveux. Voilà donc notre Bilboquet enchanté.¹² Enfin il se décide et entre dans une petite boutique où se trouvait¹³ un marchand magnifiquement barbu. Le marchand s'approche de notre tambour, et lui demande humblement en mauvais français :

— Qué foulez-vous, mon petit monsir ?¹⁴

Je veux ta barbe, répondit cavalièrement Bilboquet.

— Mon parpe !¹⁵ dit le marchand stupéfait ; fous foulez rire ?¹⁶

Je te dis, vaincu, que je veux ta barbe, reprend¹⁶ le vainqueur superbe en posant la main sur son sabre ; mais

¹ *en était*, was with them.

² *le jour même*, the very day.

³ *Il faut vous dire*, I must tell you.

⁴ *il ne regardait ainsi que les*, he only looked thus at the.

⁵ *portaient*, wore.

⁶ *bien fournies*, very thick.

⁷ *d'un roux si laid*, of such an ugly red (carrot) colour.

⁸ *la tête*, his head.

⁹ *la Pologne*, Poland.

¹⁰ *les plus belles . . . du monde*, the finest . . . in the world.

¹¹ *toute dispersée qu'elle est*, dis-

persed as it is.

¹² *Voilà donc notre Bilboquet enchanté*, So our Cup and Ball was now delighted.

¹³ *se trouvait*, was.

¹⁴ [Foreign pronunciation of *Que voulez-vous, mon petit monsieur ?* 'What do you want, young gentleman ?']

¹⁵ [*Mon parpe !* likewise, for *Ma barbe !*—*fous foulez rire ?* for *vous voulez rire ?* 'you mean this for a joke ?']

¹⁶ *reprënd*, replies.

ne crois pas que je veuille te la voler :¹ tiens, voilà un Napoléon,² tu me rendras mon reste.

Le pauvre marchand voulut faire entendre raison au petit Bilboquet,³ mais il était entêté comme un cheval aveugle et il s'engagea une dispute⁴ qui attira bientôt quelques soldats. Ils entrèrent pour s'informer du motif de la querelle, et ils trouvèrent l'idée du tambour si drôle qu'ils obligèrent le pauvre juif à lui céder sa barbe, et l'un d'eux, gascon et perruquier du régiment, tira des rasoirs de sa poche, et se mit à⁵ raser le malheureux marchand sans eau ni savon ; puis, après l'avoir horriblement écorché, il remit sa tonte à Bilboquet qui l'emporta triomphant. En arrivant au régiment, il la fit coudre⁶ par le tailleur sur un morceau de peau d'âne d'un tambour crevé, et sans rien dire à personne de⁷ son dessein, il la mit au fond de son sac. On en causa pendant quelques jours, mais il fallut bientôt songer à autre chose.⁸ On se remit en marche, et personne ne pensait plus au⁹ petit Bilboquet quand on arriva à Moscou.

Alors il arriva d'affreux malheurs,¹⁰ le froid et la dévastation privèrent l'armée française de toutes ses ressources, la famine l'atteignit, et bientôt il fallut se retirer à travers un pays désert et des neiges sans fin. Je ne veux pas vous faire un tableau de cet horrible désastre ; c'est une chose trop vaste et trop épouvantable à la fois¹¹ pour que je vous en parle¹² dans cette histoire : qu'il vous suffise de savoir que chacun s'en retournait comme il le pouvait,¹³ et

¹ *te la voler*, to steal it from you (to rob you of it).

² *tiens, voilà un Napoléon*, here, there is a Napoléon for you.—[A 'Napoléon' is a French gold coin worth 20 francs, or 16 shillings.]

³ *voulut faire entendre raison au petit B.*, endeavoured to make little B. listen to reason.

⁴ *il s'engagea une dispute*, a dispute commenced.

⁵ *se mit à*, began to.

⁶ *il la fit coudre*, he had it sewed.

⁷ *sans rien dire à personne de*, without saying anything to anybody about.

⁸ *On en causa . . . , mais il fallut bientôt songer à autre chose*, They talked about it . . . , but they were soon obliged to think of something else.

⁹ *On se remit en marche, et personne ne pensait plus au*, They resumed their march, and nobody was thinking any more of (of the).

¹⁰ *il arriva d'affreux malheurs*, frightful misfortunes happened.

¹¹ *à la fois*, at once.

¹² *pour que je vous en parle*, for me to tell you of it (to treat it).

¹³ *comme il le pouvait*, as he could.

que c'est à peine s'il restait quelques régiments¹ réunis en corps d'armée et obéissant à ses généraux. Celui de Bilboquet était de ce nombre. Il était de l'arrière-garde qui empêchait les milliers de Cosaques, qui suivaient la retraite de l'armée, de massacrer les malheureux soldats isolés.

Un jour, ils venaient de franchir² une petite rivière, et pour retarder la poursuite des ennemis, on avait essayé de faire sauter³ deux arches du pont en bois⁴ qu'on venait de passer;⁵ mais les tonneaux de poudre avaient été posés si précipitamment, que l'explosion ne produisit que peu d'effet; les arches furent cependant démantibulées, mais toute la charpente appuyait encore sur une poutre qui la retenait, et qui, si les ennemis fussent arrivés, eût bientôt permis de reconstruire le pont.

Le général qui commandait, voyant que le salut d'une partie de l'armée dépendait de la destruction de ce pont, voulut envoyer quelques sapeurs pour abattre cette poutre et entraîner le reste de la charpente; mais, au moment où ils s'apprétaient à s'embarquer, l'ennemi arrive de l'autre côté de la rivière et commence un feu si terrible de coups de fusil,⁶ qu'il ne paraissait pas probable qu'aucun sapeur pût arriver vivant jusqu'à la fatale poutre. Aussi allait-on⁷ se retirer en se défendant, lorsque tout à coup on voit s'élancer un soldat dans⁸ la rivière, une hache sur l'épaule; il plonge et reparait bientôt, et à sa barbe on reconnaît bientôt⁹ que c'est un sapeur qui se dévoue au salut de tous. Tout le régiment attentif le suit des yeux¹⁰ tandis qu'il nage et que les ennemis¹¹ font bouillonner l'eau

¹ *c'est à peine s'il restait quelques régiments*, there hardly remained a few regiments.

² *venaient de franchir*, had just crossed.

³ *de faire sauter*, to blow up.

⁴ *pont en bois*, wooden bridge.

⁵ *qu'on venait de passer*, over which they had just passed.

⁶ *un feu si terrible de coups de fusil*, so terrible a fire of musketry.

⁷ *Aussi allait-on*, Accordingly they were going.

⁸ *lorsque tout à coup on voit s'élancer un soldat dans*, when all at once a soldier is seen rushing into.

⁹ *à sa barbe on reconnaît bientôt*, by his beard they soon know.

¹⁰ *le suit des yeux*, follow him with their eyes (watch him).

¹¹ *et que les ennemis*, and whilst the enemy (and the enemy).

autour de lui d'une grêle¹ de balles ; mais le brave sapeur n'en avance pas moins vigoureusement.² Enfin il arrive après des efforts inouïs, monte sur le pied de la pile, et en quelques coups de hache,³ abat le reste de la poutre qui de loin semblait énorme, mais qui était aux trois quarts brisée.⁴ Aussitôt la charpente des deux arches s'abîme dans la rivière, l'eau jaillit en l'air avec un fracas terrible, et l'on ne voit plus le brave sapeur. Mais tout à coup, parmi les débris qui surnagent, on l'aperçoit se dirigeant vers la rive. Tout le monde⁵ s'y élance rempli d'admiration et de joie, car, malgré tant de malheurs, on était joyeux de voir faire⁶ de si nobles actions ; on tend des perches au nageur, on l'excite, on l'encourage ; le général lui-même s'approche jusqu'au bord de l'eau, et n'est pas peu étonné de voir sortir Bilboquet avec une grande barbe noire pendue au menton.

— Qu'est-ce que c'est que ça ?⁷ s'écrie-t-il, et que signifie cette mascarade ?

— C'est moi, dit le tambour, c'est Bilboquet, à qui vous avez dit qu'on lui donnerait la croix quand il aurait de la barbe au menton. En voici une qui est fameuse, j'espère⁸ . . . Allez, allez, je n'y ai rien épargné ; il y en a pour votre argent, et vos vingt francs y ont passé.⁹

Le général demeura stupéfait de tant de courage et de finesse¹⁰ à la fois. Il prit la main à Bilboquet comme s'il eût été un homme, et lui donna, sur-le-champ,¹¹ la croix que lui-même portait¹² à sa boutonnière, et qu'il avait gagnée aussi à force de¹³ bravoure et de services. Depuis

¹ font bouillonner l'eau . . . d'une grêle, make the water bubble (ripple the water) . . . under a hail (a shower).

² n'en avance pas moins vigoureusement, does not advance less vigorously for that.

³ en quelques coups de hache, with a few blows from his hatchet.

⁴ aux trois quarts brisée, three-fourths broken.

⁵ Tout le monde, Everybody.

⁶ de voir faire, to witness.

⁷ Qu'est-ce que c'est que ça ? What's that ?

⁸ En voici une qui est fameuse, j'espère, Here, now, is a famous one, isn't it ?

⁹ Allez, allez, je n'y ai rien épargné ; il y en a pour votre argent, et vos vingt francs y ont passé, I have spared nothing to get it, I can tell ye ; there's your money's worth, and your twenty francs are gone for it.

¹⁰ finesse, acuteness.

¹¹ sur-le-champ, immediately.

¹² portait, wore.

¹³ à force de, by dint of.

ce temps, les anciens du régiment saluaient Bilboquet avec amitié, et le tambour-maitre ne lui donna plus de coups de canne.—(FRÉDÉRIC SOULIÉ.)

ENFANCE DE BENJAMIN FRANKLIN.

PAR¹ une belle saison d'automne, un enfant de huit ou neuf ans, allait tous les soirs² vers la tombée de la nuit, nager dans la rade de Boston. Cette ville n'avait pas alors l'importance qu'elle a acquise aujourd'hui ; plus restreinte, elle n'était qu'un grand centre de population des colonies anglaises en Amérique. L'industrie et le commerce s'y développaient cependant avec cette activité régulière et incessante, qui caractérise le génie anglais.

L'enfant qui, chaque soir se jetait à la nage³ d'une⁴ plage voisine, ou essayait de s'emparer de quelque barque abandonnée pour s'exercer à la conduire lui-même ; cet enfant était vêtu du simple habit de cotonnade des petits artisans ; mais sa taille bien prise,⁵ son visage expressif, son oeil bleu et interrogateur⁶ faisaient qu'on ne pouvait le voir⁷ passer sans le remarquer, aussi fut-il⁸ bientôt connu de tous les habitués du port. Pas un vieux marin qui n'aimât⁹ le petit Benjamin, et qui ne le hélât par son nom, tandis qu'il se glissait comme un poisson à travers le labyrinthe des barques. Gagner le large,¹⁰ nager en pleine mer¹¹ ou y conduire une barque dans laquelle il s'était jeté sans être vu (mais qu'il ramenait toujours religieusement à la place où il l'avait prise), tel était l'exercice passionné auquel se livrait chaque jour l'enfant robuste, à

¹ *Par*, In.

² *tous les soirs*, every evening.

³ See page 2, note 17.

⁴ *d'une*, from a.

⁵ *taille bien prise*, well-proportioned figure.

⁶ *interrogateur*, inquisitive.

⁷ *faisaient qu'on ne pouvait le voir*, made it impossible for any

one to see him.

⁸ *aussi fut-il*, and so he was.

⁹ *Pas un vieux marin qui n'aimât*, There was not an old sailor that did not love.

¹⁰ *Gagner le large*, To get out to sea (in the offing).

¹¹ *en pleine mer*, in the deep (in the open sea).

la mine intelligente.¹ Aussitôt qu'il se voyait seul entre le ciel et l'eau, il s'abandonnait à une sorte de joie bruyante,² qui se traduisait tantôt par³ des aspirations prolongées de l'air pur, tantôt⁴ par le chant vif⁵ d'un air populaire, auquel il associait des paroles improvisées sur la nature et sur la liberté. Parfois il gagnait un récif, moitié dans la barque et moitié en nageant; il grimpait jusqu'à la plus haute pointe du roc qui sortait du milieu des flots, il y mettait ses habits sécher au vent de l'Océan; et, s'asseyant pensif, il contemplait l'horizon immense: devant lui le rivage, le port, Boston, la campagne américaine, derrière lui, l'étendue incommensurable des vagues enlacées.⁶

Ce qui faisait un plaisir si vif du mouvement de la mer et du contact de la nature pour le petit Benjamin, c'était⁷ le contraste que ces heures libres du soir,⁸ formaient avec l'esclavage qui lui était imposé tout le jour. Le pauvre enfant devait dès son lever, travailler⁹ à un métier qui lui répugnait extrêmement. Son père était fabricant de chandelles, et le petit Benjamin avait pour besogne spéciale de remuer les graisses dans les chaudières et de les faire couler dans les moules autour des mèches. L'enfant, doué de sens délicats et d'une belle imagination, ne s'était soumis qu'avec une grande répugnance à cette occupation à laquelle son père l'obligeait depuis un an;¹⁰ envoyé à l'école de cinq à huit ans,¹¹ il y avait appris avec une rare facilité à lire et à écrire; il aimait les livres avec passion, et lisait à la dérobée¹² ceux dont son père, ouvrier intelligent, avait

¹ à la mine intelligente, intelligent-looking (with the intelligent face).

² joie bruyante, mirth (noisy joy).

³ qui se traduisait... par, expressed... in.

⁴ tantôt..., tantôt, sometimes... , sometimes.

⁵ chant vif, lively singing.

⁶ enlacées, interwoven.

⁷ Ce qui faisait un plaisir si vif du mouvement de la mer et du... pour..., c'était. That which made the motion of the sea and the... such a great pleasure to..., was.

⁸ ces heures libres du soir, these leisure hours of an evening.

⁹ devait... travailler, had to work.

¹⁰ l'obligeait depuis un an, had obliged him for the last twelve-month.

¹¹ de cinq à huit ans, from the age of five to eight.

¹² il aimait les livres avec passion, et lisait à la dérobée, he was passionately fond of books, and would read (and used to read) privately (by stealth).

formé sa bibliothèque. Parmi ces livres, étaient les *Vies des grands hommes* de Plutarque,¹ et quand sa lecture était finie,² son bonheur était d'aller rêver en plein air et en pleine mer ;³ il ne lui fallait rien⁴ moins que ces heures de solitude, pour lui faire prendre en patience⁵ le dégoût des heures de travail à la fabrique ; l'odeur qui s'exhalait des chaudières l'écœurait,⁶ et lorsqu'il était obligé de toucher avec ses belles petites mains blanches aux chandelles encore fumantes, il éprouvait une répulsion extrême. Mais il se soumettait au labeur qui était celui de son père, à qui il eût craint de manquer de respect en lui montrant son dégoût ; seulement, aussitôt son triste travail terminé,⁷ il aspirait au vent et aux flots de la mer ; il voulait effacer⁸ de ses cheveux, de sa chair et de ses vêtements, cette senteur de graisse rance qui le poursuivait comme le stigmate de son travail répugnant. Mais à peine s'était-il baigné et avait-il embrassé la nature, qu'il se sentait redevenir un enfant élu de Dieu, doué de qualités exceptionnelles qui se développeraient, et qui le feraient grand malgré tous les obstacles de sa position sociale. La lecture des *Vies* de Plutarque le disposait aux luttes et aux obstacles, et lui faisait entrevoir la gloire.

Lorsqu'il rentrait au logis de son père, au retour de⁹ ces excursions vivifiantes, il y rapportait un front radieux et un corps reposé. Après le repas du soir, et quand la prière en commun était dite, il se retirait dans l'étroite chambre où il couchait,¹⁰ se mettait à¹¹ lire ses livres préférés,¹² et s'exerçait déjà dans de petites compositions. Quoiqu'il passât souvent une partie de la nuit à ce travail, qui était pour lui un plaisir, le lendemain dès l'aube, il

¹ les *Vies* . . . de Plutarque, Plutarch's *Lives* . . .

² était finie, was over.

³ en plein air et en pleine mer, in the open air and on the open sea.

⁴ il ne lui fallait rien, he wanted nothing.

⁵ pour lui faire prendre en patience, to make him (to enable him to) support with patience.

⁶ l'écœurait, sickened him.

⁷ aussitôt son triste travail terminé, immediately his wretched work (his drudgery) was done.

⁸ voulait effacer, wished to remove.

⁹ au retour de, on his return from.

¹⁰ il couchait, he slept.

¹¹ se mettait à, began to.

¹² livres préférés, favourite books.

n'en était pas moins sur pied et se rendait bien vite¹ à la fabrique, pour aider son père à faire des chandelles. Son père, touché de tant de douceur et de zèle, et voulant faciliter la passion que l'enfant avait pour s'instruire, lui dit un jour : "Je vois bien que tu ne peux t'habituer à mon métier ; ton petit frère qui pousse et grandit² m'aidera, et toi, tu iras³ travailler à l'imprimerie de ton frère aîné ; cet état te convient,⁴ puisque tu aimes tant les livres ; là, tu pourras en avoir facilement par tous les libraires de la ville."

L'enfant bondit de joie à ces paroles ; depuis longtemps il enviait⁵ la profession de son frère aîné, mais jamais il n'avait osé espérer que son père lui permettrait de la suivre un jour.

Travailler dans une imprimerie n'a jamais répugné aux philosophes, aux poètes et aux moralistes ; témoin notre Béranger⁶ et notre de Balzac.⁷ Il y a dans cette composition matérielle d'un livre, une sorte d'association avec son enfantement intellectuel ;⁸ c'est comme le corps et l'âme d'une créature.

Fabriquer les plus beaux livres⁹ de la littérature anglaise, en saisir quelque fragment tout en alignant les lettres de plomb dans les casses,¹⁰ respirer la pénétrante odeur de l'imprimerie au lieu de la senteur si fade et si repoussante de ses odieuses chandelles, cela sembla le paradis les premiers jours¹¹ à notre petit Benjamin ; si bien¹² qu'il oublia à quelles dures conditions¹³ son frère

¹ *il n'en était pas moins sur pied et se rendait bien vite*, he was up nevertheless, and made the best of his way.

² *qui pousse et grandit*, who is growing and getting a big boy (who is growing up to a big boy).

³ *et toi, tu iras*, and as for you, you shall go (and you shall go).

⁴ *cet état te convient*, that trade is fit for you.

⁵ *depuis longtemps il enviait*, for a long time he had been wishing for. [poet.]

⁶ *Béranger*, the French modern

⁷ *de Balzac*, the French modern

novelist—the author of the story at page 69 of this book.

⁸ *enfantement intellectuel*, intellectual production.

⁹ *Fabriquer les plus beaux livres*, To get up (to set up in type) the noblest books.

¹⁰ *tout en alignant les lettres de plomb dans les casses*, as he went on ranging the leaden letters from the cases.

¹¹ *les premiers jours*, during the first days.

¹² *si bien*, so much so.

¹³ *à . . . conditions*, on . . . conditions.

l'avait reçu apprenti dans son imprimerie. Ce frère aîné, nommé James, était aussi calculateur et positif, que l'enfant rêveur l'était peu ;¹ il n'avait consenti à prendre le petit Benjamin chez lui,² qu'à la condition qu'il y travaillerait comme simple ouvrier jusqu'à vingt et un ans,³ sans recevoir de gages que la dernière année.⁴

Les premières années de cet apprentissage passèrent assez doucement pour le petit Benjamin qui trouvait toujours un grand bonheur dans l'étude et dans ses excursions en mer. Son frère, pourvu que les journées d'atelier⁵ eussent été bien remplies, ne se préoccupait guère que l'enfant manquât ses repas et prît sur son sommeil pour se livrer⁶ à ses grands et invincibles instincts.

Un riche marchand anglais fort instruit, qui fréquentait l'imprimerie, s'intéressa au⁷ jeune apprenti dont il avait deviné l'intelligence ; il lui ouvrit sa belle bibliothèque, une des plus considérables de Boston ; il fit plus, il dirigea ses lectures,⁸ et lui apprit à les classer par ordre dans sa mémoire ;⁹ il lui fit lire d'abord la série de tous les historiens anciens et modernes, ajoutant à l'histoire des peuples connus de l'antiquité, l'histoire de la découverte des pays et des peuples nouveaux ; puis les chroniques et les mémoires¹⁰ qui prêtent aux faits généraux, les détails et la vie ; il lui fit lire aussi tous les ouvrages les plus célèbres de religion, de morale, de science, de politique et de philosophie ; enfin, les grands poètes, qui sont comme¹¹ le couronnement radieux de ce merveilleux édifice de l'esprit humain construit patiemment de siècle en siècle par

¹ *était aussi calculateur et positif que . . . l'était peu*, was as much of a calculating and practical (matter-of-fact) individual as . . . was the other way.

² *chez lui*, with him (in his house—in his office).

³ *comme simple ouvrier jusqu'à vingt et un ans*, as a common workman until he was twenty-one.

⁴ *que la dernière année*, except the last year (before the last year).

⁵ *les journées d'atelier*, the work-days at the office.

⁶ *ne se préoccupait guère que l'enfant manquât ses repas et prît sur son sommeil pour se livrer*, did not trouble himself much about the boy missing (going without—foregoing) his meals and taking (retrenching) from his sleep, to abandon himself.

⁷ *s'intéressa au*, took an interest in the.

⁸ *ses lectures*, his readings.

⁹ *sa mémoire*, his memory.

¹⁰ *et les mémoires*, and memoirs.

¹¹ *comme*, as it were.

toutes les intelligences élues de tous les pays. Dans les grands poètes, il trouvait l'essence et comme¹ la condensation de tous les génies. Homère² et Shakespeare, résument en eux tous les savoirs et toutes les inspirations.

La poésie le passionna et lui donna le vertige ; dès son enfance, il avait fait des vers incorrects et sans règle ;³ il voulut en écrire de châtiés et d'irréprochables,⁴ suivant les préceptes que Pope venait de traduire⁵ d'Horace⁶ et de Boileau.⁷ Mais en poésie, la volonté ne suffit pas ; il faut avoir été touché du feu sacré.⁸

Benjamin ne discernait pas encore sa véritable vocation ; comme il était ému en face de la nature,⁹ il se crut poète ; il n'improvisait plus ses vers comme autrefois sur de vieux airs ; il les écrivait avec soin, et ne les chantait que lorsqu'il était content de leur forme. C'est ainsi qu'il fit¹⁰ deux ballades sur des aventures de marins ; il les chanta à quelques vieux matelots, ses amis de la mer ; ils en furent enchantés,¹¹ les répétèrent en chœur, et leur assurèrent¹² une sorte de succès populaire. Le frère de Benjamin, sachant qu'il y trouverait son profit, imprima les deux ballades, et envoya l'enfant les vendre le soir par¹³ la ville. Benjamin, vêtu de sa jaquette d'atelier,¹⁴ poussait en avant une petite brouette toute chargée des feuillettes humides, et attirait l'attention des passants sur ses ballades qu'il fredonnait. Il en vendit énormément¹⁵ dans les rues, sur les places publiques, et principalement sur le port, où chaque matelot et chaque mousse, voulurent avoir les chansons de leur petit ami. Il rapportait religieusement à son frère tout l'argent de cette vente. Quant à lui, il

¹ comme, in a manner.

² Homère, Homer, a Greek poet.

³ sans règle, irregular.

⁴ en . . . de châtiés et d'irréprochables, . . . chastened (polished) and faultless ones.

⁵ venait de traduire, had just translated.

⁶ Horace, a Latin poet.

⁷ Boileau, the French poet.

⁸ il faut avoir été touché du . . . one must have been touched with the . . . (a touch of the . . . is required).

⁹ en face de la nature, in the presence of Nature.

¹⁰ C'est ainsi qu'il fit, In this way he made.

¹¹ en furent enchantés, were delighted with them.

¹² leur assurèrent, secured for them.

¹³ par, about.

¹⁴ sa jaquette d'atelier, his working jacket.

¹⁵ en . . . énormément, . . . an enormous quantity of them.

se contentait de l'espèce de gloire qu'il pensait en recueillir.¹

Son père, qui était un homme de bon sens, doué de facultés naturelles très élevées, interposa son autorité entre l'âpreté² du frère et la vanité naissante³ du petit poète ; il ne voulut pas que Benjamin continuât⁴ cette vente publique, et lui déclara très nettement⁵ que ses vers étaient mauvais. L'honnête ouvrier possédait ce que nous avons plusieurs fois constaté⁶ dans des natures à demi incultes,⁷ un instinct très sûr pour juger des beautés de l'art et de la poésie ; il les sentait plus qu'il ne les analysait, mais son sentiment suffisait pour lui inspirer une sorte de critique toujours juste ; entendait-il de la musique ou lisait-il des vers, il goûtait les passages les plus beaux aussi bien que l'eût fait un artiste de profession.⁸ Comme délassément, il aimait à lire les grands poètes après sa journée de travail, et c'est sur leur génie qu'il s'appuya⁹ pour convaincre Benjamin de l'infériorité de ses propres vers ; il comprenait bien qu'en ceci, l'autorité d'un père n'aurait pas suffi, et surtout quand ce père n'était qu'un pauvre artisan.

Il choisit, pour accomplir son dessein, trois des plus belles scènes de Shakespeare ; une de *la Mort de César*, une de *la Tempête*, et une de *Roméo et Juliette* où tour à tour¹⁰ le poète avait peint l'héroïsme de la patrie et de la liberté ; le spectacle des éléments déchaînés ;¹¹ la douceur et la tristesse de l'amour. Le bon ouvrier lut à son fils avec simplicité les trois scènes. Benjamin passait de l'enthousiasme à l'attendrissement. "C'est beau ! s'écriait-il, c'est beau à faire tressaillir¹² tout un peuple rassemblé."

¹ *il pensait en recueillir*, he hoped to reap from it.

² *âpreté*, greediness.

³ *vanité naissante*, rising vanity.

⁴ *il ne voulut pas que B. continuât*, he would not have B. to continue.

⁵ *nettement*, frankly.

⁶ *constaté*, discovered.

⁷ *à demi incultes*, only half cultivated.

⁸ *que l'eût fait un artiste de profession*, as an artist by profession (a professed artist) would have done.

⁹ *c'est sur leur génie qu'il s'appuya*, it was on their genius that he relied.

¹⁰ *tour à tour*, by turns.

¹¹ *déchaînés*, wild.

¹² *à faire tressaillir*, enough to thrill.

Le père prit alors les deux ballades ; et, souriant malicieusement, il dit à l'enfant : " Tu avais à exprimer les mêmes sentiments que le grand William ; tu avais à décrire les fureurs de la mer ; le courage de glorieux marins qui se dévouent et meurent pour leur patrie ; l'amour d'une jeune fille pour un jeune matelot ; eh bien ! lis et compare ; dans tes vers, pas une image ; pas une expression qui aille au cœur et le remue ; des mots communs¹ ou grotesques qui semblent rire du sentiment qu'ils veulent exprimer ; une mesure tantôt sautillante et tantôt traînante, qui est celle des chansons de baladins et des plaintes d'aveugles ;² enfin, un tel désaccord entre le sujet et la forme que toi-même tu ne pourrais entendre sans hilarité, ces récits qui étaient destinés à faire pleurer."³ Et le voilà qui se met à lire tout haut⁴ les deux ballades.

Benjamin essayait en vain de l'interrompre en s'écriant : " Oh ! que vous avez raison, que c'est mauvais, que c'est plat !⁵ j'étais fou de me croire poète,⁶ je ne le serai jamais,⁷ et pourtant, ajouta-t-il tristement, j'aime et je sens la poésie."⁸

— Et moi aussi, mon enfant, je la sens, mais je suis incapable de l'exprimer, et de jamais faire même une de tes chansons d'aveugles.

— Dois-je donc, continua l'enfant pensif, renoncer aux occupations de l'esprit, pour lesquelles il me semblait que j'étais né ? . . .

— Eh ! non, non, répliqua le père ; mais il faut t'exercer à écrire⁹ en prose sur divers sujets, et bien connaître ta vocation avant de te livrer au public ;¹⁰ peut-être seras-tu un philosophe moraliste,¹¹ un publiciste de journaux,¹²

¹ communs, common-place (trite).

² plaintes d'aveugles, blind men's laments.

³ à faire pleurer, to make people weep.

⁴ Et le voilà qui se met à lire tout haut, Thereupon he at once fell to reading aloud.

⁵ que vous avez raison, que c'est mauvais, que c'est plat ! you are quite right there, how bad it is, and how flat !

⁶ de me croire poète, to think myself a poet.

⁷ je ne le serai jamais, I shall never be one.

⁸ je sens la poésie, I have a feeling for poetry.

⁹ il faut s'exercer à écrire, you should practise writing.

¹⁰ avant de te livrer au public, before submitting yourself (before you submit yourself) to the judgment of the public.

¹¹ un philosophe moraliste, a moral philosopher.

¹² un publiciste de journaux, a political writer in the newspapers.

ou peut-être un orateur ; mais, ne te hâte pas par vanité, de faire parler de toi,¹ attends que le bruit vienne te chercher ;² crois-moi, la fortune et la gloire durables n'arrivent que lentement."

Benjamin qui, ainsi que tous les êtres destinés à devenir grands, n'avait aucune présomption, reçut cette leçon de son père et s'y soumit ; elle se grava même si profondément dans³ son âme, qu'elle sembla diriger toutes les actions de sa vie. Suivant⁴ le conseil de son père, il s'exerça à écrire sur tous les sujets : il prit pour modèle les meilleurs auteurs anglais de la mère patrie ; il lut le *Spectateur* d'Addison (ce premier modèle des revues anglaises), et se mit à composer des articles de journaux ; l'idée de les faire paraître ne lui vint pas encore,⁵ mais elle devait lui être suggérée bientôt.⁶

Il ne rêvait qu'au moyen de perfectionner et d'agrandir son esprit ; ayant lu dans un livre, qu'une nourriture végétale maintenait le corps sain, et les facultés de l'esprit toujours actives, il ne se nourrit plus que de riz,⁷ de pommes de terre, de pain, de raisin sec⁸ et d'eau. Cette nourriture frugale lui donnait le moyen d'économiser pour acheter plus de livres ; il finit par renoncer à son régime pythagorique ;⁹ c'est l'aventure suivante qui l'y décida :¹⁰ il allait quelquefois à la pêche¹¹ pour son père ou son frère, il leur rapportait son butin,¹² mais jamais il n'y goûtait. Un jour, on lui fit remarquer dans le ventre d'un des poissons qu'il avait pêchés, un autre tout petit¹³ poisson : "Oh !

¹ *ne te hâte pas par vanité, de faire parler de toi, don't, out of vanity, be in a hurry to get talked of.*

² *attends que le bruit vienne te chercher, wait until fame comes to look for you.*

³ *elle se grava même . . . dans, it even became . . . impressed on.*

⁴ *Suivant, Conformably to.*

⁵ *l'idée de les faire paraître ne lui vint pas encore, the idea of bringing them out (of publishing them) did not yet occur to him.*

⁶ *elle devait lui être suggérée bientôt, it was soon to be suggested to him.*

⁷ *il ne se nourrit plus que de riz, he now lived on nothing but rice.*

⁸ *raisin sec, raisins.*

⁹ *il finit par renoncer à son régime pythagorique, he finally renounced his Pythagorean diet—[his vegetable diet, according to the rules laid down by Pythagoras, a Greek philosopher].*

¹⁰ *c'est . . . qui l'y décida, it was . . . which determined him to it.*

¹¹ *allait . . . à la pêche, . . . went a fishing.*

¹² *son butin, his prize.*

¹³ *tout petit, very little.*

oh ! dit-il, puisque vous vous mangez entre vous,¹ je ne vois pas pourquoi nous nous passerions de vous manger.”²

Boston, qui est devenu la ville la plus lettrée des États-Unis,³ l'était déjà à cette époque ;⁴ il y paraissait plusieurs journaux ;⁵ le frère de Benjamin en publiait un qui s'appelait⁶ le *Courrier de la nouvelle Angleterre*. La rédaction en était faible,⁷ et le jeune rêveur sentait bien qu'il serait désormais capable de faire de meilleurs articles que ceux qu'on vantait autour de lui. Mais il redoutait les moqueries⁸, de son frère, esprit médiocre et envieux, et il savait bien que s'il lui présentait des pages signées de son nom pour le journal, elles seraient refusées ; il rêva longtemps comment il pourrait lui faire parvenir⁹ incognito des articles sur la politique et les sciences ; enfin il se décida à contrefaire¹⁰ son écriture, et à glisser le soir, sous la porte fermée de l'imprimerie, ces pages destinées au *Courrier de la nouvelle Angleterre*. Tous les articles qu'il fit ainsi parvenir successivement à son frère, furent imprimés dans le journal, et bientôt on ne parla plus que du publiciste anonyme qui l'emportait sur tous les publicistes connus.¹¹

Enhardi par le succès, Benjamin se fit connaître,¹² chacun le combla d'éloges,¹³ excepté son frère, dont la jalousie redoubla. La vanité de celui-ci¹⁴ souffrait de son infériorité et ne pouvait être vaincue que par son intérêt ; c'est ce qu'il montra trop bien peu de temps après ;¹⁵ un article de sa gazette ayant déplu,¹⁶ l'autorité lui défendit

¹ *vous vous mangez entre vous*, you eat each other.

² *nous nous passerions de vous manger*, we should dispense with (abstain from) eating you.

³ *États-Unis*, United States.

⁴ *l'était déjà à cette époque*, was already so at that time.

⁵ *il y paraissait plusieurs journaux*, several newspapers appeared there.

⁶ *en publiait un qui s'appelait*, was publishing one which was called.

⁷ *La rédaction en était faible*, The contributions (regular contributions) were poor.

⁸ *les moqueries*, the jeers. [him.

⁹ *lui faire parvenir*, forward to

¹⁰ *se décida à contrefaire*, determined on disguising.

¹¹ *on ne parla plus que du . . . , qui l'emportait sur . . . , the . . . , who surpassed . . . , became alone the general talk.*

¹² *se fit connaître*, made himself known.

¹³ *le combla d'éloges*, loaded him with praise.

¹⁴ *celui-ci*, the latter.

¹⁵ *c'est ce qu'il montra trop bien peu de temps après*, this he showed but too clearly not long (a short time) afterwards.

¹⁶ *ayant déplu*, having given dissatisfaction (having been found objectionable).

d'en continuer la publication. James, qui tenait avant tout à l'argent,¹ eut recours à un stratagème pour ne pas suspendre son journal dont il tirait chaque jour un gain assuré,² il le fit paraître³ sous le nom de son frère, et pour faire croire à tous à la⁴ réalité de cette fiction, il rendit⁵ à Benjamin son engagement d'apprenti⁶ qui le liait jusqu'à vingt et un ans;⁷ mais il prit la précaution de lui faire signer un nouvel engagement secret qui l'enchaînait sinon en public, du moins devant sa conscience.

Le studieux adolescent consentit à tout pour continuer à faire paraître ses travaux,⁸ et aussi dans l'espérance que son frère, touché par le profit que lui rapportait cette gazette,⁹ se départirait de sa rigueur¹⁰ envers lui; mais il est des âmes communes et jalouses¹¹ qui se donnent pour mission¹² d'être les mauvais génies des âmes élevées: les exploiter¹³ et les abaisser, tel est le but incessant de leur envie. James, humilié de la supériorité déjà éclatante¹⁴ de son frère, l'accablait de la plus rude besogne,¹⁵ dans l'espérance que cette supériorité faiblirait:¹⁶ du matin au soir il le forçait à travailler à l'imprimerie, quoiqu'il le vît pâle et défait¹⁷ lorsqu'il avait passé la nuit à écrire pour son journal.

Un jour, Benjamin, lassé de cette lutte et de cette exploitation,¹⁸ déclara à son frère qu'il voulait¹⁹ sa liberté.

James l'appela traître et parjure.

¹ *tenait avant tout à l'argent,* cared for money above all things.

² *tirait chaque jour un gain assuré,* derived each day a sure (a positive) profit.

³ *le fit paraître,* brought it out (published it).

⁴ *pour faire croire à tous à la,* to (in order to) make every one believe in the.

⁵ *rendit,* returned.

⁶ *son engagement d'apprenti* (usually called *brevet d'apprentissage*), his indentures.

⁷ *jusqu'à vingt et un ans,* until he was twenty-one.

⁸ *ses travaux,* - his labours (his productions).

⁹ *que lui rapportait cette gazette,*

which that paper brought him in.

¹⁰ *se départirait de sa rigueur,* would desist from his rigour.

¹¹ *il est des âmes communes et...*, there are some common (vulgar) and... souls.

¹² *qui se donnent pour mission,* which make it their study.

¹³ *les exploiter,* to take advantage of them.

¹⁴ *éclatante,* conspicuous.

¹⁵ *la plus rude besogne,* the hardest (heaviest) labour.

¹⁶ *faiblirait,* would yield.

¹⁷ *défait,* emaciated.

¹⁸ *cette exploitation,* this trading on his merits.

¹⁹ *il voulait,* he would have.

"Je sais bien¹ que je manque à ma parole,² répliqua le pauvre garçon, qui avait le cœur droit ;³ mais vous, James, vous manquez à la justice et à la bonté." Et il quitta la maison de son frère, pour n'y plus reparaître.⁴

James, furieux, alla se plaindre hautement à son père ; il chargea Benjamin d'accusations odieuses ; il le décria chez⁵ tous les imprimeurs de Boston, si bien que⁶ l'accusé n'osa plus se montrer.⁷ Cependant la nécessité le pressait. Où s'abriter ? comment se nourrir ?⁸ Soutenu par la vigueur de son esprit si au-dessus de⁹ son âge, il se résolut à faire quelques tentatives, et alla frapper à¹⁰ plusieurs imprimeries. Toutes lui furent fermées.

Désespéré, n'ayant plus pour ressources que¹¹ quelques monnaies anglaises¹² (en tout la valeur de cinq francs),¹³ il alla s'asseoir sur le rivage de la mer, et malgré lui, il se prit à¹⁴ pleurer ; ce soir-là, il ne songea ni à nager ni¹⁵ à ramer au loin.¹⁶ Comme il se lamentait ainsi, sans regarder les vagues qui mouillaient ses pieds, le capitaine d'un brick, un de ses vieux amis, passa près de lui.

"Quoi ! Benjamin devient paresseux au plaisir ?¹⁷ Benjamin ne nage pas ; Benjamin ne chante plus ? lui dit-il en lui frappant sur l'épaule ; puis il ajouta : Benjamin ne veut-il pas pour se distraire, venir boire un coup à mon brick qui est en partance demain pour New-York ?"¹⁸

Touché de la bonté du vieux marin, Benjamin lui conta toutes ses peines.¹⁹

¹ Je sais bien, I am well aware.

² je manque à ma parole, I am forfeiting (breaking) my word.

³ avait le cœur droit, had an upright (an honest) heart.

⁴ pour n'y plus reparaître, never to enter it again.

⁵ chez, with.

⁶ si bien que, so much so that.

⁷ se montrer, to show his face.

⁸ Où s'abriter ! comment se nourrir ! Where was he to take shelter ? and how to maintain himself ?

⁹ si au-dessus de, so much above.

¹⁰ alla frapper à, knocked at the doors of.

¹¹ n'ayant plus pour ressources que, having now no other resources

than.

¹² quelques monnaies anglaises, a few pieces of English money.

¹³ la valeur de cinq francs, five francs' worth.

¹⁴ se prit à, began to.

¹⁵ il ne songea ni à nager ni, he thought neither of swimming nor.

¹⁶ au loin, afar.

¹⁷ paresseux au plaisir, careless about pleasure.

¹⁸ B. ne veut-il pas . . . venir boire un coup à . . . qui est en partance . . . ? Won't B. . . come to . . . which is preparing to sail . . . and have (drink) a drop (a glass) of something there ?

¹⁹ peines, troubles.

“Eh bien ! lui dit le capitaine après avoir écouté son récit, si tu m'en croyais,¹ tu n'en ferais ni une ni deux, et tu partirais demain avec moi pour New-York ;² peut-être y trouveras-tu de l'ouvrage : en tout cas,³ tu iras jusqu'à Philadelphie, où j'ai un parent⁴ imprimeur, qui te recevra comme un fils.”

Benjamin avait l'esprit aventureux,⁵ il agréa⁶ avec joie la proposition du capitaine ; et le soir même il coucha à son bord.⁷

Favorisés par un beau temps, ils arrivèrent rapidement à New-York ; mais, n'y ayant pas trouvé d'ouvrage, Benjamin en repartit aussitôt pour Philadelphie, muni d'une lettre du bon capitaine à son parent, l'imprimeur Keirmer. Il trouva une maison hospitalière, un maître intelligent et doux, qui comprit tout ce que valait⁸ le noble adolescent, et le traita comme son propre⁹ enfant. Benjamin travailla avec ardeur pour prouver sa gratitude, et bientôt il devint le chef de l'imprimerie. Mais un labeur plus élevé, la politique, la science, l'attirait toujours ;¹⁰ quand le soir était venu et qu'il se promenait¹¹ seul dans la campagne de¹² Philadelphie, il se demandait souvent avec tristesse si quelque voie lui serait enfin ouverte pour accomplir sa destinée.

Un soir, assis¹³ sur une hauteur qui dominait la ville,¹⁴ il s'y oublia jusqu'à la nuit. Tout à coup un orage le surprit ; un de ces orages formidables dont ceux des contrées européennes ne sauraient¹⁵ nous donner une idée ; la

¹ *si tu m'en croyais*, if you would believe me (en, in it—about this matter).

² *tu n'en ferais ni une ni deux, et tu partirais . . . pour N.*, you would decide at once (you would make no more ado), and set out . . . for N.

³ *en tout cas*, in any case (at all events).

⁴ *un parent*, a relative (a kinsman).

⁵ *avait l'esprit aventureux*, was of an adventurous spirit.

⁶ *il agréa*, he accepted.

⁷ *et le soir même il coucha à son*

bord, and that very evening he slept on board his ship (his brig).

⁸ *tout ce que valait*, the full worth of.

⁹ *propre*, own.

¹⁰ *toujours*, still.

¹¹ *et qu'il se promenait*, and when he was (and he was) walking about.

¹² *la campagne de*, the country around.

¹³ *assis*, seated (being seated).

¹⁴ *dominait la ville*, commanded the city (commanded a view of the city).

¹⁵ *ne sauraient*, cannot.

foudre éclata sur un édifice et y mit le feu ;¹ bientôt la flamme s'étendit et dévora le monument. Benjamin accourut, guidé par la sinistre lueur ; plusieurs personnes avaient péri ; c'était un spectacle navrant. Le jeune savant rentra le cœur brisé,² et passa la nuit à méditer, la tête penchée sur sa table de travail :³ il avait depuis quelque temps constaté⁴ le pouvoir qu'ont les objets taillés en pointes,⁵ de déterminer lentement et à distance l'écoulement de l'électricité ;⁶ il se demanda si on ne pouvait pas faire de ces objets une application utile qui fit descendre ainsi sur la terre l'électricité des nuages ; il se dit que si les éclairs et la foudre étaient des effets de l'électricité, il serait possible de les diriger et de les empêcher de détruire et de ravager. C'est aux réflexions de cette nuit de veille douloureuse⁷ qu'on dut plus tard⁸ le paratonnerre dont Benjamin fut l'inventeur.

Cependant la renommée d'un savant si précoce ne tarda pas à se répandre⁹ dans Philadelphie. Sir William Keith, gouverneur de la province, qui était un homme remarquable, voulut le voir et l'interroger ; il comprit ce que deviendrait dans l'avenir ce jeune et hardi génie.¹⁰ Il songea à l'attacher à la mère patrie par les liens de la reconnaissance et de la gloire.

"Voulez-vous aller à Londres, lui dit-il, vous partirez sur un vaisseau de l'État, vous y serez défrayé par moi, vous connaîtrez là-bas¹¹ les littérateurs et les savants, vous serez des leurs,¹² mon jeune ami, puis vous reviendrez à

¹ *y mit le feu, set it on fire.*

² *Le jeune savant rentra le cœur brisé, The young scholar came home with a broken heart (... came home broken-hearted).*

³ *la tête penchée sur sa table de travail, his head leaning over his study-table.*

⁴ *il avait depuis quelque temps constaté, he had ascertained some time before.*

⁵ *qu'ont les objets taillés en pointes, which pointed objects have.*

⁶ *l'écoulement de l'électricité, the*

efflux of electricity.

⁷ *cette nuit de veille douloureuse, that night of painful watch.*

⁸ *qu'on dut plus tard, that the world was indebted afterwards for.*

⁹ *ne tarda pas à se répandre, soon spread.*

¹⁰ *ce que deviendrait dans l'avenir ce ... génie, what this ... genius would be at a future time.*

¹¹ *là-bas, over there.*

¹² *vous serez des leurs, you will be one of them (... one of their body—you will make one with them).*

Philadelphie, et vous répandrez les trésors de votre esprit dans le nouveau monde !”

Benjamin accepta.

De ce jour, il se sentait émancipé ; d'adolescent, il devenait homme !¹ Mais son premier bienfaiteur, en lui parlant ainsi, ne se doutait guère² que son protégé³ serait un jour le fameux Benjamin Franklin, un des fondateurs de la République des États-Unis !—(MME LOUISE COLET.)

L'AVEUGLE⁴ D'ARMAGH.

IL y avait, en 1795, à Armagh, petite ville d'Irlande, un aveugle nommé William Kennedy, qui faisait l'admiration⁵ de tout le comté par son adresse prodigieuse. Il fabriquait toutes sortes d'instruments à corde,⁶ des pendules, des meubles, des métiers pour manufactures ;⁷ et surtout d'excellentes cornemuses qui étaient fort recherchées dans le pays. On s'émerveillait qu'un homme privé de la lumière⁸ pût exécuter des ouvrages aussi compliqués, et lorsqu'il travaillait dans sa petite boutique, il y avait toujours près de lui quelque oisif qui le regardait faire.⁹ Parmi ceux-ci se trouvait¹⁰ souvent Georges Fitzel, le fils d'un voisin de William, qui avait déjà quinze ans¹¹ et n'avait encore pris aucun état. Ce n'était pas que Georges fût¹² un libertin ; mais il aimait à regarder, en sifflant et les mains dans ses poches, les autres travailler sous ses yeux, et à dépenser ses jours selon son caprice, endormi dans les prairies ou debout contre la porte de son logis. Le

¹ d'adolescent, il devenait homme ! from a youth, he was becoming a man !

² ne se doutait guère, little suspected.

³ son protégé, the individual patronized by him.

⁴ L'aveugle, The blind man.

⁵ faisait l'admiration, was the wonder.

⁶ instruments à corde, stringed instruments.

⁷ des métiers pour manufactures, manufacturing frames and looms.

⁸ un homme privé de la lumière, a man who had lost his sight.

⁹ qui le regardait faire, looking at him (observing how he did it).

¹⁰ se trouvait, was.

¹¹ avait déjà quinze ans, was already fifteen.

¹² Ce n'était pas que G. fût, Not that G. was.

père Fitzel était bien chagrin de cette humeur paresseuse de Georges, car il était pauvre et l'âge lui venait.¹ Il avait souvent exprimé ses inquiétudes devant William Kennedy, et celui-ci² lui avait promis de donner à Georges de bons conseils.

Un soir que les curieux³ rassemblés dans la boutique de Kennedy étaient en plus grand nombre qu'à l'ordinaire,⁴ l'aveugle quitta son travail pour venir s'asseoir devant sa porte toute dorée par les rayons du soleil couchant. Il se fit un grand cercle⁵ autour de lui, et Georges s'étant assis à ses côtés : — Par saint Patrice !⁶ William, lui dit-il, je voudrais bien savoir⁷ comment vous avez pu sans y voir⁸ apprendre tant de métiers.⁹ — Oh ! c'est une longue histoire, dit Kennedy en secouant la tête et relevant son bonnet de laine bleu avec une gravité importante. — Conte-la-nous ! s'écria Georges ; conte-la-nous, père Kennedy. — Je le veux bien,¹⁰ dit l'aveugle après un moment de réflexion ; aussi bien, elle pourra être utile¹¹ ici à quelqu'un. Le cercle se resserra autour de William : — Je vais¹² vous raconter toute ma vie, reprit celui-ci ;¹³ mais avant il faut vous asseoir à mes côtés.¹⁴ Tous les auditeurs s'assirent, et l'aveugle commença de¹⁵ cette voix grave, mais douce, qui lui était habituelle. Quand je suis né,¹⁶ en 1776, mes yeux étaient ouverts à la lumière comme les vôtres, et ce ne fut qu'à l'âge de cinq ans que je perdis la vue. J'étais encore bien jeune pour comprendre la grandeur¹⁷ de cette perte, cependant je la sentis par l'ennui¹⁸ qui s'empara subitement de moi.¹⁹ Jusqu'alors

¹ *l'âge lui venait*, he was growing old.

² *et celui-ci*, who (and the latter).

³ *les curieux*, the lookers-on.

⁴ *à l'ordinaire*, usual.

⁵ *Il se fit un grand cercle*, A large circle was formed.

⁶ *Patrice*, Patrick.

⁷ *je voudrais bien savoir*, I wonder (I should like to know).

⁸ *sans y voir*, without seeing (without having your sight).

⁹ *métiers*, trades.

¹⁰ *Je le veux bien*, I have no objection (I don't mind doing it).

¹¹ *aussi bien, elle pourra être utile*, and indeed it may prove useful.

¹² *Je vais*, I am going.

¹³ *celui-ci*, he (the latter).

¹⁴ *mais avant il faut vous asseoir à mes côtés*, but first you must sit down beside me.

¹⁵ *de*, with.

¹⁶ *je suis né*, I was born.

¹⁷ *grandeur*, magnitude.

¹⁸ *l'ennui*, the weariness.

¹⁹ *qui s'empara subitement de moi*, which suddenly came over me.

j'avais vécu avec d'autres êtres qui me ressemblaient, et au milieu de mille objets auxquels je m'intéressais ; je me trouvais subitement seul et comme dans le vide.¹ Cependant insensiblement le monde, qui était tout à coup devenu désert pour moi, se repeupla ; jusqu'alors j'avais pris connaissance² des choses par la vue, je m'accoutumai à en prendre connaissance par le toucher³ et par l'ouïe. A mesure que je grandissais,⁴ je sentais combien il était important⁵ pour moi de perfectionner ces moyens *de voir* ; je m'accoutumai à juger la distance par le son et à deviner la nature des objets par le tact ;⁶ mais ces exercices étaient pour moi plutôt une nécessité qu'un amusement. Vous avez quelquefois peut-être passé une nuit sans sommeil. Vous savez combien alors le temps paraît long, et quel ennui on éprouve au milieu des ténèbres qui vous environnent.⁷ Eh bien, figurez-vous une nuit pareille,⁸ mais sans fin... Telle était ma vie ; j'avais bien⁹ quelques jeux avec lesquels je pouvais me distraire un instant, mais cette distraction était sans but et je m'en lassais vite. D'ailleurs, j'entendais toujours autour de moi tout le monde¹⁰ déplorer mon sort et plaindre mes parents de la charge¹¹ que Dieu leur avait imposée ; cette pitié m'irritait ; je ne pouvais m'habituer à l'idée d'être perpétuellement une cause d'affliction et de gêne pour ceux qui m'avaient donné la vie.

Faire du mal à ceux qu'on aime, même involontairement, est la plus grande douleur que l'on puisse éprouver. Mais était-il bien vrai¹² que je ne pusse être utile à rien ?¹³ N'était-ce point de l'ingratitude et de la lâcheté d'accepter cette position d'impuissance qui devait faire souffrir¹⁴ mes

¹ comme dans le vide, as if in the void.

² pris connaissance, taken cognizance.

³ le toucher, the touch.

⁴ A mesure que je grandissais, As I grew up.

⁵ combien il était important, how important it was.

⁶ le tact, the touch.

⁷ on éprouve... des ténèbres qui vous environnent, we feel... of

the darkness which surrounds us.

⁸ une nuit pareille, a night like that (such a night).

⁹ bien, indeed.

¹⁰ tout le monde, everybody.

¹¹ de la charge, for the burden.

¹² bien vrai, quite true.

¹³ que je ne pusse être utile à rien, that I could be of no service whatever.

¹⁴ qui devait faire souffrir, which must have pained.

parents ? Toutes ces idées me préoccupaient, car on pense beaucoup quand on ne voit pas ; je résolus de faire tous mes efforts pour tirer des facultés qui me restaient tout le parti possible,¹ et pour les utiliser autant que je le pourrais.² En conséquence,³ je me mis à⁴ étudier les jouets que l'on m'avait donnés, je les démontai pièce à pièce,⁵ et bientôt je les connus assez parfaitement⁶ pour en fabriquer de semblables.⁷ Ce fut là⁸ une première industrie ; mais je ne voulus pas m'arrêter en si beau chemin.⁹ Je venais d'acquérir¹⁰ la certitude que la volonté réchauffée par le sentiment du devoir¹¹ pouvait tout accomplir ; je voulus adopter une profession qui pût me rendre indépendant, et j'étudiai la musique. Mes parents, qui virent mes efforts et mes progrès, m'envoyèrent à Armagh, où j'appris le violon. Cependant je ne m'en tins pas à¹² cette étude, je savais que dans le monde on a souvent besoin de recourir à plusieurs moyens d'existence, et je devais prendre¹³ mes précautions plus qu'un autre. Je profitai donc du¹⁴ hasard qui m'avait fait loger chez¹⁵ un tapissier pour apprendre, pendant mes moments de loisir, à faire des meubles de diverses espèces ; de retour dans¹⁶ mon village, j'ajoutai cette industrie à celle de ménétrier, et je gagnai en peu de temps¹⁷ plus d'argent qu'il ne m'en fallait pour vivre.¹⁸ Mais mon père et ma mère avaient fait des pertes¹⁹ et étaient devenus vieux ; bientôt ils ne purent se suffire²⁰ et ils eurent recours à moi : ce jour fut un des

¹ *pour tirer des facultés qui me restaient tout le parti possible, to make the most of those faculties which were left me.*

² *et pour les utiliser autant que je le pourrais, and to employ them as profitably as I could.*

³ *En conséquence, Accordingly.*

⁴ *je me mis à, I began to.*

⁵ *je les démontai pièce à pièce, I took them to pieces bit by bit.*

⁶ *assez parfaitement, fully enough.*

⁷ *en . . . de semblables, similar ones.*

⁸ *Ce fut là, That was.*

⁹ *en si beau chemin, in so fair a way.*

¹⁰ *Je venais d'acquérir, I had just acquired.*

¹¹ *le sentiment du devoir, the sense of duty (a sense of our duties).*

¹² *je ne m'en tins pas à, I did not stop with.*

¹³ *je devais prendre, I had need of taking.*

¹⁴ *du, by the.*

¹⁵ *chez, in the house of (at . . . 's).*

¹⁶ *de retour dans, having returned to.*

¹⁷ *en peu de temps, in a short*

¹⁸ *qu'il ne m'en fallait pour vivre, than was necessary for me to live upon.*

¹⁹ *avaient fait des pertes, had had losses.*

²⁰ *se suffire, support themselves.*

plus beaux de ma vie ; moi, pauvre enfant aveugle, qui devais être¹ toujours un fardeau pour ma famille, j'étais parvenu à force de courage à lui donner² un appui ! Je sus alors ce qu'un grand devoir accompli donne de force et de bonheur.³ Chaque soir je prenais sous le bras mon vieux père et ma vieille mère, et nous allions nous promener ensemble le long des prairies ; ils me conduisaient, je les soutenais ; les passants s'arrêtaient pour nous voir, on se rangeait devant⁴ nous, et on saluait mes deux compagnons un peu à cause de moi.⁵ ... Jugez quelle joie de faire honorer ainsi mes vieux parents !⁶ Cependant je ne ralentissais ni mes efforts, ni mes essais ; j'avais continué à m'occuper de musique, j'achetai quelques cornemuses irlandaises hors de service dans la rue de les accorder et de les perfectionner.⁷ Après beaucoup de peines,⁸ je parvins à en découvrir le mécanisme,⁹ et au bout de neuf mois j'en avais confectionné une¹⁰ de mon invention qui réussit parfaitement.

Il y avait, dans le village que j'habitais, un horloger qui aimait beaucoup la musique¹¹ et qui avait toujours désiré l'apprendre.¹² Il me proposa de lui donner des leçons de cornemuse ; j'y consentis à condition que nous ferions échange de nos connaissances et qu'il m'apprendrait son état.¹³ Je me trouvai ainsi capable de soutenir ma famille par plusieurs industries que j'exerçais tour à tour¹⁴ et selon que¹⁵ j'y trouvais plus d'avantage. Ce fut vers cette époque que je perdis mon père, puis ma mère qui le suivit de

¹ devais être, was to be.

² j'étais parvenu, à force de courage, à lui donner, I had succeeded, by dint of courage, in giving them.

³ ce qu'un . . . donne de force et de bonheur, how much (what amount of) strength and happiness a . . . gives.

⁴ on se rangeait devant, people made way for.

⁵ à cause de moi, on my account (for my sake).

⁶ de faire honorer ainsi . . . to cause . . . to be thus honoured.

⁷ dans la rue de les accorder et

de les perfectionner, with a view of tuning and improving them.

⁸ beaucoup de peines, much painstaking.

⁹ en . . . le mécanisme, . . . their mechanism.

¹⁰ j'en avais confectionné une, I had made one.

¹¹ aimait beaucoup la musique, was very fond of music.

¹² l'apprendre, to learn it.

¹³ m'apprendrait son état, would teach me his trade.

¹⁴ tour à tour, by turns.

¹⁵ selon que, according as.

près. Ne voulant plus habiter mon village, qui me rappelait cette perte douloureuse, je vins à Armagh, où je me suis marié¹ et où je vis depuis plusieurs années² heureux et à l'abri du besoin;³ la seule chose que je demande à Dieu maintenant, c'est la santé, car pour la fortune⁴ il m'en a donné une inépuisable,⁵ en⁶ m'accordant la persévérance et l'amour du travail. Souvent, quand je suis à mon atelier⁷ et que j'entends⁸ les chansons de mendiants qui pourraient gagner leur vie, ou d'ivrognes qui la perdent⁹ en débauche, je me dis tout bas à moi-même :—¹⁰ Les aveugles¹¹ dans ce monde ne sont point ceux qui ne voient point le soleil, mais ceux qui ne voient point le devoir.

Quand William eut fini son histoire, tous les auditeurs se levèrent et chacun fit ses réflexions sur ce qu'il venait d'entendre :¹² il n'y en eut qu'un qui resta et qui ne dit rien ; c'était Georges Fitzel. Il demeura longtemps les deux coudes appuyés¹³ sur ses genoux et la tête dans ses mains, paraissant réfléchir profondément, et il fallut l'appeler deux fois pour le souper. Mais le lendemain, dès le matin, il revint avec son père dans la boutique de William Kennedy. — "Voisin, dit le vieux Fitzel ; voici un enfant que votre histoire a rendu sage : Georges veut aussi être utile, et il vient vous prier de le prendre pour apprenti."— (ÉMILE SOUVESTRE.)

¹ *je me suis marié*, I married.

² *je vis depuis plusieurs années*, I have now lived for several years.

³ *à l'abri du besoin*, secure from want.

⁴ *pour la fortune*, as to wealth.

⁵ *en . . . une inépuisable*, . . . an inexhaustible stock.

⁶ *en*, by.

⁷ *atelier*, workshop.

⁸ *et que j'entends*, and when I

hear (and I hear).

⁹ *pourraient gagner leur vie, ou d'ivrognes qui la perdent*, could earn a living, or of drunkards who ruin themselves.

¹⁰ *je me dis tout bas à moi-même*, I whisper to myself.

¹¹ *Les aveugles*, The blind.

¹² *venait d'entendre*, had just heard.

¹³ *appuyés*, resting.

UN PREMIER JOUR DE COLLÈGE.¹

C'ÉTAIT le lendemain du premier jour de l'an ;² cette belle journée avait passé comme un éclair ; Henri allait entrer au collège.³ Il avait douze ans,⁴ et n'était jamais sorti de la maison paternelle ; son éducation avait été soignée de bonne heure,⁵ et il n'était bruit dans la famille que de⁶ sa facilité et de sa mémoire : c'était, au fait,⁷ un excellent petit garçon, attentif dans ses études, jaloux⁸ de satisfaire des parents qui s'occupaient sans cesse de lui,⁹ et même assez complaisant pour son frère cadet,¹⁰ le petit Paul, qui, plus jeune et moins appliqué, le respectait comme un oracle. Ce n'était pas sans regret que Henri s'éloignait de son père, de sa mère, de sa grand'maman et de Paul ; il avait demandé, en partant, quel jour on viendrait le voir ; mais, à mesure qu'il approchait du¹¹ collège, l'idée des nombreux camarades qu'il allait trouver, des jeux auxquels il s'associerait, des prix qu'il remporterait,¹² animait et charmait sa jeune tête. On arriva :¹³ son oncle, qui lui avait servi de guide, le présenta d'abord au régent,¹⁴ qui devait l'avoir¹⁵ dans sa classe et le prendre comme pensionnaire.¹⁶ C'était une heure de récréation ;¹⁷ ils descendirent dans la cour, où tous les enfants étaient rassemblés ; là, son oncle le quitta après l'avoir embrassé, en lui disant : " Adieu, mon ami ; amuse-toi bien."

Henri n'eût-il pas été tout disposé¹⁸ à suivre ce conseil,

¹ *de collège*, of college life.

² *du premier jour de l'an*, of New Year's day.

³ *allait entrer au collège*, was about to enter college.

⁴ *Il avait douze ans*, He was twelve years old (He was twelve).

⁵ *de bonne heure*, early.

⁶ *il n'était bruit . . . que de*, there was no talk . . . but of.

⁷ *c'était, au fait*, he was, in fact.

⁸ *jaloux*, anxious.

⁹ *s'occupaient sans cesse de lui*, were incessantly attending to him.

¹⁰ *frère cadet*, younger brother.

¹¹ *à mesure qu'il approchait du*, as he drew nearer and nearer to the.

¹² *des prix qu'il remporterait*, of the prizes which he would gain.

¹³ *On arriva*, They arrived.

¹⁴ *régent*, 'regent' [master of a communal college, in France].

¹⁵ *devait l'avoir*, was to have him.

¹⁶ *pensionnaire*, boarder.

¹⁷ *C'était une heure de récréation*, It was play-time.

¹⁸ *H. n'eût-il pas été tout disposé*, Had not H. been quite ready.

ce qu'il voyait lui en eût donné l'envie;¹ plus de cinquante enfants à peu près de son âge² formaient un cercle autour d'un monceau de joujoux de toute espèce qu'ils se montraient, qu'ils échangeaient, qu'ils se disputaient à grands cris:³ les tambours, les fusils, les sabres, les régiments de grenadiers, les chevaux, étaient entassés pêle-mêle comme sur un champ de bataille; les balles et les ballons⁴ volaient par-dessus;⁵ tous les écoliers avaient mis là les étrennes qu'ils avaient reçues la veille, et chacun jouissait de tout, comme si tout lui eût appartenu. Henri avait bien⁶ pensé le matin⁷ à apporter les siennes; mais il s'était rappelé qu'il avait vu un de ses cousins revenir en pleurant de la pension, parce qu'on lui avait cassé son bilboquet et pris son portefeuille à crayon,⁸ et de peur⁹ d'un tel accident, il avait tout laissé à¹⁰ son frère, en lui recommandant de ne rien gâter. "Garde bien mon optique¹¹ et mes soldats, lui avait-il dit; je n'en ai pas besoin pour m'amuser au collège, et je veux les retrouver ici quand je viendrai." Comment s'amuser¹² maintenant? Il ne connaît aucun de ses nouveaux camarades; aucun d'eux ne fait attention¹³ à lui: il est à l'écart,¹⁴ regardant du coin de l'œil¹⁵ tant de richesses entassées, tout échauffé de la joie bruyante qu'elles excitent, et désolé de n'avoir rien à y ajouter pour prendre ensuite sa part du tout.

En mettant tristement sa main dans sa poche pour en tirer son mouchoir, il y découvrit six belles billes d'agate qui y étaient restées par mégarde: c'était beaucoup dans

¹ *lui en eût donné l'envie*, would have given him a mind to (to do so).

² *à peu près de son âge*, about his age.

³ *qu'ils se disputaient à grands cris*, for which they contended among themselves (with each other) with loud cries.

⁴ *ballons*, foot-balls.

⁵ *par-dessus*, over these.

⁶ *bien*, indeed.

⁷ *le matin*, in the morning.

⁸ *on lui avait cassé son bilboquet et pris son portefeuille à*

crayon, he had had his cup and ball broken and his pencil pocket-book taken away.

⁹ *de peur*, for fear.

¹⁰ *tout laissé à*, left the whole with.

¹¹ *Garde bien mon optique*, Take great care of my show-box.

¹² *Comment s'amuser*, How is he to amuse himself.

¹³ *aucun d'eux ne fait attention*, none of them pays any attention.

¹⁴ *à l'écart*, left to himself.

¹⁵ *regardant du coin de l'œil*, casting a side look upon.

ce moment, mais ce n'était pas assez pour qu'il osât¹ les mettre à côté de tout ce qu'il voyait, et s'en faire un moyen d'entrer aussitôt en relation² avec ses camarades plus riches. Il se baissa donc sans mot dire,³ et se mit à jouer modestement tout seul;⁴ il ne s'amusait guère : par bonheur⁵ une des billes alla rouler au⁶ milieu d'un groupe de petits garçons. "A qui est cette bille?"⁷ s'écria l'un d'eux en la ramassant. "Elle est à moi,"⁸ dit timidement Henri, qui s'était avancé pour la reprendre. Ils le regardèrent tous ; personne ne l'avait encore remarqué. "Tu n'as que celle-là?" lui demanda le même. "J'en ai cinq autres."⁹ Et il s'empessa d'ouvrir la main pour les faire voir.¹⁰ "Édouard, Édouard," s'écria le petit garçon en en appelant un autre,¹¹ "viens donc voir"¹² ces billes d'agate ; il en a six. Comment t'appelles-tu?¹³ — Henri. — C'est Henri qui les a. Viens donc,¹⁴ nous jouerons aux billes avec lui."

Édouard accourut. Henri, enchanté, leur donna deux billes à chacun,¹⁵ et ils jouèrent ensemble. Bientôt il fallut changer d'amusement;¹⁶ mais la connaissance¹⁷ était faite ; Henri avait fourni son contingent : ses deux compagnons l'emmenèrent pour lui montrer aussi tout ce qu'ils possédaient. Au bout d'un quart d'heure il avait joué à la balle, au ballon, il avait crevé un tambour, et était devenu familier avec tous les enfants du collège. Quand la cloche sonna pour les rappeler au travail, il s'aperçut qu'il n'avait plus que cinq billes;¹⁸ la sixième

¹ pour qu'il osât, for him to dare.

² s'en faire un moyen d'entrer aussitôt en relation, to use them as a means of beginning at once an acquaintance.

³ sans mot dire, without a word (without saying a word).

⁴ tout seul, by himself.

⁵ par bonheur, happily.

⁶ alla rouler au, went rolling into the.

⁷ A qui est cette bille? Whose marble is this?

⁸ à moi, mine.

⁹ en . . . autres, . . . others.

¹⁰ pour les faire voir, in order to show them.

¹¹ en en appelant un autre, calling another one (calling another).

¹² viens donc voir, do come and see.

¹³ Comment t'appelles-tu? What's your name?

¹⁴ Viens donc, Come on.

¹⁵ leur donna . . . à chacun, gave them . . . each.

¹⁶ il fallut changer d'amusement, the sport was to be changed.

¹⁷ connaissance, acquaintance.

¹⁸ n'avait plus que cinq billes, had only five marbles left.

était égarée. Henri n'eût osé s'en plaindre à personne ; ce n'était pas son frère Paul qu'il pouvait accuser de négligence. Ceux à qui il demandait la bille lui disaient tout simplement¹ qu'ils ne l'avaient pas, et se précipitaient pour ne pas arriver trop tard dans la salle d'étude.² Henri, accoutumé à répondre à sa mère, lorsqu'elle l'appelait pour prendre une leçon, "— Maman, je cherche mon livre ou mon mouchoir," crut pouvoir³ continuer lui dit le maître son enquête ; n'ayant rien trouvé, il prit le chemin de la classe,⁴ et fut tout étonné en entrant de voir qu'on ne l'avait point attendu pour commencer : chacun était à son pupitre, le maître dictait, et déjà l'on avait écrit cinq lignes. "— Et moi, dit Henri, comment vais-je faire ?⁵ je n'ai pas entendu le commencement. — Pourquoi n'êtes-vous pas rentré⁶ avec tous les autres ? lui dit le maître. — Je cherchais ma bille que j'avais perdue. — Il fallait la laisser :⁷ nous n'attendons personne. — Mais pourtant, si je n'ai pas entendu, je ne peux pas écrire. — Faites comme vous voudrez."⁸ Et il continua à dicter. Les écoliers riaient de l'embarras de Henri, qui, tout déconcerté, se mit à sa place et perdit encore cinq minutes⁹ à arranger son papier, sa plume, son encrier ; de sorte que lorsqu'il commença à écrire on était déjà au quart¹⁰ de la dictée. Quand elle fut finie, chacun apporta son cahier pour en faire corriger les fautes d'orthographe :¹¹ le maître examinait celui des dix plus habiles,¹² et ceux-ci à leur tour¹³ corrigeaient les plus faibles.¹⁴ Henri ne se croyait pas de

¹ *lui disaient tout simplement*, like, merely told him.

² *la salle d'étude*, the study.

³ *crut pouvoir*, thought that he might.

⁴ *il prit le chemin de la classe*, he took the way to the class-room (school-room).

⁵ *Et moi . . . , comment vais-je faire ?* And how shall I do (am I going to do) ? . . .

⁶ *n'êtes-vous pas rentré*, did you not come in (come in back again).

⁷ *Il fallait la laisser*, You should have left it.

⁸ *comme vous voudrez*, as you

like.

⁹ *encore cinq minutes*, five minutes more.

¹⁰ *on était déjà au quart*, they had already done one-fourth.

¹¹ *pour en faire corriger les fautes d'orthographe*, in order to have the misspelt words in it corrected.

¹² *des dix plus habiles*, of the best (of the cleverest) ten.

¹³ *et ceux-ci à leur tour*, who (and the latter) in their turn.

¹⁴ *les plus faibles*, the worst (the most deficient).

ce nombre, et véritablement il savait assez bien l'orthographe;¹ mais on dictait rapidement, il avait eu grand'peine à suivre, n'avait pu faire aucune question,² et avait laissé en blanc deux ou trois mots peu connus qu'il ne savait pas,³ et que le maître avait placés selon son usage dans la leçon pour embarrasser et exercer les élèves. Ces lacunes excitèrent de grandes risées. "— Il a sauté⁴ des mots ! s'écria avec étonnement celui qui le corrigeait. — Je ne savais comment les écrire, reprit Henri. — Ha ! ha ! dit Édouard en riant, tu n'écris que ceux que tu sais ; tu ne fais donc jamais de fautes ? — Il fallait réfléchir et chercher,⁵ lui dit le maître ; peut-être auriez-vous trouvé ce que vous deviez mettre.⁶ — Je n'en ai pas eu le temps.⁷ — Les autres en ont-ils eu davantage ?"⁸ Henri se tut : il ne voulait pas convenir que les autres pouvaient en savoir plus⁹ que lui.

Il fut un des derniers de la classe ; on était en hiver, et la récompense de ceux qui avaient obtenu les premiers rangs était de se trouver plus près du poêle qui réchauffait la salle d'étude, non qu'il fit froid¹⁰ à l'extrémité la plus éloignée, mais parce que les enfants se faisaient un divertissement¹¹ de chauffer un moment leurs mains sur le poêle dans l'intervalle d'une phrase¹² à l'autre. Henri, accoutumé à se mettre dans la cheminée, trouva fort mauvais¹³ d'être ainsi relégué au bout de la salle ; et, lorsque l'explication¹⁴ latine commença, il s'était si bien persuadé qu'il grelottait, qu'il n'y prêta aucune attention.¹⁵ Son tour d'expliquer et d'analyser¹⁶ un paragraphe arriva ;

¹ *il savait assez bien l'orthographe*, he could spell pretty well.

² *n'avait pu faire aucune question*, had not been able to ask any question.

³ *mots peu connus qu'il ne savait pas*, words little known which he was not acquainted with.

⁴ *sautés*, skipped (left out).

⁵ *Il fallait réfléchir et chercher*, You should have thought and tried (and tried to find out).

⁶ *vous deviez mettre*, you ought to have put.

⁷ *en . . . le temps*, . . . time for it.

⁸ *en . . . davantage*, . . . more.

⁹ *en savoir plus*, know more (be better informed).

¹⁰ *non qu'il fit froid*, not that it was cold.

¹¹ *se faisaient un divertissement*, made it a diversion.

¹² *phrase*, sentence.

¹³ *trouva fort mauvais*, did not like at all (took it very ill).

¹⁴ *explication*, translation.

¹⁵ *il n'y prêta aucune attention*, he paid no attention to it.

¹⁶ *d'expliquer et d'analyser*, to construe (to translate) and parse.

il débuta d'une voix dolente et d'un air consterné ;¹ un mot n'arrivait sur ses lèvres que cinq minutes après l'autre ; il s'interrompait pour souffler dans ses doigts ; il hésitait, cherchait, s'embarrassait. — "Qu'avez-vous donc ?"² lui dit le maître. "— J'ai froid,"³ répondit Henri presque en pleurant. "— Et le froid vous fait oublier votre latin ? A un autre."⁴ Celui qui vous suit⁵ est encore⁶ plus éloigné du poêle que vous ; nous verrons s'il en est assez désolé pour ne pas pouvoir expliquer."

Le petit garçon dont il s'agissait⁷ sourit, expliqua couramment, analysa sans grelotter le sujet de la version,⁸ et obtint en récompense la permission de se rapprocher du poêle, tandis que Henri, se sentant humilié et se croyant gelé, trouvait encore plus mauvaise la place où il était obligé de se tenir.⁹ Heureusement pour lui que la leçon ne fut pas longue, elle était séparée de la suivante par un quart-d'heure de relâche ; les enfants descendirent dans la cour ; Henri était tenté de rester pour se chauffer ; mais Édouard le prit par le bras en lui disant : "Viens donc courir."¹⁰ Et Henri s'aperçut bientôt qu'on pouvait se réchauffer en plein air,¹¹ en glissant sur la glace et se roulant dans la neige.

On remonta pour dessiner : Henri se préparait à un petit triomphe ; il avait apporté deux têtes comme échantillon de son talent, et ses camarades à qui il s'était empressé de les montrer en avaient été émerveillés : le maître de dessin¹² les trouva fort bien aussi, lui donna un modèle d'une difficulté proportionnée à sa force, et la leçon commença. Les élèves étaient au nombre de trente-deux : le maître allait plusieurs fois de l'un à l'autre, leur indiquant les défauts à corriger, les conseils à suivre ; mais ensuite

¹ *d'un air consterné*, with a (who was in question). scared look.

² *Qu'avez-vous donc ?* What is the matter with you, hey ?

³ *J'ai froid*, I am cold.

⁴ *A un autre*, Another boy, go on (another's turn).

⁵ *Celui qui vous suit*, The one next to you.

⁶ *encore*, still.

⁷ *dont il s'agissait*, in question

⁸ *la version*, the translation.

⁹ *trouvait encore plus mauvaise la place où . . . de se tenir*, thought the place in which . . . to keep still worse.

¹⁰ *Viens donc courir*, Do come and run about.

¹¹ *en plein air*, in the open air.

¹² *maître de dessin*, drawing-

master.

il les laissait faire.¹ Henri, accoutumé à ce qu'on lui fit faire,² l'appelait à chaque instant pour lui demander si ce trait était bien,³ comment il devait s'y prendre⁴ pour celui-ci, et mille autres détails qu'un précepteur toujours assis à ses côtés ne se lassait pas autrefois de lui répéter.⁵ "Voyez vous-même,⁶ lui répondait de loin le maître occupé ailleurs ; faites vous-même."⁷ Et Henri ne savait ni voir ni se décider tout seul.⁸ Tous les écoliers avaient déjà terminé leur esquisse, et quelques-uns assez passablement,⁹ que Henri ne savait pas encore si¹⁰ ses traits étaient bien mis ensemble : il en doutait sans savoir ce qui y manquait réellement ; la bouche n'était pas dans la ligne au-dessous du nez ; l'oreille était placée trop haut : autrefois on lui eût indiqué tous ces défauts à mesure qu'ils paraissaient¹¹ sous son crayon, et il les eût corrigés ; maintenant il n'avait plus de guide. "Comment voulez-vous que je corrige ?"¹² disait-il, je ne sais pas ce qu'il faut changer ;"¹³ et il pleura lorsque le maître lui donna un modèle moins difficile en lui disant : "Vous n'êtes pas encore assez fort"¹⁴ pour copier cette tête."

L'heure du dîner étant venue, on alla se mettre à table.¹⁵ Henri n'aimait pas la soupe aux choux ;¹⁶ cependant il la mangea à¹⁷ petites bouchées et en mettant les choux de côté sur le bord de¹⁸ son assiette. Après la soupe vint le

¹ *il les laissait faire*, he let them alone (he let them go on).

² *accoutumé à ce qu'on lui fit faire*, accustomed to be helped through.

³ *était bien*, was right.

⁴ *il devait s'y prendre*, he was to go to work.

⁵ *ne se lassait pas autrefois de lui répéter*, was untiring in repeating to him formerly.

⁶ *Voyez vous-même*, See that yourself.

⁷ *faites vous-même*, do it yourself.

⁸ *ne savait ni voir ni se décider tout seul*, was unable either to see or to make up his mind unassisted.

⁹ *assez passablement*, tolerably

enough.

¹⁰ *que H. ne savait pas encore si*, while H. was still ignorant whether.

¹¹ *à mesure qu'ils paraissaient*, as they successively appeared.

¹² *Comment voulez-vous que je corrige ?* How am I to correct ?

¹³ *ce qu'il faut changer*, what must be altered.

¹⁴ *assez fort*, forward enough.

¹⁵ *on alla se mettre à table*, they went and sat down to table.

¹⁶ *la soupe aux choux*, cabbage-soup.

¹⁷ *à*, in.

¹⁸ *et en mettant les choux de côté sur le bord de*, while laying the cabbage aside on the rim of.

bœuf; Henri ne voulut pas du bœuf:¹ il s'attendait à une entrée,² mais l'entrée ne parut pas; et sans un plat d'épinards, Henri, qui demandait toujours,³ "Qu'avons-nous encore?"⁴ n'aurait pas diné. Au dessert on apporta des pommes; elles firent le tour de⁵ la table, et chacun en prit une: Henri avait jeté de loin son dévolu sur⁶ une grosse pomme rouge; elle fut prise par le premier qui entama l'assiette: Henri fit un soupir et lorgna une seconde pomme belle encore; elle disparut de nouveau: à chaque pas que faisait l'assiette,⁷ il en choisissait des yeux une nouvelle⁸ et la voyait enlevée presque aussitôt. Comme l'ordre des rangs était le même à table que dans la classe, le pauvre Henri eut beau choisir;⁹ il était des derniers, et n'eut qu'une des dernières pommes. Si pareil malheur lui était arrivé dans la maison paternelle, il s'en serait lamenté longtemps; mais la grande récréation¹⁰ suivait le dîner: les écoliers quittaient précipitamment la table; Henri oublia tous ses mécomptes pour aller jouer aux barres.¹¹ Avant de descendre dans la cour, il avait eu soin d'aller prendre¹² son chapeau: à peine était-il arrivé, qu'un de ses camarades s'avance par derrière, et le lui fait sauter d'un grand coup de poing,¹³ en lui disant: "Que veux-tu donc faire de ton chapeau?"¹⁴ Et aussitôt le chapeau est ballotté à coups de pied dans toute la cour.¹⁵ — "Mon chapeau! rendez-moi mon chapeau, criait Henri;

¹ ne voulut pas du bœuf, would not have any of the beef.

² il s'attendait à une entrée, he expected an additional dish to the first course. [asking.]

³ demandait toujours, kept

⁴ encore, besides.

⁵ firent le tour de, went round.

⁶ avait jeté de loin son dévolu sur, had from a distance fixed his choice upon.

⁷ que faisait l'assiette, which the plate made.

⁸ en... des yeux une nouvelle, ... a new one (another one) with his eyes.

⁹ le pauvre H. eut beau choisir, it was useless for poor H. to

choose.

¹⁰ la grande récréation, the long play.

¹¹ pour aller jouer aux barres, to go and play at base (at prison-base — at prison-bars).

¹² avait eu soin d'aller prendre, had had the precaution (had taken care) to go and take.

¹³ le lui fait sauter d'un grand coup de poing, knocks it off smartly with his fist.

¹⁴ Que veux-tu donc faire de ton chapeau? What do you want your hat for now?

¹⁵ est ballotté à coups de pied dans toute la cour, is kicked about all through the play-ground.

vous allez me faire enrhumé,¹ je veux² mon chapeau ;” et il s'égosillait à le redemander au lieu de courir après pour le rattraper. Personne ne l'écoutait. “Rendez-moi mon chapeau, criait-il toujours ; si je m'enrhume, je dirai à maman que c'est vous qui me l'avez ôté. — Tu as peur³ de t'enrhumer, dit un des écoliers ; attends, nous allons bien t'en empêcher ;⁴ venez donc,⁵ venez donc, allons chercher nos chapeaux.” Ils courent dans l'escalier, laissant au bas Henri étonné et pleurant : en deux minutes ils reparaissent, portant tous leur chapeau à la main,⁶ et les voilà qui emboîtent les chapeaux les uns dans les autres,⁷ en formant une pile de trois à quatre pieds d'élévation, et enfoncent cet échafaudage de chapeaux sur la tête de Henri, qui ne sait que pleurer⁸ pendant qu'ils rient aux éclats de⁹ sa ridicule figure. Enchantés de leur invention, ils veulent la perfectionner,¹⁰ quittent leurs vestes,¹¹ et forcent le pauvre Henri à les enfiler¹² l'une après l'autre, en lui disant : “Prends donc garde de t'enrhumer !”¹³ Il se serait en vain lamenté sous cet accoutrement, si un sous-maître¹⁴ n'était descendu sur ces entrefaites¹⁵ et ne l'eût délivré de leurs mains, en les exhortant à s'amuser de bon accord.¹⁶ Mais Henri, tout honteux et de mauvaise humeur, ne voulut pas suivre les autres dans la cour : il remonta tristement dans la salle d'étude, et alla s'asseoir à côté du poêle, ne sachant trop¹⁷ comment passer son temps.

Il le passait à s'ennuyer, lorsque le maître, en traversant la classe, l'aperçut seul dans son coin, et jugea bien à sa

¹ *vous allez me faire enrhumé*, you'll make me catch cold.

² *je veux*, I want.

³ *Tu as peur*, You are afraid.

⁴ *nous allons bien t'en empêcher*, we shall soon keep you from that.

⁵ *venez donc*, come on.

⁶ *à la main*, in their hands.

⁷ *les voilà qui emboîtent les chapeaux les uns dans les autres*, at once they fit the hats in each other.

⁸ *ne sait que pleurer*, could do nothing but weep.

⁹ *rient aux éclats de*, roar with laughter at.

¹⁰ *la perfectionner*, to improve on it.

¹¹ *vestes*, jackets.

¹² *à les enfiler*, to run his arms through them (to slip them on).

¹³ *Prends donc garde de t'enrhumer*, Now take care you don't (. . . care not to) catch cold.

¹⁴ *un sous-maître*, an assistant master (one of the assistants).

¹⁵ *sur ces entrefaites*, in the midst of all this.

¹⁶ *de bon accord*, in good harmony.

¹⁷ *ne sachant trop*, hardly knowing.

mine allongée,¹ à ses yeux rouges, qu'il lui était arrivé quelque chose de fâcheux.² "Qu'avez-vous donc, mon petit ami?"³ lui demanda-t-il; "pourquoi ne jouez-vous pas avec vos camarades? — Ils m'ont fait sauter mon chapeau,"⁴ répondit Henri, près de pleurer⁵ encore, mais charmé de trouver à qui se plaindre;⁶ "et puis ils m'ont enfoncé sur la tête tous les leurs,⁷ ils m'ont mis tous leurs habits:⁸ j'étais sur le point d'étouffer, et j'aime mieux⁹ rester tout seul que de jouer avec eux.

LE MAÎTRE. Pourquoi donc vous ont-ils traité de la sorte?¹⁰

HENRI. Je n'en sais rien;¹¹ c'est parce que je ne voulais pas qu'on m'ôtât mon chapeau.¹²

LE MAÎTRE. Pourquoi ne l'avez-vous pas repris vous-même?

HENRI. Je ne pouvais pas, ils étaient tous contre moi; j'ai eu beau crier,¹³ ils ne me l'ont pas rendu.

LE MAÎTRE. Je gage que si, au lieu de crier et de pleurer, vous aviez pris sans humeur¹⁴ cette plaisanterie, si vous aviez couru après votre chapeau pour le rattraper, au lieu de le redemander en grognant, vous l'auriez repris, et vous joueriez à présent dans la cour, au lieu de vous ennuyer¹⁵ ici tout seul. Prenez-y garde, mon ami:¹⁶ vous êtes assez grand¹⁷ et assez raisonnable pour comprendre ce que je vais vous dire. Votre papa et votre maman n'avaient à

¹ *jugea bien à sa mine allongée*, easily judged by his long face (by the long face he made).

² *qu'il lui était arrivé quelque chose de fâcheux*, that something unpleasant had happened to him.

³ *Qu'avez-vous donc, mon petit ami?* What is the matter with you, my little friend, hey?

⁴ *Ils m'ont fait sauter mon chapeau*, They knocked my hat off.

⁵ *près de pleurer*, almost weeping.

⁶ *à qui se plaindre*, whom (somebody) to complain to.

⁷ *ils m'ont enfoncé sur la tête tous les leurs*, they pulled all theirs over my eyes.

⁸ *ils m'ont mis...*, they put... on me.

⁹ *j'aime mieux*, I had rather.

¹⁰ *Pourquoi donc vous ont-ils traité de la sorte?* How is it they have treated (And why have they treated) you thus?

¹¹ *Je n'en sais rien*, I don't know at all.

¹² *c'est parce que je ne voulais pas qu'on m'ôtât mon chapeau*, it was because I would not have my hat taken off.

¹³ *j'ai eu beau crier*, it was of no use for me to cry out.

¹⁴ *humeur*, ill humour.

¹⁵ *au lieu de vous ennuyer*, instead of not knowing what to do with yourself.

¹⁶ *Prenez-y garde, mon ami*, Mark me, my dear boy (my friend).

¹⁷ *assez grand*, big enough.

s'occuper que de vous, et ils s'en occupaient sans cesse ; votre frère cadet ne pouvait ni vous résister, ni vous faire faire ¹ ce qui vous déplaisait : maintenant, vous êtes avec de petits camarades qui sont tous vos égaux, dont quelques-uns même sont plus âgés et plus avancés que vous ; si vous ne vous accoutumez pas à vous amuser de ce qui les amuse, à jouer à leur manière, ² à être facile, complaisant et de bonne humeur avec eux, ils vous laisseront de côté, ³ se moqueront de vous, et vous aurez toujours à vous en plaindre. Faites comme eux toutes les fois qu'ils ne font que ce qui ne leur est pas défendu : n'exigez pas que chacun songe toujours à vous ; ne prétendez pas à être traité différemment des autres, à avoir toujours la meilleure place, la meilleure pomme : si vous la demandez, on rira, et vous ne l'aurez point ; si vous la méritez, on vous la verra ⁴ sans murmure. Croyez-moi, redescendez dans la cour, et remettez-vous à jouer." ⁵

• Comme le maître achevait ces mots, Henri vit entrer le petit Édouard avec qui il avait fait connaissance le matin. "Voilà la bille que tu avais perdue," dit celui-ci ; je l'ai retrouvée sous un banc : viens donc jouer ⁶ avec nous, on ne te fera plus rien ; ⁷ je te promets de prendre ton parti : ⁸ aussi qu'as-tu besoin de ton chapeau ?" ⁹

Henri, qui n'avait pu s'empêcher de sentir ¹⁰ la vérité de ce que le maître venait de lui dire, ¹¹ charmé d'ailleurs de retrouver sa bille et de pouvoir redescendre hardiment sous l'escorte d'Édouard, jeta son chapeau sur son pupitre, et ne se fit pas prier deux fois pour aller ¹² reprendre sa place dans la partie de ¹³ barres. Cette journée avait été

¹ vous faire faire, make you do.

² à leur manière, in their way.

³ de côté, to yourself.

⁴ on vous la verra, they will see you with it.

⁵ remettez-vous à jouer, return to play again.

⁶ viens donc jouer, do come and play.

⁷ on ne te fera plus rien, they won't do anything to you again.

⁸ de prendre ton parti, to take your part.

⁹ aussi qu'as-tu besoin de ton chapeau? what occasion have you for your hat, too?

¹⁰ n'avait pu s'empêcher de sentir, had been unable to (could not) help feeling.

¹¹ venait de lui dire, had just said to him.

¹² ne se fit pas prier deux fois pour aller, did not require to be asked twice before he went.

¹³ partie de, game at.

cruelle pour lui ; mais il en profita. Le soir même¹ il eut occasion de faire preuve d'un bon caractère.² Ils étaient six à coucher³ dans la même chambre ; quand ils s'y rendirent,⁴ à peine l'inspecteur était-il sorti, que l'un d'eux souffla la chandelle en plaisantant,⁵ et plongea tous ses camarades, encore habillés, dans une obscurité profonde. Henri n'était pas habitué à se coucher⁶ ainsi sans voir ; il fut poussé, heurté par ses voisins : au lieu de se plaindre, il poussa, heurta et rit comme les autres. Le lendemain il écrivit à sa mère de lui envoyer tous ses joujoux. Peu à peu⁷ il s'accoutuma à écrire vite et correctement, à dessiner seul, à faire enfin⁸ par lui-même tout ce qu'il ne savait⁹ faire autrefois qu'avec l'aide et le conseil d'autrui : il sut bientôt ainsi et mieux travailler et¹⁰ s'amuser davantage. Aussi, lorsqu'il allait passer quelques jours dans sa famille, le trouvait-on¹¹ moins difficile, moins exigeant,¹² moins embarrassant : son frère Paul surtout, pour qui il n'était plus qu'un¹³ bon camarade et non un maître impérieux, se louait beaucoup de¹⁴ sa facilité et de sa complaisance.—(MME GUIZOT.)

LES DEUX ÉCOLIERS DE WESTMINSTER.

Une bonne action laissée derrière soi dans la vie est une économie que l'on trouve tôt ou tard.

Cette maxime d'un poète arabe trouve sans cesse son application. Il est rare, en effet, que le bien accompli n'apporte pas un jour sa récompense, soit en joie, soit¹⁵ en

¹ *Le soir même*, That very evening.

² *de faire preuve d'un bon caractère*, to show proof of good temper.

³ *Ils étaient six à coucher*, They were six to sleep. [it.

⁴ *ils s'y rendirent*, they went into

⁵ *en plaisantant*, by way of joke.

⁶ *à se coucher*, to go to bed.

⁷ *Peu à peu*, Little by little.

⁸ *enfin*, in short.

⁹ *savait*, could.

¹⁰ *et . . . et*, both . . . and.

¹¹ *Aussi . . . le trouvait-on*, So . . . they thought he was.

¹² *difficile . . . exigeant*, hard to please . . . exacting.

¹³ *n'était plus qu'un*, now was only a.

¹⁴ *se louait beaucoup de*, was very well pleased with.

¹⁵ *soit . . . soit*, either . . . or.

bonne réputation. Quand on dit que les hommes de dévouement¹ ne sont point ici-bas les plus heureux, on se trompe le plus souvent, et l'on confond le bonheur réel avec ses apparences : pour être vrai, il faudrait dire seulement qu'ils ne sont ni les plus riches, ni les plus puissants. Qui n'a, au moins une fois en sa vie, tiré parti² d'un acte honorable qu'il croyait oublié ? Quel homme de bien³ n'a rencontré, au moins une fois, dans le monde, un inconnu dont sa bonne renommée lui avait fait un ami ?⁴ Et n'est-ce donc rien que cette⁵ fraternité qui s'établit entre toutes les âmes honnêtes, et qui vous assure, après une bonne action, l'appui de ceux qui sont capables de vous comprendre et de vous imiter ? Puis, qui peut dire ce que nous réserve le hasard des événements,⁶ et quel fruit nous rapportera dans l'avenir un bienfait ?⁷ Il ne faut point être bon⁸ dans l'idée d'une récompense, car ce serait faire l'usure⁹ avec son cœur ; mais sans prétendre au paiement du devoir rempli, on¹⁰ peut espérer que l'on trouvera chez les autres¹¹ le dévouement qu'ils ont trouvé chez nous, et que à l'occasion,¹² on moissonnera un peu de reconnaissance là où¹³ l'on a semé beaucoup de bienfaits.¹⁴

L'anecdote suivante, qui nous est fournie par l'histoire d'Angleterre, nous semble présenter un touchant exemple de cette vérité.

C'était à l'époque des querelles du parlement et du roi. Les deux partis avaient pris les armes,¹⁵ et se faisaient la guerre avec acharnement ; cependant l'armée du roi

¹ les hommes de dévouement, men who practise devotedness.

² Qui n'a . . . tiré parti, Who has not . . . derived advantage.

³ homme de bien, good man.

⁴ un inconnu dont sa bonne renommée lui avait fait un ami, a stranger whom his fair name had made a friend.

⁵ Et n'est-ce donc rien que cette, And is it then nothing, this.

⁶ ce que nous réserve le hasard des événements, what the hazard of events lays in store for us.

⁷ quel fruit nous rapportera dans

l'avenir un bienfait, what fruit a good act will bring us in future times.

⁸ Il ne faut point être bon, We should not be kind.

⁹ faire l'usure, practising usury (being usurious).

¹⁰ on, we.

¹¹ chez les autres, in others.

¹² à l'occasion, when the opportunity comes.

¹³ là où, where.

¹⁴ beaucoup de bienfaits, many benefits.

¹⁵ pris les armes, taken up arms.

Charles avait été défaite plusieurs fois, et ceux de ses partisans qui avaient été pris les armes à la main¹ étaient conduits devant les juges établis par Cromwell dans chaque ville, pour être condamnés comme rebelles.

Sir Patrick de Newcastle était un de ces juges. C'était un homme de mœurs austères, dont on citait le républicanisme solide, mais sans emportement,² et auquel Cromwell accordait une estime toute particulière.³ Sa constitution malade ne lui ayant point permis de se rendre aux armées,⁴ il s'était appliqué à servir la cause politique qu'il avait adoptée par ses lumières,⁵ et on le citait comme le magistrat le plus actif, le plus habile, mais aussi le plus rigoureusement équitable dans le comté.

Un soir que sir Patrick avait réuni quelques amis, et qu'il soupaît gaiement au milieu de sa famille, des soldats entrèrent avec un prisonnier royaliste qu'ils venaient de surprendre.⁶ C'était un officier qui, après la déroute de l'armée de Charles, avait cherché à regagner les côtes⁷ afin de trouver les moyens de s'embarquer pour la France. Sir Patrick ordonna de lui délier les mains;⁸ puis faisant apporter près du foyer une nouvelle table:⁹

— C'est aujourd'hui mon jour de naissance,¹⁰ dit-il, je veux finir joyeusement le repas que j'ai commencé; servez des rafraîchissements au cavalier et à ceux qui l'ont conduit. En ce moment, je ne veux être que son hôte, dans une heure je deviendrai son juge.

Les soldats remercièrent et s'assirent à table près de leur prisonnier, qui semblait avoir pris courageusement son parti,¹¹ et se mit à souper avec eux de bon appétit.

Pendant Patrick était revenu prendre place au ban-

¹ *les armes à la main*, arms in hand.

² *solide, mais sans emportement*, firm, but dispassionate.

³ *une estime toute particulière*, a very particular esteem.

⁴ *de se rendre aux armées*, to join the armies (to serve in the army).

⁵ *qu'il avait adoptée par ses lumières*, which his enlightened mind had led him to adopt.

⁶ *venaient de surprendre*, had just surprised.

⁷ *à regagner les côtes*, to reach the coasts again.

⁸ *ordonna de lui délier les mains*, ordered his hands to be unbound.

⁹ *faisant apporter . . . une nouvelle table*, having another table brought . . .

¹⁰ *jour de naissance*, birth-day.

¹¹ *pris courageusement son parti*, courageously resigned himself.

quet avec ses amis, et avait repris l'entretien ¹ interrompu par l'arrivée des soldats.

— Or donc, je vous disais, continua-t-il, qu'à quinze ans ² j'étais encore si chétif que tout le monde méprisait ma faiblesse ou en abusait ³ pour me faire souffrir. J'avais eu d'abord à supporter les mauvais traitements de ma belle-mère, ⁴ il me fallut bientôt endurer ⁵ ceux de mes camarades. Le courage n'est chez l'enfant que le sentiment de sa force. Ma faiblesse me rendit lâche : loin de m'endurcir au mal, les brutalités auxquelles j'étais en butte ⁶ me rendirent plus sensible à la douleur, plus tremblant devant elle. Je vivais dans un continuel effroi ; mais je redoutais par-dessus tout la férule du maître : deux fois j'avais subi ce châtiment cruel, et j'en avais conservé un souvenir si terrible, que la seule pensée d'y être exposé de nouveau me faisait trembler de tout mon corps. ⁷

Je suivais, comme je vous l'ai déjà dit, les cours du collège de Westminster ; ⁸ les deux classes de ce collège étaient séparées par un simple ⁹ rideau auquel il nous était expressément défendu de toucher. ¹⁰ Un jour d'été, ¹¹ le sommeil me gagna ¹² au milieu d'une explication que le professeur nous faisait de la Poétique d'Aristote ; ¹³ un mouvement qui se fit ¹⁴ dans la classe me réveilla en sursaut, ¹⁵ et ayant failli tomber, ¹⁶ je me rattrapai au ¹⁷ rideau qui se déchira sous ma main, et une vaste trouée laissa

¹ repris l'entretien, resumed the conversation.

² Or donc, je vous disais... qu'à quinze ans, Now, as I was telling you... at fifteen.

³ en abusait, took advantage of it.

⁴ belle-mère, step-mother.

⁵ il me fallut bientôt endurer, I soon had to endure.

⁶ auxquelles j'étais en butte, to which I was exposed (of which I was the object).

⁷ me faisait trembler de tout mon corps, made me tremble in every limb (made me tremble all over).

⁸ Je suivais... les cours du collège de Westminster, I attended... the classes at Westminster

school.

⁹ simple, mere.

¹⁰ auquel il nous était expressément défendu de toucher, which we were expressly forbidden to touch.

¹¹ Un jour d'été, One summer day.

¹² le sommeil me gagna, sleep seized me (came over me).

¹³ la Poétique d'Aristote, the Poetics of Aristotle.

¹⁴ se fit, took place.

¹⁵ me réveilla en sursaut, started me out of my sleep.

¹⁶ ayant failli tomber, having nearly fallen.

¹⁷ je me rattrapai au, I caught hold of the.

voir la classe voisine.¹ Les deux professeurs se détournèrent au bruit, et aperçurent en même temps le dégât qui avait été fait. On pouvait accuser aussi bien que moi, l'écolier qui se trouvait² dans la seconde classe, de l'autre côté du rideau ; mais mon trouble³ me trahit, et le professeur m'ordonna avec colère de venir recevoir douze coups de férule. Je me levai en chancelant comme un homme ivre ; j'essayai de parler pour demander grâce,⁴ mais la peur avait glacé ma langue, mes genoux se dérobaient sous moi,⁵ une sueur froide ruisselait dans mes cheveux ; enfin, arrivé près du professeur, je tombai à genoux.⁶ La terrible lanterne était déjà levée sur moi, lorsque j'entendis quelqu'un dire : — Ne le frappez pas, je suis le seul coupable. — C'était l'écolier placé de l'autre côté du rideau qui venait de parler.⁷ On le fit venir dans⁸ notre classe, et il reçut les douze coups de férule. Mon premier mouvement avait été d'arrêter ce châtiement injuste, en le réclamant pour moi ; mais la force me manqua, et, une fois le premier coup donné, j'eus honte⁹ de parler.

Après avoir subi sa punition, l'écolier passa près de moi, les mains saignantes, et me dit à demi-voix,¹⁰ avec un sourire que je n'oublierai de ma vie :¹¹

— Ne t'accroche plus au rideau, petit,¹² car la férule fait mal.¹³

Je tombai à genoux en poussant des sanglots,¹⁴ et l'on fut obligé de me faire sortir.¹⁵

Depuis ce jour, j'eus en horreur¹⁶ ma lâcheté, et je fis tout pour la surmonter. J'espère enfin y être parvenu.¹⁷

¹ *laissa voir la classe voisine,* discovered the next class-room.

² *se trouvait,* was.

³ *mon trouble,* my confusion.

⁴ *pour demander grâce,* to ask pardon.

⁵ *se dérobaient sous moi,* were sinking beneath me (were failing under me).

⁶ *je tombai à genoux,* I fell (I sank) on my knees.

⁷ *venait de parler,* had just spoken.

⁸ *On le fit venir dans,* He was called into.

⁹ *j'eus honte,* I was ashamed.

¹⁰ *à demi-voix,* in an under tone.

¹¹ *je n'oublierai de ma vie,* I shall never forget in my life.

¹² *Ne t'accroche plus au rideau, petit,* Don't lay hold of the curtain again, young one (little fellow).

¹³ *fait mal,* hurts.

¹⁴ *en poussant des sanglots,* sobbing. [out.

¹⁵ *de me faire sortir,* to send me

¹⁶ *j'eus en horreur,* I abhorred.

¹⁷ *J'espère enfin y être parvenu,* I hope that I have at last succeeded in it.

— Et vous ne connaissez point ce généreux camarade ? demanda un des convives ; vous ne l'avez jamais revu ?

— Jamais, malheureusement. Il n'était point de ma classe, et je quittai le collège de Westminster peu après. Ah ! Dieu m'est témoin, ajouta Patrick avec une larme dans les yeux, que j'ai souvent demandé dans mes prières à revoir celui qui avait tant souffert pour moi, et que je donnerais plusieurs années de ma vie pour pouvoir heurter ici une fois mon verre contre le sien.¹

Dans ce moment un verre s'avança² vers celui de Patrick, il leva les yeux³ avec étonnement : c'était le prisonnier royaliste qui lui offrait un toast en souriant.

— En mémoire du rideau déchiré de Westminster, sir Patrick, dit l'officier ; mais, sur ma parole, la mémoire vous a fait défaut ;⁴ ce n'est point douze coups que je reçus, mais bien le double,⁵ pour avoir exposé un autre à la punition en ne déclarant pas de suite⁶ ma faute.

— Cela est vrai, je me le rappelle maintenant, s'écria le juge.

— Et votre digne professeur vous donna à faire, si je ne me trompe, à cette occasion, un discours latin sur les *iniquités volontaires*.

— Je me le rappelle, je me le rappelle, répéta Patrick ; mais est-il possible que ce soit vous ?⁷ . . . Oui, ajouta-t-il après l'avoir regardé, je reconnais ces traits . . . c'est lui, c'est bien lui . . . et dans quelle situation, et sous quel uniforme ! . . .

— Sous celui de mon roi, sir Patrick. Gentilhomme et Écossais,⁸ j'ai obéi à ce que l'on m'a enseigné comme un devoir. J'ai suivi mon père dans l'armée de Charles ; mon père est mort,⁹ et je vais en faire autant.¹⁰ Tout est bien ; je ne demande qu'une chose : Dieu sauve le roi !

¹ pour pouvoir heurter ici une fois mon verre contre le sien, to be able to touch glasses here once with him.

² s'avança, was held forward.

³ leva les yeux, raised his eyes (looked up).

⁴ la mémoire vous a fait défaut, your memory has failed you.

⁵ mais bien le double, but indeed twice as many (but indeed

double that quantity).

⁶ de suite, at once.

⁷ est-il possible que ce soit vous ? can it really be you ?

⁸ Gentilhomme et Écossais, A nobleman and a Scotchman.

⁹ est mort, died.

¹⁰ je vais en faire autant, I am going to do the same (I am going to share the same fate).

Après ces mots, l'officier retourna près des soldats et continua tranquillement son repas.

Mais Patrick était sombre et préoccupé. Le soir même,¹ après avoir donné tous les ordres nécessaires pour que le prisonnier fût bien traité, il partit sans dire où il allait, et fut trois jours absent. Enfin, le quatrième jour, il arriva, et dit qu'on lui amenât l'officier royaliste.

— Va-t-on² enfin me juger ? demanda gravement celui-ci. Il est temps d'en finir,³ ne fût-ce que par⁴ humanité ; je suis si bien chez toi,⁵ sir Patrick, que si j'y reste encore longtemps⁶ je finirai par regretter la vie.⁷

— Lord Derby, dit le juge d'un ton ému,⁸ il y a vingt ans que tu me dis⁹ en me montrant tes mains saignantes : — Ne t'accroche plus au rideau, car la fêrue fait mal. — Voici ta lettre de grâce,¹⁰ signée par le protecteur, mais, à mon tour, je te dirai : — Ne prends plus les armes¹¹ contre le parlement, car Cromwell est difficile à fléchir.

A ces mots, sir Patrick et lord Derby se jetèrent dans les bras l'un de l'autre, et ils vécurent depuis ce temps dans la plus grande intimité, malgré la différence de leurs opinions politiques. — (ÉMILE SOUVESTRE.)

¹ *Le soir même*, That very evening.

² *Va-t-on*, Are they going.

³ *d'en finir*, to have done with it.

⁴ *ne fût-ce que par*, were it only out of.

⁵ *je suis si bien chez toi*, I am so comfortable in your house.

⁶ *encore longtemps*, now . . . a long time.

⁷ *je finirai par regretter la vie*, I shall end by regretting the loss of my life.

⁸ *d'un ton ému*, in a tone of emotion.
⁹ *il y a vingt ans que tu me dis*, you have been telling me for the last twenty years.

¹⁰ *lettre de grâce*, pardon (charter of pardon).

¹¹ *Ne prends plus les armes*, Do not take up arms again.

UN VOYAGE EN CALABRE.¹

UN jour je voyageais en Calabre. C'est un pays de méchantes gens, qui, je crois, n'aiment personne, et en veulent² surtout aux Français. De vous dire pourquoi, cela serait long; suffit qu'ils nous haïssent à mort, et qu'on passe fort mal son temps lorsqu'on tombe entre leurs mains. Dans ces montagnes les chemins sont des précipices, nos chevaux marchaient avec beaucoup de peine; mon camarade allant devant, un sentier qui lui parut plus praticable et plus court nous égara. Ce fut ma faute; devais-je me fier à³ une tête de vingt ans? Nous cherchâmes, tant qu'il fit jour,⁴ notre chemin à travers ces bois; mais plus nous cherchions, plus nous nous perdions, et il était nuit noire quand nous arrivâmes près d'une maison fort noire. Nous y entrâmes, non sans soupçon; mais comment faire?⁵ Là nous trouvons toute une famille de charbonniers à table, où du premier mot on nous invita. Mon jeune homme ne se fit pas prier:⁶ nous voilà mangeant⁷ et buvant, lui du moins; car pour moi j'examinais le lieu et la mine de nos hôtes. Nos hôtes avaient bien⁸ mines de charbonniers; mais la maison, vous l'eussiez prise pour un arsenal. Ce n'étaient que⁹ fusils, pistolets, sabres, couteaux, coutelas. Tout me déplut, et je vis bien¹⁰ que je déplaisais aussi. Mon camarade, au contraire: il était de la famille, il riait, il causait avec eux; et, par une imprudence que j'aurais dû prévoir,¹¹ il dit d'abord d'où nous venions, où nous allions, qui nous étions; Français, imaginez un peu!¹² chez nos plus mortels ennemis, seuls, égarés, si loin de tout secours humain! et puis, pour ne

¹ [This story forms the subject of a Letter from the author to his cousin.]

² *en veulent*, bear ill-will.

³ *devais-je me fier à*, ought I to have trusted.

⁴ *tant qu'il fit jour*, as long as it was day.

⁵ *comment faire?* what could we do?

⁶ *ne se fit pas prier*, required no

pressing.

⁷ *nous voilà mangeant*, there we were, eating.

⁸ *bien*, quite.

⁹ *Ce n'étaient que*, Here were only.

¹⁰ *bien*, well.

¹¹ *j'aurais dû prévoir*, I ought to have foreseen.

¹² *imaginez un peu!* just fancy!

rien omettre de ce qui pouvait nous perdre, il fit le riche,¹ promit à ces gens pour la dépense, et pour nos guides le lendemain, ce qu'ils voulurent. Enfin, il parla de sa valise, priant fort qu'on en eût grand soin, qu'on la mît au chevet de son lit ; il ne voulait point, disait-il, d'autre traversin. Ah ! jeunesse ! jeunesse ! que votre âge est à plaindre !² Cousine, on crut que nous portions les diamants de la couronne : ce qu'il y avait qui lui causait tant de souci dans cette valise, c'étaient les lettres de sa maîtresse.

Le souper fini, on nous laisse ; nos hôtes couchaient³ en bas, nous dans la chambre haute⁴ où nous avions mangé. Une soupenle élevée de sept à huit pieds,⁵ où l'on montait par une échelle, c'était là le coucher⁶ qui nous attendait ; espèce de nid, dans lequel on s'introduisait en rampant sous des solives chargées de provisions pour toute l'année. Mon camarade y grimpa seul, et se coucha⁷ tout endormi, la tête sur la précieuse valise. Moi, déterminé à veiller, je fis bon feu, et m'assis auprès. La nuit s'était déjà passée presque entière assez tranquillement, et je commençais à me rassurer, quand sur l'heure où il me semblait que le jour ne pouvait être loin, j'entendis au-dessous de moi notre hôte et sa femme parler et se disputer ; et, prêtant l'oreille⁸ par la cheminée qui communiquait avec celle d'en bas,⁹ je distinguai parfaitement ces propres mots du mari :¹⁰ *Eh bien ! enfin voyons, faut-il les tuer tous deux ?*¹¹ A quoi la femme répondit : *Oui*. Et je n'entendis plus rien.

Que vous dirai-je ? je restai respirant à peine, tout mon corps froid comme un marbre ; à me voir,¹² vous n'eussiez su si j'étais mort ou vivant. Dieu !¹³ quand j'y pense encore ! . . . Nous deux presque sans armes, contre eux

¹ *il fit le riche*, he played the rich man.

² *que votre âge est à plaindre !* how much your age is to be pitied !

³ *couchaient*, slept.

⁴ *chambre haute*, upper room.

⁵ *élevée de sept à huit pieds*, seven or eight feet high.

⁶ *le coucher*, the resting-place.

⁷ *se coucha*, got into bed.

⁸ *prêtant l'oreille*, listening.

⁹ *celle d'en bas*, the one below.

¹⁰ *ces propres mots du mari*, these the husband's own words.

¹¹ *Eh bien ! enfin voyons, faut-il les tuer tous deux ?* Well ! now then, shall I kill them both ?

¹² *à me voir*, to look at me.

¹³ *Dieu !* Dear me ! (Good Heaven !)

douze ou quinze qui en avaient tant ! Et mon camarade mort de sommeil et de fatigue ! L'appeler, faire du bruit, je n'osais ; m'échapper tout seul, je ne pouvais ; la fenêtre n'était guère haute, mais en bas deux gros dogues¹ hurlant comme des loups. . . . En quelle peine je me trouvais, imaginez-le si vous pouvez. Au bout d'un quart d'heure, qui fut long, j'entends sur l'escalier quelqu'un, et, par les fentes de la porte, je vis le père, sa lampe dans une main, dans l'autre un de ses grands couteaux. Il montait, sa femme après lui ; moi derrière la porte : il ouvrit ; mais avant d'entrer il posa la lampe, que sa femme vint prendre ;² puis il entre pieds nus, et elle de dehors lui disait à voix basse, masquant avec ses doigts le trop de lumière de la lampe :³ *Doucement, va doucement*. Quand il fut à l'échelle, il monte, son couteau dans les dents ; et venu⁴ à la hauteur du lit, ce pauvre jeune homme étendu offrant sa gorge découverte, d'une main il prend son couteau, et de l'autre . . . Ah ! cousine . . . Il saisit un jambon qui pendait au plafond, en coupe une tranche, et se retire comme il était venu. La porte se referma, la lampe s'en va, et je reste seul à mes réflexions.

Dès que le jour parut, toute la famille à grand bruit vint nous éveiller, comme nous l'avions recommandé. On apporte à manger :⁵ on sert un déjeuner fort propre, fort bon, je vous assure. Deux chapons en faisaient partie, dont il fallait,⁶ dit notre hôtesse, emporter l'un et manger l'autre. En les voyant, je compris enfin le sens de ces terribles mots : *faut-il les tuer tous deux ?* Et je vous crois, cousine, assez de pénétration pour deviner⁷ à présent ce que cela signifiait.—(P. L. COURIER.)

¹ *dogues*, house-dogs.

² *vint prendre*, came and took.

³ *masquant avec ses doigts le trop de lumière de la lampe*, covering the lamp with her fingers to prevent too much (the excess of) light escaping.

⁴ *venu*, having come.

⁵ *à manger*, something to eat.

⁶ *il fallait*, we were.

⁷ *je vous crois . . . assez de pénétration pour deviner*, I give you credit . . . for penetration enough to guess.

HISTOIRE DU CHIEN DE BRISQUET.

EN notre forêt de Lions, vers le hameau de la Goupilière, tout près d'un grand puits-fontaine qui appartient à la chapelle Saint-Mathurin, il y avait un bonhomme, bûcheron de son état, qui s'appelait¹ Brisquet, ou autrement le fendeur à² la bonne hache, et qui vivait pauvrement du produit de ses fagots, avec sa femme qui s'appelait Brisquette.

Le bon Dieu³ leur avait donné deux jolis petits enfants, un garçon de sept ans qui était brun,⁴ et qui s'appelait Biscotin, et une blondine⁵ de six ans qui s'appelait Biscotine.

Outre cela, ils avaient un chien bâtard à poil frisé,⁶ noir par tout⁷ le corps, si ce n'est au museau qu'il avait couleur de feu ;⁸ et c'était bien le meilleur chien du pays, pour son attachement à ses maîtres. On l'appelait *la Bichonne*.

Vous vous souvenez du temps où il vint⁹ tant de loups dans la forêt de Lions. C'était dans l'année des grandes neiges, que¹⁰ les pauvres gens eurent si grand'peine à vivre. Ce fut une terrible désolation dans le pays.

Brisquet, qui allait toujours à sa besogne, et qui ne craignait pas les loups à cause de sa bonne hache, dit un matin à Brisquette : " Femme, je vous prie de ne laisser courir ni Biscotin ni Biscotine, tant que M. le grand-louvetier ne sera pas venu.¹¹ Il y aurait du danger pour eux. Ils ont assez de quoi marcher¹² entre la butte et l'étang, depuis que j'ai planté des piquets le long de l'étang pour les préserver d'accident. Je vous prie aussi, Brisquette, de

¹ un bonhomme, bûcheron de son état, qui s'appelait, a peasant, by trade a wood-cutter, whose name was.

² à, with.

³ See page 46, note 10.

⁴ brun, dark.

⁵ une blondine, a light-haired girl.

⁶ un chien bâtard à poil frisé, a mongrel dog with curly hair.

⁷ par tout, all over.

⁸ si ce n'est au museau qu'il avait couleur de feu, excepting his nose which was of a flame colour.

⁹ il vint, there came.

¹⁰ que, when.

¹¹ tant que M. (abbreviation of Monsieur) le grand-louvetier ne sera pas venu, until the chief of the wolf-hunt comes.

¹² assez de quoi marcher, space enough to walk.

ne pas laisser sortir la Bichonne, qui ne demande qu'à trotter."¹

Brisquet disait tous les matins² la même chose à Brisquette. Un soir il n'arriva pas à l'heure ordinaire. Brisquette venait sur le pas de la porte, rentrait, ressortait, et disait en se croisant les mains : "Mon Dieu,³ qu'il est attardé!..."⁴

Et puis elle sortit encore, en criant : "Eh ! Brisquet !"

Et la Bichonne lui sautait jusqu'aux épaules, comme pour lui dire :⁵ — N'irai-je pas ?

"Paix !"⁶ lui dit Brisquette. — Écoute, Biscotine, va jusque devers⁷ la butte pour savoir si ton père ne revient pas. — Et toi, Biscotin, suis le chemin au long de l'étang, en prenant bien garde s'il n'y a pas de piquets qui manquent.⁸ — Et crie fort,⁹ Brisquet ! Brisquet !..."

"Paix ! la Bichonne !"

Les enfants allèrent, allèrent, et quand ils se furent rejoints¹⁰ à l'endroit où le sentier de l'étang vient couper¹¹ celui de la butte : "Mordienne !"¹² dit Biscotin, je retrouverai notre pauvre père, ou les loups m'y mangeront."¹³

"Pardienne,"¹⁴ dit Biscotine, ils m'y mangeront bien aussi."¹⁵

Pendant ce temps-là, Brisquet était revenu par le grand chemin de¹⁶ Puchay, parce qu'il avait une hottée de cotrets à fournir chez Jean Paquier. — "As-tu vu nos enfants ?" lui dit Brisquette.

"Nos enfants ? dit Brisquet. Nos enfants ! mon Dieu !"¹⁷ sont-ils sortis ?"

Je les ai envoyés à ta rencontre¹⁸ jusqu'à la butte et à l'étang, mais tu as pris par un autre chemin."

¹ ne demande qu'à trotter, only wishes to take a run.

² tous les matins, every morning.

³ See page 76, note 13. [stays !

⁴ qu'il est attardé ! how late he

⁵ comme pour lui dire, as if to say (as much as to say).

⁶ Paix ! Quiet ! (Be quiet !)

⁷ devers (old French for *près de*), near.

⁸ qui manquent, wanting.

⁹ crie fort, call out aloud.

¹⁰ se furent rejoints, had met again.

¹¹ vient couper, runs across.

¹² Mordienne ! Hang it !

¹³ m'y mangeront, shall eat me (y, in it—in the attempt).

¹⁴ Pardienne, Why to be sure.

¹⁵ ils m'y mangeront bien aussi, they shall certainly eat me too.

¹⁶ grand chemin de, highway to.

¹⁷ See page 76, note 13.

¹⁸ à ta rencontre, to meet you.

Brisquet ne posa pas sa bonne hache. Il se mit à courir du côté de¹ la butte.

"Si tu menais la Bichonne?"² lui cria Brisquette. La Bichonne était déjà bien loin.

Elle était si loin, que Brisquet la perdit bientôt de vue. Et il avait beau crier :³ "Biscotin, Biscotine !" on ne lui répondait pas.

Alors il se prit à pleurer, parce qu'il s'imagina que ses enfants étaient perdus.

Après avoir couru longtemps, longtemps, il lui sembla reconnaître⁴ la voix de la Bichonne. Il marcha droit dans le fourré, à l'endroit où il l'avait entendue, et il y entra, sa bonne hache levée.

La Bichonne était arrivée là au moment où Biscotin et Biscotine allaient être dévorés par un gros loup. Elle s'était jetée devant en aboyant, pour que ses abois avertis-sent⁵ Brisquet. Brisquet d'un coup de sa bonne hache renversa le loup raide mort,⁶ mais il était trop tard pour la Bichonne. Elle ne vivait déjà plus.

Brisquet, Biscotin, et Biscotine rejoignirent Brisquette. C'était une grande joie, et cependant tout le monde pleura. Il n'y avait pas un regard qui ne cherchât⁷ la Bichonne.

Brisquet enterra la Bichonne au fond de son petit jardin, sous une grosse pierre sur laquelle le maître d'école écrivit en latin :

"C'est ici qu'est la Bichonne,
Le pauvre chien de Brisquet."

Et c'est depuis ce temps-là qu'on dit en commun proverbe : *malheureux comme le chien à Brisquet*,⁸ *qui n'allit qu'une fois au bois, et que le loup mangit*.⁹— (CHARLES NODIER.)

¹ du côté de, towards.

² Si tu menais B. ? What if you take B. with you ?

³ il avait beau crier, in vain he called out.

⁴ il lui sembla reconnaître, he thought (it seemed to him that) he recognized.

⁵ pour que . . . avertis-sent, that (in order that) . . . might inform.

⁶ renversa le loup raide mort, knocked the wolf down dead.

⁷ qui ne cherchât, that did not seek after.

⁸ le chien à B. [a vulgar, and especially rustic way of speaking, for le chien de B.], the dog of B. (B.'s dog).

⁹ [allit . . . mangit : provincialisms, for alla . . . mangea.]

L'EMPLOI DU TEMPS.

M. RASIPHE. Que fais-tu là, Eusèbe ?

EUSÈBE. Moi, papa ? — J'attends qu'il soit trois heures.¹

M. RASIPHE. Sans impatience, à ce qu'il paraît ;² — et, pourquoi attends-tu qu'il soit trois heures ?

EUSÈBE. Parce que mon maître de danse³ vient à trois heures un quart.

M. RASIPHE. Très bien ! je comprends maintenant ; — tu attends présentement qu'il soit trois heures, — et, quand il sera trois heures, tu attendras qu'il soit trois heures un quart.

EUSÈBE. Ce n'est pas tout à fait cela ;⁴ c'est⁵ qu'à trois heures j'aurai le temps en un quart d'heure de mettre mes chaussons de danse et de me préparer pour la leçon.

M. RASIPHE. Et d'ici à⁶ trois heures, tu n'as pas imaginé d'autre occupation que de regarder passer le temps, comme d'autres moins badauds⁷ regardent couler la rivière ?

EUSÈBE. Je veux bien, mon cher papa, que vous m'appeliez badaud,⁸ mais je ne comprends pas bien comment je puis l'être plus que ceux qui regardent couler l'eau.

M. RASIPHE. C'est⁹ que ceux-là regardent au moins quelque chose de visible, quelque chose qui amuse les regards et berce l'imagination, — l'eau qui marche est un spectacle intéressant, d'où il peut sortir¹⁰ toutes sortes de réflexions ou au moins de rêveries ; mais attendre que le temps passe¹¹ n'appartient qu'au loir, qui attend le printemps en dormant.

¹ *J'attends qu'il soit trois heures,*
I am waiting for three o'clock to come.

² *à ce qu'il paraît,* as it appears.

³ *maître de danse,* dancing-master.

⁴ *Ce n'est pas tout à fait cela,*
That is not it exactly (That is not quite the thing).

⁵ *c'est,* the fact is.

⁶ *d'ici à,* between this and.

⁷ *moins badauds,* less of loungers.

⁸ *Je veux bien . . . que vous m'appeliez badaud,* I have no objection . . . to your calling me a loungeur.

⁹ *C'est,* The reason is.

¹⁰ *d'où il peut sortir,* from which there may spring.

¹¹ *attendre que le temps passe,* waiting for time to pass away.

EUSÈBE. Mais, papa, que voulez-vous que je fasse d'un¹ quart d'heure ?

M. RASIPHE. Un quart d'heure ! mais c'est parfois une éternité. — Quand la femme de la Barbe-Bleue² obtient *un petit quart d'heure* pour faire sa prière, cela donne à ses frères le temps d'arriver, de la délivrer de son tyran et de lui sauver la vie.³ Un quart d'heure ! — mais la vie⁴ n'est faite que d'un certain nombre de secondes. — Si un homme riche me disait, que voulez-vous que je fasse d'un schelling,⁵ je prophétiserais sa ruine. Un sage disait : Ayez soin des sous, car les louis prendront soin d'eux-mêmes.⁶ — De même,⁷ je te dirai : Aie soin des quarts d'heure, car il y a toujours de l'occupation pour les journées.

EUSÈBE. Mais, papa, on ne peut pas toujours travailler.

M. RASIPHE. Qui te parle de travailler ? Pour suivre ma comparaison de tout à l'heure,⁸ il vaut mieux jouer au bouchon⁹ ou au palet¹⁰ avec les sous, il vaut mieux, à la rigueur,¹¹ en faire des ricochets¹² sur la rivière que de les laisser tomber niaisement de sa poche percée ;¹³ — et encore, l'argent que tu perds ainsi est trouvé par quelqu'un qui en profite ; — il n'en est pas de même du temps.¹⁴ Joue, si tu veux, promène-toi, mais n'attends pas que le temps passe. — Il y a des gens qui, non-seulement par fractions d'un quart d'heure, mais par fractions plus petites, perdent ainsi deux ou trois heures chaque jour. —

¹ *que voulez-vous que je fasse d'un*, what would you have me do with a.

² *la Barbe-Bleue*, 'Bluebeard.'

³ *de lui sauver la vie*, to save her life.

⁴ *la vie*, life.

⁵ [A French way of spelling the English word 'shilling.']

⁶ *Ayez soin des sous, car les louis prendront soin d'eux-mêmes*, 'Take care of the pence, and the guineas will take care of themselves.' — [The *sou* is a French copper coin, worth about an English halfpenny ; and the *louis* was formerly a French gold coin, worth nineteen shillings

of English money.]

⁷ *De même*, Likewise.

⁸ *ma comparaison de tout à l'heure*, the comparison I was making just now.

⁹ *il vaut mieux jouer au bouchon*, it is better to play at 'cork' — [a children's game, in France].

¹⁰ *au palet*, at quoits.

¹¹ *à la rigueur*, in a strict sense.

¹² *en faire des ricochets*, to make ducks and drakes with them.

¹³ *de sa poche percée*, through a hole in one's pocket.

¹⁴ *il n'en est pas de même du temps*, it is not the same with Time.

Si l'on venait te dire,¹ — la nature vous avait destiné cinquante années d'existence, ce qui dépasse de beaucoup la proportion moyenne² de la vie humaine, — vous me feriez bien plaisir si vous consentiez à mourir à quarante ans, — tu trouverais la proposition indiscreète et ridicule. — Eh bien, en défalquant les heures du sommeil, trois heures par jour³ perdues à . . . attendre qu'il soit trois heures, c'est précisément le cinquième de ta vie que tu perds. Je te répète que je n'exige pas que tu travailles sans cesse, — j'aimerais beaucoup mieux⁴ te voir sauter à la corde⁵ qu'attendre qu'il soit trois heures ; — mais si tu veux employer utilement ces quarts d'heure, ces minutes même, que presque tout le monde perd, je te donnerai l'exemple d'un homme extrêmement savant, que j'ai beaucoup connu ; — il avait chez lui, sur un pupitre, toujours un dictionnaire ouvert, — dictionnaire de chronologie ou de géographie, ou de toute autre⁶ science, dont les matières sont divisées en chapitres courts et indépendants les uns des autres. Il avait également⁷ les mêmes ouvrages en éditions très petites, appelées *éditions-diamants*,⁸ dont il avait toujours un volume dans sa poche lorsqu'il sortait, de sorte que lorsqu'il avait à passer un temps trop court pour commencer une lecture longue, il avait recours à ses dictionnaires ; — n'eût-il que deux minutes, c'était assez pour lire un article, et il faisait une corne à la page.⁹

Aussi, je lui ai entendu dire :¹⁰ J'ai appris entièrement la géographie dans le temps qui s'est passé de cette façon ; mon domestique venait m'annoncer une visite, il retournait dire que j'étais visible,¹¹ et amenait le visiteur jusqu'à mon cabinet ; c'est pendant ces minutes-là seulement que j'ai appris la géographie.

¹ *Si l'on venait te dire*, If any one should tell you (should come and tell you).

² *ce qui dépasse de beaucoup la proportion moyenne*, which far exceeds the average.

³ *par jour*, a day.

⁴ *J'aimerais beaucoup mieux*, I had much rather.

⁵ *sauter à la corde*, skip with a rope.

⁶ *toute autre*, any other.

⁷ *également*, also.

⁸ *éditions-diamants*, 'diamond-editions.'

⁹ *faisait une corne à la page* (or, more properly, . . . *corne au feuillet*), turned down the leaf.

¹⁰ *Aussi, je lui ai entendu dire*, So, I have heard him say.

¹¹ *j'étais visible*, I could be seen.

J'ai lu le Dictionnaire de Trévoux, sept volumes grand in-folio,¹ et le Dictionnaire d'Histoire naturelle de Valmont de Bomare, cinq volumes grand in-4°,² pendant que ce même domestique cherchait ma canne et mon chapeau, et me donnait un coup de brosse,³ au moment où j'allais sortir.⁴ — J'ai lu tous les lyriques latins au bain, et les lyriques grecs pendant mes courses en voiture.⁵ — J'ai appris l'espagnol pendant que je faisais queue au théâtre,⁶ pour lequel je suis passionné,⁷ et pendant les entr'actes,⁸ et tout cela en⁹ employant mes quarts d'heure et mes cinq minutes, ce billon¹⁰ du temps et de la vie qui est perdu pour presque tout le monde, et dont j'ai fait une fortune, comme celles que les journaux racontent quelquefois qu'on trouve dans la paille d'un aveugle mendiant : fortune de liards et de centimes.¹¹ — (ALPHONSE KARR.)

¹ sept volumes grand in-folio, seven large folio volumes.

² cinq volumes grand in-4°, five large quarto volumes.

³ me donnait un coup de brosse, was giving me a brush (a touch with the brush).

⁴ où j'allais sortir, when I was about to go out.

⁵ courses en voiture, carriage-rides.

⁶ je faisais queue au théâtre, I was standing in a file at the doors of theatres.

⁷ pour lequel je suis passionné, of which I am passionately fond.

⁸ les entr'actes, the intervals between the acts.

⁹ en, by.

¹⁰ billon, copper coin.

¹¹ fortune de liards et de centimes, a fortune of farthings and stivers.

— [The liard was formerly a French copper coin, the fourth part of a sou; the centime is a modern French coin, the fifth part of a sou.]

FIN.

EDUCATIONAL WORKS.

BIBLIOTHECA CLASSICA.

A Series of Greek and Latin Authors. With English Notes. 8vo. Edited by various Scholars, under the direction of G. Long, Esq., M.A., Classical Lecturer of Brighton College: and the late Rev. A. J. Maclean, M.A., Head Master of King Edward's School, Bath.

JUVENAL AND PERSIUS. By the late Rev. A. J. MACLEAN, M.A., Trinity College, Cambridge. 14s.

TERENCE. By the Rev. E. ST. J. PARRY, M.A., Balliol College, Oxford. 18s.

HERODOTUS. By the Rev. J. W. BLAKESLEY, B.D., late Fellow and Tutor of Trinity College, Cambridge. 2 vols. 32s.

CICERO'S ORATIONS. Edited by G. LONG, Esq., M.A. 4 vols. Vol. I. 16s.; Vol. II. 14s.; Vol. III. 16s.; Vol. IV. 18s.

HORACE. By the late Rev. A. J. MACLEAN, M.A. 18s.

AESCHYLUS. By F. A. PALEY, M.A. 18s.

EURIPIDES. By F. A. PALEY, M.A. Vols. I. and II. 16s. each. Vol. III. *in the press*.

VIRGIL. By J. CONINGTON, M.A., Professor of Latin at Oxford. Vol. I. containing the Bucolics and Georgics. 12s. Vol. II. *preparing*.

DEMOSTHENES. By the Rev. R. WHISTON, M.A., Head Master of Rochester Grammar School. Vol. I. 16s.

SOPHOCLES. By the Rev. F. H. BLAYDES, M.A. [*In the press*.]

PLATO. Vol. I. containing "The Gorgias," "Phædrus," and "Symposium." By the Rev. W. H. THOMPSON, M.A., Regius Professor of Greek in the University of Cambridge. [*Preparing*.]

TACITUS. By the Rev. G. BUTLER, M.A., Exeter College, Oxford. [*Preparing*.]

GRAMMAR-SCHOOL CLASSICS.

A Series of Greek and Latin Authors. Newly Edited, with English Notes for Schools. Fcap. 8vo.

XENOPHONTIS ANABASIS, with Introduction; Geographical and other Notes, Itinerary, and Three Maps compiled from recent surveys. By the Rev. J. F. MACMICHAEL, B.A. *New Edition*. 5s.

XENOPHONTIS CYROPAEDIA. By the Rev. G. M. GORHAM, M.A., late Fellow of Trinity College, Cambridge. 6s.

J. CAESARIS COMMENTARII DE BELLO GALLICO. By G. LONG, Esq., M.A. 5s. 6d.

CAESAR DE BELLO GALLICO, Books 1 to 8. With English Notes for Junior Classes. By G. LONG, M.A. 2s. 6d.

- QUINTI HORATII FLACCI OPERA OMNIA. By the Rev. A. J. MACLEANE, M.A. 6s. 6d.
- P. OVIDII NASONIS FASTORUM LIBRI SEX. By F. A. PALEY, Editor of "Aeschylus" and "Propertius." 5s.
- M. TULLII CICERONIS CATO MAJOR, SIVE DE SENECTUTE, LAELIUS SIVE DE AMICITIA, ET EPISTOLAE SELECTAE. By G. LONG, Esq. M.A. 4s. 6d.

Uniform with the above.

- THE NEW TESTAMENT IN GREEK, based on the Text of Scholz. With English Notes and Prefaces, a Synopsis of the Four Gospels, and Chronological Tables, illustrating the Gospel Narrative, by the Rev. J. F. MACMICHAEL, B.A. 730 pages. Price 7s. 6d.
-

CAMBRIDGE GREEK AND LATIN TEXTS.

THIS series is intended to supply for the use of Schools and Students cheap and accurate editions of the Classics, which shall be superior in mechanical execution to the small German editions now current in this country, and more convenient in form.

The texts of the *Bibliotheca Classica* and *Grammar School Classics*, so far as they have been published, will be adopted. These editions have taken their place amongst scholars as valuable contributions to the Classical Literature of this country, and are admitted to be good examples of the judicious and practical nature of English scholarship; and as the editors have formed their texts from a careful examination of the best editions extant, it is believed that no texts better for general use can be found.

The volumes will be well printed at the Cambridge University Press, in a 16mo. size, and will be issued at short intervals.

- HORATIUS, ex recensione A. J. MACLEANE, A.M. 2s. 6d.
- AESCHYLUS, ex novissima recensione F. A. PALEY, A.M. 3s.
- EURIPIDES, ex recensione F. A. PALEY, A.M. Vols. I. and II. 8s. 6d. each. Vol. II. *immediately*.
- THUCYDIDES, ex recensione J. G. DONALDSON, S.T.P. 2 vols. 7s.
- VIRGILIUS, ex recensione J. CONINGTON, A.M. 3s. 6d.
- HERODOTUS, ex recensione J. W. BLAKESLEY, S.T.B. [*Nearly ready*].

Uniform with the above.

- NOVUM TESTAMENTUM GRAECUM TEXTUS STEPHANICI, 1550. Accedunt variae Lectiones editionum Bezae, Elzeviri, Lachmanni, Tischendorffii, Tregellesii, curante F. H. SCRIVENER, A.M. [*In the press*].
-

Modern French Educational Works

ON A GREATLY IMPROVED PLAN,

BY

FERDINAND E. A. GASC, M.A.

FRENCH MASTER OF BRIGHTON COLLEGE.

[IN USE AT ETON, HARROW, RUGBY, WELLINGTON, AND OTHER COLLEGES AND GREAT SCHOOLS.]

Just published, 12mo. cloth, price 4s. 6d.

MATERIALS

FOR

FRENCH PROSE COMPOSITION :

OR,

SELECTIONS FROM THE BEST ENGLISH PROSE WRITERS,
TO BE TURNED INTO FRENCH,
WITH IDIOMATIC RENDERINGS OF DIFFICULT PASSAGES, NOTES,
AND PRACTICAL HINTS TO TRANSLATORS.

LONDON :

BELL AND DALDY, FLEET STREET;

BRIGHTON: H. & C. TREACHER, 1, NORTH STREET, AND 44 & 45, EAST STREET;
AND MAY BE ORDERED THROUGH ANY BOOKSELLER IN TOWN OR COUNTRY.

* * *The work has been made progressive, and the amount of help
afforded diminishes gradually towards the end.*

[See page 5, for Specimen, extracted from Miss Edgeworth's "*Modern Griselda*."] 

THE KEY TO THE ABOVE WORK IS NEARLY READY.

"M. F. E. A. GASC, whose edition of *La Fontaine* we had lately the satisfaction of recommending, has now produced another useful work: *Materials for French Prose Composition*, consisting of a great variety of extracts from our best prose writers—particularly those of the present day—with notes to assist their translation into French. Advanced students could not have a better guide in their efforts to acquire a correct and idiomatic style of writing that language."
—*Athenæum*.

PREFACE TO THE MATERIALS FOR FRENCH PROSE COMPOSITION.

I HAVE heard many a time learned and sensible people complain of the want of a book for teaching, *as an art*, the youth of this country the higher, as well as the intermediate, kind of French composition. I thought, too, that a work, containing extracts from those authors whose names stand highest in English literature, to be turned into French, could not fail to be eminently useful, if properly executed.

Such a selection I have undertaken, and now offer to the public.

Many conditions were required to make a work of this sort one of thoroughly practical utility.

In the first place, some help was required to enable young persons to translate too difficult passages. In the help afforded, in the shape of renderings, I felt that the French ought to be, not only genuine and good, but at least as pure and elegant, in a literary point of view, as the English to which it was to correspond. To that end, and to make the work still more worthy of the confidence of the public, I secured the valuable services of several of the most celebrated French writers, whose assistance I cannot but acknowledge in the highest terms—in other words, I consulted the best modern French translations, whenever an English work, from which I had taken extracts, had been translated. These literary celebrities, from whom I have thus obtained so serviceable a co-operation, are:—the late M. Charles Nodier, M.M. Villemain and Aignan (of the Institute of France), M.M. Léon de Wailly, Benjamin Laroche, Defauconpret, Amédée Pichot, and others.

I may add, however, and, I hope, without incurring the reproach of vanity, that I have had occasionally to alter some of the renderings of these gentlemen,—not, upon the whole, to amend the style, as will be readily supposed, but chiefly to make the translation fit the text in cases where they had obviously either mistaken the meaning or missed the point of the English.

In the second place, not satisfied with presenting, as has been done hitherto, a mere rendering of difficulties at the foot of each page, in a routine-like way, and just as if pupils should not even be supposed to think, I have addressed myself to the understanding of the student, and given a number of notes *raisonnées*, explanatory, suggestive, grammatical, critical, and literary. My chief aim in this has been, to stimulate his intelligence, exercise his reasoning faculties, and improve his taste,—to teach him, in short, practically, the art of writing, so far as French is concerned.

In the third place, in order to show to the student what liberty may and must be allowed in translating, and also what variety of expression the French language admits of, I have, in many instances, given several renderings of the same phrase or expression. This is the plan which was adopted by the late M. Tarver, French master at Eton College, in his *Phraseological Dictionary of the English and French Languages*; and not only do I consider its adoption indispensable, in a work like the present, especially, where the acquirement of French is the main object, but by no

other plan, besides, in my opinion, can people learn any language properly,—that is if they wish to gain a fair insight into its idioms and genius.

In the fourth place, I have followed, throughout the book, a system of copious references to former notes and renderings,—a feature which I deem as important as it is novel in a work of this kind. The great advantage, in an educational point of view, of giving merely a hint instead of a translation, where a hint only is required, is obvious. Besides this, nothing enables us to understand the various acceptations of a word and uses of a phrase, better than seeing the same word in different sentences, and the same phrase in different combinations.

With regard to the *amount* of help, in the shape of renderings, it will be perceived that the notes are copious in the first part of the book, and gradually decrease in number towards the end. This has been done with the double view, of placing the work within the reach of every class of students, and of making it progressive.

As to the grammatical points, it could not be expected that I should notice them all. Something has necessarily been left for the teacher to explain: I have confined myself to the more important features.

And now, with reference to the extracts selected for translation.

That a book composed of extracts on various subjects and from various writers, and consequently offering great diversity of styles, facts, and words, is beyond comparison preferable, for the purpose of translation, as well as of general information, to a book all along in the same strain, (whether a collection of letters, or a connected story, &c., as most of the works now in use,) and by the same author, is a position too self-evident to require particular proof.¹ Were it only for the reason that the student, as I have invariably found, becomes quite disgusted with his monotonous task before he has gone through many pages, the inducement thus held out to pursue a plan different from that of such tedious and uncouth kinds of so-called educational works, would of itself be sufficient.

In the present selection, most of the extracts are short, they are all lively and interesting, written with spirit, taken from standard works, and consist chiefly of narrations, good examples of conversational English, familiar letters, &c. I have, in fact, endeavoured to adapt this work to the wants of our age—to make a thoroughly modern book. Looking at the purpose for which people, generally, learn French, I have not limited the selection to such authors as would be called English classics. I have thought it desirable to keep in view, likewise, the class of students who now submit themselves to examinations for the civil and military services. I have selected copiously from writers of the day; it being, in my opinion, an essential point to have modern English to translate into modern French. I have chosen, especially for those students destined to naval life, the piece headed "A Sea-Fog and Wreck," by Capt. Basil Hall; to such as are destined to undergo military examinations and to lead a military life, I would strongly recommend the Battles at the end of the work. These also have been selected with peculiar care. They are five remarkable contests, belonging to different epochs of history, and calculated to afford most accurate and important information about the military art and modes of fighting in ancient, middle-age, and modern times. Finally, all the extracts contained in this volume are essentially fitted to improve the feelings, as well as the understanding, of young people.

One word more. The superiority of a work of this nature, likewise over books containing merely detached sentences, is unquestionable, with regard to the purpose of connected composition: those persons who use exclusively the latter kind of books can pretend to nothing higher than rambling tasteless effusions. I also entirely agree with a well-known *conférencier* of mine in London, that "the pupil will gain much more real knowledge by translating into French the peculiar expressions of *genuine* English, than by retranslating English *versions* into the original French.

With these general observations, I now leave this work to the appreciation of the judicious friends of education.

F. E. A. G.

BRIGHTON, January, 1856.

(1) "Il faut traduire sur toutes sortes de matières et d'après tous les auteurs, sans quoi la connaissance de la langue restera toujours imparfaite."—DIDEROT

TABLE OF CONTENTS OF THE MATERIALS FOR FRENCH PROSE COMPOSITION.

	Page		Page
Preface	vii	Louis XI. (Sir Walter Scott, <i>Quentin Dur-</i>	
Practical Hints to Translators	xii to xviii	ward)	123
The Dervish (Addison, <i>Spectator</i>)	1	Sketch of Cæsar's Career and Character	
A Turkish Tale (ditto)	2	(George Long)	127
Tit for Tat (2 & 3)	4	The Dead Ass (Sterne, <i>Sentimental Journey</i>)	129
Rabolinis a Traitor (<i>Spectator</i>)	5	The Starling (ditto)	131
The Hare and the Tortoise (James's <i>Fables</i>		Fox (Lord Brougham, <i>Statesmen of the Time</i>	
of <i>Æsop</i>)	6	of <i>George III.</i>)	135
Muly Moluc (Burdett, <i>Spectator</i>)	7	Montaigne (Hallam, <i>Introduction to the Lite-</i>	
Destruction of the Alexandrian Library		ature of <i>Europe</i>)	138
(Harris)	8	The Vicar of Wakefield and his Family (O.	
Valentine and Unnion (<i>Tatler</i>)	10	Goldsmith)	141
The Fox without a Tail (James's <i>Fables</i> of	11	The Spell of Wealth (W. M. Thackeray,	
<i>Æsop</i>)	12	<i>Vanity Fair</i>)	146
On Modesty (Lord Chesterfield's <i>Letters</i>)	12	Real Happiness (ditto)	149
The Art of Pleasing (ditto)	13	Rural Life in England (Washington Irving,	
The Lazy Mind (ditto)	15	<i>Sketch-Book</i>)	152
England and Scotland (Sir W. Scott, <i>Tales of</i>		Moonlight Scenery (Sir Walter Scott, <i>Guy</i>	
a <i>Grandfather</i>)	16	<i>Manners</i>)	155
The British Empire (J. E. MacCulloch,	18	Lady Montagu to Mrs. Thistlethwayte (Lady	
<i>British Empire</i>)	18	Montagu's <i>Letters</i>)	157
Description of England (ditto)	19	The Burning of Moscow (Sir W. Scott's <i>His-</i>	
Mahomet's Miracles (Gibbon's <i>Roman Em-</i>		tory of <i>Napoleon</i>)	164
pire)	20	Scene from "The Critic" (Sheridan)	169
Columbus at Barcelona (Washington Irving's		Swift to Lord Treasurer Oxford (A <i>Letter</i>)	175
<i>Columbus</i>)	22	Worldly Motives (W. M. Thackeray, <i>Vanity</i>	
On the Employment of Time (Wm. Cowper's		<i>Fair</i>)	178
<i>Letters</i>)	21	The Story of Lefevre (Sterne, <i>Tristram</i>	
Sir Roger de Coverley (Addison, <i>Spectator</i>)	29	<i>Shandy</i>)	183
On some Pleasures in Rural Life (Wm. Cow-		Scene from "She Stoops to Conquer" (O.	
per's <i>Letters</i>)	34	Goldsmith)	196
The Comparison of Watches (Edgeworth's		A Sea-fog and Wreck (Captain Baill Hall,	
<i>Modern Griselida</i>)	37	<i>Fragments</i>)	203
Hearers and Doers (S. Clarence, <i>Nota Minuta</i>		A Highland Revenge (Sir Walter Scott, <i>Rob</i>	
to <i>Spare</i>)	41	<i>Roy</i>)	217
Scene from "The Good-natured Man" (O.		The Widow and her Son (Washington Irving,	
Goldsmith)	45	<i>Sketch-Book</i>)	221
Another scene from "The Good-natured		An Episode of the late War, 1855 (W. H.	
Man" (ditto)	49	Russell, <i>The War</i>)	226
Firmness of Alexander Severus (Gibbon's		Poor Richard (Benjamin Franklin)	229
<i>Roman Empire</i>)	53	The Old Man and his Ass (World)	242
School-day Anecdotes (Sir W. Scott, <i>Auto-</i>		Louis XVI. in Prison (George Long)	244
<i>biography</i>)	54	Professional Education (Sydney Smith,	
Robinson Crusoe in his Island (Defoe)	56	<i>Essays</i>)	248
Gulliver's Way of Living in the Country of		Female Education (ditto)	250
Lilliput (Swift)	59	Dr. Johnson to Lord Chesterfield (A <i>Letter</i>)	253
A Travelling Incident (Charles Dickens,		The Death of Wm. Pitt, Earl of Chatham	
<i>Martin Chuzzlewit</i>)	65	(Lord Macaulay)	255
The Literary Snobs (W. M. Thackeray, <i>The</i>		Scene from "The Clandestine Marriage"	
<i>Book of Snobs</i>)	70	(Garrick and Colman)	259
Scene from "The School for Scandal"		The Native Village (Charles Lamb, <i>Reas-</i>	
(Sheridan)	72	<i>mond Gray</i>)	265
Lord Byron to Thos. Moore (Byron's <i>Letters</i>)	79	On Forming a Taste for Simple Pleasures	
Meeting of Waverley and Mac Ivor (Scott,		(Vicesimus Knox)	269
<i>Waverley</i>)	83	On the Folly of Inconsistent Expectations	
A Few Words of Advice to Young People		(Mrs. Barbauld)	272
(Wm. Cobbett)	85	Religion never to be treated with Levity (H.	
Pope to Wycherley (Pope's <i>Letters</i>)	89	Blair)	276
The Death of Bayard (Robertson, <i>History</i>		Scene from "Money" (Sir E. Bulwer Lytton)	
of <i>Charles V.</i>)	91	Lord Chatham's Speech on the Immediate	
On Anger (Dodaley, <i>Economy of Human Life</i>)	93	Removal of the Troops from Boston, in	
The Cataract of Niagara (Goldsmith)	95	America)	280
Brutus on the Death of Cæsar (Shakespeare,		The Spectre Guest's Coming (Miss Mitford,	
<i>Julius Cæsar</i>)	97	<i>Country Stories</i>)	286
Scene between the Jews Shylock and Tubal		Town versus Country (ditto)	290
(Shakespeare)	98		
A Sketch of the Normans (Lord Macaulay,		The Battle of Pharsalia (O. Goldsmith,	
<i>History of England</i>)	100	<i>History of Rome</i>)	295
Influence of the French Language and Lite-		The Battle of Otterburn (Sir W. Scott, <i>Tales</i>	
rature in the Age of Louis XIV. (ditto)	104	of a <i>Grandfather</i>)	303
John Bull (Washington Irving, <i>Sketch-Book</i>)	106	The Defeat of the Spanish Armada (E. S.	
A Practical Useful Hint (Fielding, <i>Tom</i>		Creasy)	308
<i>Jones</i>)	109	The Battle of Assaye (From the Duke of Wel-	
A Pretty Quarrel between Master Tom Jones		ington's <i>Despatches</i>)	313
and his Playmate (ditto)	112	Memorandum on the Battle of Assaye (ditto)	316
Sophia's Little Bird (ditto)	115	The Battle of the Alma (W. H. Russell, <i>The</i>	
Scene from "The Rivals" (Sheridan)	118	<i>War</i>)	321

her tone.¹ One day, when he had not returned home exactly at the appointed minute,² she received him with a frown such as³ would have made even Mars himself recoil,⁴ if Mars could have beheld⁵ such a frown upon the brow⁶ of his Venus.

"Dinner has been kept waiting for you this hour, my dear."⁷

"I am very sorry for it; but why did you wait, my dear?⁸ I am really very sorry I am so late;⁹ but" (looking at¹⁰ his watch) "it is only half-past six by me."¹¹

"It is seven by me."¹²

They presented their watches to each other, he in an apologetical, she in a reproachful attitude.¹³

"I rather think you are too fast,¹⁴ my dear," said the gentleman.

"I am very sure you are too slow,¹⁵ my dear," said the lady.

¹ See page 2, note ⁶.

² *qu'il* (p. 18, n. ¹³) *n'était pas rentré à la minute* (or, *à point nommé*).

³ *un regard courroucé qui*.

⁴ *fait reculer Mars lui-même*.

⁵ *avait pu voir*. Notice this difference between the tenses of the two verbs, respectively, in French and in English. See the LA FONTAINE, page 38, note ⁵.

⁶ *visage*.

⁷ *Il y a une heure que le dîner s'attend* (or, *Le dîner s'attend depuis une heure*, *mon ami* (or, *mon cher*). Mark this difference of construction; the English turn, 'dinner has been waiting,' is also used in French, but it would imply that the dinner is no longer waiting at the time when the words are spoken. See page 32, note ¹⁷, and page 1, note ⁶ (rendering).

⁸ *pourquoi as-tu attendu, ma petite* (or, *ma chère*)?

⁹ *Je suis vraiment désolé d'être* (p. 7, n. ⁷) *si en retard*. Instead of *late*, use *en retard* when 'late'

means behind a fixed time.

¹⁰ *regardant à*; *regardant*, without the preposition *à*, would not imply looking at the dial to see the time.

¹¹ *six heures et demie* (page 5, note ¹; and page 197, note ⁹) *à ma montre*.—'it is only;' see page 6, note ⁶.

¹² See p. 158, note ¹⁰.—'by me,' *à la mienne*.

¹³ *Ils se firent voir leurs montres l'un à l'autre, lui d'un air d'excuse, elle, d'un air de reproche* (or, elliptically, *elle de reproche*). See p. 10, n. ², and notice this use of the reflexive pronoun *se*, together with *l'un* and *l'autre*, which use is as common with reciprocal verbs as that of two reflexive pronouns is with reflexive verbs, for the sake of emphasis. (See p. 37, n. ².)

¹⁴ *que tu avances* (or, *que ta montre avance*).—'I rather think;' see page 12, note ⁵.

¹⁵ *que c'est toi qui retardes* (or, *que c'est la tienne qui retarde*).

In use at Rugby, Wellington College, &c.

Just published, 12mo. cloth, price 1s. 6d.

THE
FIRST FRENCH BOOK:

BEING A
NEW, PRACTICAL, AND EASY METHOD
OF LEARNING

The Elements of the French Language.

BY
FERDINAND E. A. GASC, M.A.

AUTHOR OF "MATERIALS FOR FRENCH PROSE COMPOSITION," ETC. AND
FRENCH MASTER OF BRIGHTON COLLEGE.

LONDON :
BELL AND DALDY, 186, FLEET STREET.

PREFACE.

THE present work is based, in a great measure, upon the excellent system of Ollendorff. That system has been adopted by Herr Ahn, in his *First French Course*,—a widely-used book, the plan of which is good upon the whole, but the execution is faulty, partly from the author not being thoroughly master of French or English, and partly from a want of method in the arrangement.

The chief improvements upon the above-mentioned book are these:—

1st. The subordination of each successive Exercise, of which the Lessons are composed, to an important and simple rule of grammar, presented in conspicuous type at the head of nearly every Lesson.—No one can fail to see the advantage of thus putting, in methodical succession, the leading features—and no more—of the French language prominently and clearly before the pupil, and of thereby avoiding a confusion of matters, which is one of the greatest objections to Herr Ahn's book.

2d. Besides the advantage of beginning early in the work to form whole connected sentences, in a progressive way (which is the chief characteristic of Herr Ahn's book), that of giving to the pupil no names of objects but of those in common use, and no sentences but those of daily occurrence in speaking or writing.

3d. Greater grammatical accuracy, as regards both the French and the English.

4th. Shorter and easier Exercises in general.

5th. Phrases so arranged as to practise pupils in those important points of French grammar in which I have, by a long experience, found them almost invariably to make mistakes, because these points are not properly dwelt upon in French grammars generally.

6th. A *Table of French Sounds*, complete in the main features, given, for reference, at the beginning of the work, and Exercises on Pronunciation in correspondence with it, given immediately after it.

7th. A *Table of the Genders of French Nouns* (according to their terminations), more simple and more accurate than that given in a well-known work, *Hamel's Exercises*.

8th. A clearer typographical arrangement, for which I am greatly indebted to the assistance of the printer.

[See next page, for Specimen.]

3. Of the sister's pens (Of the pens of the sister).—4. To the sister's pens (To the pens of the sister).—5. Of the sisters' pen (Of the pen of the sisters).—6. Of the sisters' pens (Of the pens of the sisters).—7. To the sisters' pen (To the pen of the sisters).—8. To the sisters' pens (To the pens of the sisters).—9. Of the brother's pencil (Of the pencil of the brother).—10. Of the uncle's pencil (Of the pencil of the uncle).—11. To the son's pencils (To the pencils of the son).—

* And so on, in every such case.

LESSON 10.

du or **de l'** *some, any*; **de la** or **de l'** *some, any*;
des *some, any*.

Before a noun masculine singular, use du ;—before a noun feminine singular, use de la ;—before any noun in the plural, whether masculine or feminine, use des.

If, however, the next noun singular begins with a vowel or a silent h, use de l' instead of du and also instead of de la.

bœuf (<i>masc.</i>), <i>beef.</i>	pain (<i>masc.</i>), <i>bread, loaf.</i>
mouton (<i>masc.</i>), <i>mutton.</i>	viande (<i>fem.</i>), <i>meat.</i>
veau (<i>masc.</i>), <i>veal.</i>	légumes (<i>masc. plural</i>), <i>vegetables.</i>
	confitures (<i>fem. plural</i>), <i>preserves.</i>

READ, AND PUT INTO ENGLISH:—1. Voulez-vous du bœuf, ou du mouton?—2. Prenez du veau.—3. Avez-vous du pain et des confitures?—4. Donnez-moi de la viande.—5. J'ai des légumes.—6. Apportez-moi de l'huile ou de l'eau.

TURN INTO FRENCH:—1. Take some vegetables and some meat.—2. Give me some mutton or some veal.—3. Will you have any beef?—4. Bring me some orange or some apricot.—5. Have you any oil?—6. I have some bread, some oranges, some beans, some oysters, and some preserves.

Now in course of publication,

A SERIES OF

FOREIGN CLASSICS, WITH ENGLISH NOTES;

UNIFORM IN SIZE AND PLAN WITH THE GRAMMAR SCHOOL
CLASSICS.

ADAPTED FOR THE USE OF SCHOOLS, CAREFULLY EDITED, AND
CORRECTLY PRINTED, AT A MODERATE PRICE.

I.

AVENTURES DE TÉLEMAQUE,

Par FÉNELON. With English Notes by the late C. J. DELILLE, Professor
at Christ's Hospital and the City of London School. Second Edition,
revised. 12mo. 4s. 6d.

"It is quite a rarity to meet with notes on modern foreign authors conveying so much explanatory
information in so small a space, and such excellent renderings of idiomatic passages, which, even if
easy to translate word for word, are not so easy to put into good English."—*Athenæum*.

II.

HISTOIRE DE CHARLES XII,

Par VOLTAIRE. With English Notes by L. DIREY. Second Edition,
revised. 12mo. 3s. 6d.

III.

SELECT FABLES OF LA FONTAINE,

With English Notes by FERDINAND E. A. GASC, M.A., French Master
of Brighton College. 12mo. 3s.

"We have often thought the Fables of La Fontaine might be more frequently employed with
advantage for educational purposes than is usual in this country; and we are glad to announce the
publication of a superior edition, entitled *Select Fables of La Fontaine, with English notes, carefully
adapted for the use of Schools and the Young*, by F. E. A. Gasc, M.A. None need now be afraid to
introduce this eminently French author, either on account of the difficulty of translating him, or the
occasional licence of thought and expression in which he indulges. The renderings of idiomatic
passages are unusually good, and the purity of English perfect."—*Athenæum*.

IV.

PICCIOLA,

Par X. B. SAINTINE. With English Notes by Dr. DUBUC, one
of the Directors of the Scottish Institution, Edinburgh. 12mo.
3s. 6d.

This interesting story has been selected with the intention of providing for schools and young
persons a good specimen of contemporary French literature, free from the solecisms which are
frequently met with in writers of a past age.

LONDON:—WHITTAKER & CO., AVE MARIA LANE.
BELL & DALDY, FLEET STREET.

1. The first part of the document is a list of names and addresses of the members of the committee.



-

-

